

HDS .mag

Hauts-de-Seine

n°9 - janvier-février 2010



Florent 14 ANS
«Je veux rencontrer des professionnels pour connaître leur métier.»

Céline 15 ANS
«Quelle formation suivre pour faire la métier qui me plaît ?»



tôp
MÉTIER 92
LE FORUM DES MÉTIERS ET DE LA RENCONTRE PROFESSIONNELLE
CNIT / LA DÉFENSE
11/12 /13 FÉVRIER 2010
92

TOP MÉTIER page 56

Le grand rendez-vous de l'orientation pour les collégiens des Hauts-de-Seine du 11 au 13 février 2010.



GRANDE CRUE page 28

100 ans après les inondations de 1910, le département se prépare à l'inévitable.

FESTIVAL CHORUS

116 artistes, 74 concerts, 15 jours de musique non-stop du 20 mars au 3 avril 2010. La billetterie est ouverte. Tout le programme dans ce numéro.



SUR LE CHANTIER DE LA PLUS HAUTE TOUR DE FRANCE

À La Défense la tour First donne le coup d'envoi d'une nouvelle génération de gratte-ciel.

*Chaque concert,
son style*

www.
Valee-
Culture
.fr



Chorus
des enfants
20 mars ★ 03 avril 2010

Aldebert, Cie L'Yonne, Têtes Raides et associés,
Tartine Reverdy, Mr No...
autant de spectacles pour les enfants de 1 à 7 ans

Info/ Billetterie : www.chorus92.fr / 01 47 74 64 64

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

Le Festival Chorus est un événement créé et produit par le Conseil général des Hauts-de-Seine

actualité

8 Tramway
La Défense - Porte de Versailles en 30 minutes



CC92/OLIVIER RAVOIRE

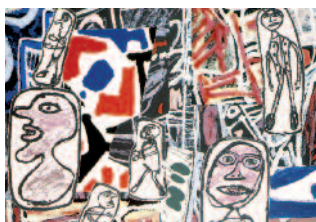
magazine

Grand Projet 18

Le plan de renouveau de La Défense est désormais dans une phase concrète. Reportage.

culture

38 Exposition
L'œuvre gravée de Dubuffet à
Rueil-Malmaison.



© FONDATION DUBUFFET/A.D.A.G.P., PARIS, 2009

conseil général

52 La Cité de l'Enfance
Nos offres d'emploi
Le débat démocratique

hdsguide Arts et Spectacles

67 Théâtre
Expos
Musique/Danse
Jeunesse



© CHRISTIAN BERTHELOT

Logement social : un effort sans précédent

Les deux premières préoccupations des Franciliens sont les transports et le logement. Le conseil général intervient massivement dans ces deux domaines. Pour les transports, nous le faisons alors que cela ne relève pas de nos compétences obligatoires. Mais sans notre apport, les infrastructures ne s'amélioreraient pas. Pour le logement, nous

touchons au cœur de métier du conseil général qui est la solidarité. En 2009, nous aurons financé 3 000 logements sociaux dans le département. C'est 1 000 de plus que l'année dernière, soit pratiquement 50 % de mieux. Notre effort est en effet à la mesure de nos ambitions dans ce domaine : le conseil général a ainsi inscrit 75,6 M€ au budget primitif en investissement et en fonctionnement pour les actions en faveur de l'habitat (logement social et rénovation urbaine). L'enveloppe pour la période 2009-2012 s'élève à 416 M€.

Mon autre motif de satisfaction porte sur la répartition entre les secteurs géographiques. Je suis personnellement très attaché à défendre le principe de mixité sociale, tel que la législation le prévoit. Le Département oriente en priorité la délégation qui lui a été conférée par l'État, ainsi que sa propre intervention, dans les communes qui n'atteignent pas encore l'objectif de 20 % de logements sociaux. En 2009, plus de 60 % de la production concerne ces territoires. À nous de faire encore mieux en 2010.

Bonne année à tous.

Patrick Devedjian
Ministre chargé de la mise
en œuvre du Plan de relance
Président du conseil général



CC92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Au Noyer-Doré à Antony, un des quartiers rénovés avec l'aide du Département.

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@cg92.fr

Directeur de la publication
Marie-Célie Guillaume
DGA communication et culture
Xavier Tracou

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédaction Sophie Jamet
(01.41.37.13.58.), Reine Paris
(01.76.68.83.76.), Virginie Rapin

(01.76.68.82.21.), Alix Saint-Martin
(01.41.37.11.60.), Emilie Vast
(01.41.37.11.56.)
Révision Philippe Barthelet

A collaboré à ce numéro
Didier Lamare.

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)
Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)
Iconographie Véronique Aufrand,
Céline Follin
Photographes
Jean-Luc Dolmaire, José Justo,
Willy Labre, Olivier Ravoire.

Conception graphique
et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes

Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK

Diffusion
Annie Poirier (comdiffusion@cg92.fr,
01.41.37.10.88)

ISSN : 1966-6667

COUVERTURE : CG92/OLIVIER RAVOIRE

LA GRIPPE



TOUR FIRST À LA DÉFENSE



PROLONGEMENT DU T2



Vallée rive gauche

Un mois d'enquête



Page **10**

8

Le T2 roule vers la Porte de Versailles

11

Deux itinéraires pour Eole

13

L'école de la deuxième chance va ouvrir à Clichy

14

Zapping

Du 5 janvier au 5 février se déroule l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet d'aménagement de la RD 7 et des berges de Seine entre le pont de Sèvres et Paris. Riverains, commerçants et usagers sont invités à prendre connaissance du dossier et consigner leurs observations dans les registres disponibles en préfecture ou en mairie.





PLEINS FEUX SUR LA PASSERELLE

Pose spectaculaire pour la passerelle de Charlebourg dans la nuit du 9 au 10 décembre : sous la pluie, le chantier prend des airs de tournage de cinéma. Longue de trente-trois mètres, elle doit permettre la circulation des piétons et des vélos dans le sens nord-sud, de Colombes à La Garenne-Colombes. Avec l'arrivée du tramway T2 qui doit relier La Défense à Bezons, la largeur du pont ne suffisait pas pour accueillir l'ensemble des circulations (plateforme du tramway, quatre files de voitures, deux trottoirs et deux pistes cyclables). Photo : CG92/Olivier Ravoire



Lancé en 2002, le projet aura mis sept ans pour aboutir.

 "Prolongement du T2" espace hds.tv, rubrique cadre de vie www.hauts-de-seine.net

La Défense-Porte de Versailles en 30 minutes

Prolongé au sud sur un tronçon de 2,3 km et quatre nouvelles stations, le T2 est désormais en service. On attend **33 000 usagers** supplémentaires.



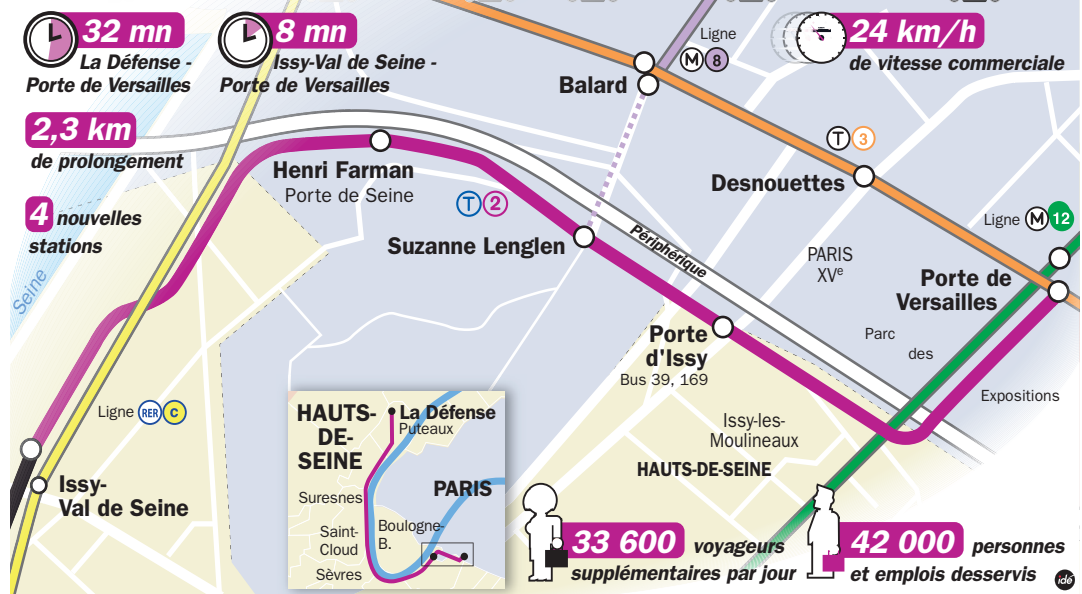
Direction Porte de Versailles ». Les panneaux lumineux du tram T2 affichent la nouvelle destination depuis le 21 novembre et c'est un événement pour tout le bassin d'emploi du Val de Seine et les salariés de La Défense. Le prolongement du T2 au sud est désormais en service après un chantier rendu

compliqué par un tracé en milieu très urbanisé. Lancé en 2002, le projet aura en effet mis sept ans pour aboutir. Il faut dire que ces 2 300 mètres de chantier cumulaient les difficultés : un viaduc, une circulation particulièrement dense dans ce secteur, mais aussi la proximité du parc des Expositions et de ses salons... Concrètement, le T2 « supersize », c'est d'abord

quatre nouvelles stations au-delà d'Issy-Val de Seine : « Henri-Farman », qui dessert le nouveau quartier d'affaires Seine-Ouest où vient de s'implanter Microsoft, « Suzanne-Lenglen », « Porte d'Issy » et « Porte de Versailles ». La RATP estime à 33 600 le nombre de voyageurs supplémentaires, ce qui devrait chiffrer à près de 100 000 voyageurs par jour la fréquentation



Le prolongement du T2, c'est...



PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

de la ligne. Celle-ci relie désormais la Porte de Versailles à La Défense en trente minutes, permettant aussi de nouvelles correspondances avec le RER C à Issy, la ligne 8 à « Suzanne-Lenglen », la ligne 12 à « Porte de Versailles » et le T3 parisien. Près de 170 agents de la RATP (machinistes et agents d'encadrement et de maintenance) ont été formés afin de faire face aux spécificités du nouveau tracé. Les travaux du T2 ont aussi été l'occasion de repenser l'aménagement paysager : près de 200 arbres et 260 arbustes d'essences diverses sont plantés sur le trajet. Un mur végétal de 150 mètres de long et de 3,5 mètres de haut remplace la clô-

ture du Parc des Expositions rue d'Oradour-sur-Glane. Le prolongement du T2 est le fruit d'un partenariat entre le conseil général qui a financé à hauteur de 20,9 % le projet d'un coût total de 92,5 M€, la Région (38,9 %), l'État (20,4 %), la RATP (13,5 %), la mairie de Paris (4,6 %) et la communauté d'agglomération Arc de Seine (1,8 %). Lors de l'inauguration, Patrick Devedjian a dit sa « satisfaction » de voir l'aboutissement du projet tout en soulignant que « le partenariat est un système très lent ». « Même si je suis un fervent défenseur de la décentralisation, nous avons besoin de l'État et de son arbitrage », a-t-il déclaré. À l'origine de la créa-

T6 : le président de la RATP interpellé par les élus

Patrick Devedjian a interrogé Pierre Mongin sur sa détermination à réaliser l'engagement de la RATP concernant le tram Châtillon-Viroflay (T6). Les élus ont le sentiment que celui-ci se réfugie derrière des arguties techniques pour remettre en cause le financement par la RATP de l'acquisition des matériels roulants, comme cela était convenu dès l'origine. Ces hésitations retardent la mise en service d'un équipement que le conseil général livrera, pour sa part, dans les délais prévus.

tion du T2, le Département s'est engagé depuis plusieurs années en faveur des transports en commun, un domaine hors compétences obligatoires. Depuis 2002, plus de 260 M€ ont été ainsi financés en charge nette. La mise en service du T2 au sud est la

deuxième d'un vaste programme de développement de l'offre des transports en commun, après le prolongement de la ligne 13 en juin 2008.

En 2012, le T2 fera le lien au nord entre La Défense et Bezons sur un tronçon de 4,2 kilomètres. Ce nouveau tracé permettra de relier Bezons à Paris-Porte de Versailles en quarante-cinq minutes. Sept nouvelles stations verront le jour : « Faubourg de l'Arche » à Courbevoie, « Les Fauvelles » et « Charlebourg » à La Garenne-Colombes, « Jacqueline-Auriol », « Victor-Basch » et « Parc Pierre-Lagravère » à Colombes et enfin « Pont de Bezons » à Bezons. Près de 1 100 arbres de quarante-quatre variétés différentes seront plantés ainsi que 1,5 hectare de plantations basses. Sur cette partie, le coût de l'opération, hors matériel roulant, est de 223,5 M€. Le conseil général participe à hauteur de 19,8 M€. En attendant, sur la ligne, on profite du nouveau service sans boudier son plaisir. « Trente minutes entre La Défense et la porte de Versailles, ça change VRAIMENT la vie, explique Émilie, une salariée de La Défense qui découvre le T2. Je passe une heure de moins par jour dans les transports. » ■

Reine Paris

Photos : Jean-Luc Dolmaire

Vallée Rive Gauche

Un mois d'enquête publique

L'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet d'aménagement des berges de Seine le long de la RD 7 entre le pont de Sèvres et Paris se déroule du 5 janvier au 5 février.

Pendant cette période, riverains et usagers peuvent prendre connaissance du dossier et consigner leurs observations éventuelles dans des registres disponibles à la préfecture des Hauts-de-Seine, ainsi que dans les mairies de Sèvres, Meudon, Issy-les-Moulineaux, Boulogne-Billancourt et Saint-Cloud. Il est également possible d'adresser ses observations par écrit à la préfecture au président de la commission d'enquête. Toutes les informations pratiques sont disponibles sur le site dédié www.vallee-rive-gauche.fr où trois nouveaux films en 3D permettent de découvrir le projet en détail. ■

É.V. DR



Des radars préventifs

Vingt radars « pédagogiques » vont être installés sur les axes considérés comme des « points noirs ».

C'est en zone urbaine que les chiffres de la sécurité routière progressent le moins. Le conseil général a donc décidé d'installer sur les routes

départementales des radars dits « informatifs » ou « pédagogiques ». Ces radars ne font qu'indiquer au conducteur la vitesse à laquelle il roule sans contraven-

tion à la clé. Le nombre d'automobilistes respectant la limitation augmenterait de 16 % avec ce dispositif.

Le Département a fait l'acquisi-

tion de vingt appareils pour un montant de deux cents mille euros. Les deux premiers ont été installés le long de la RD 7 au niveau de la ZAC des Chartreux à Issy-les-Moulineaux, à la hauteur du 182 et du 249 quai de Stalingrad exactement. Ils vont enregistrer la vitesse des voitures pendant une semaine sans affichage. Ce dernier sera ensuite mis en marche. Les données enregistrées sur disque dur pourront ainsi être comparées.

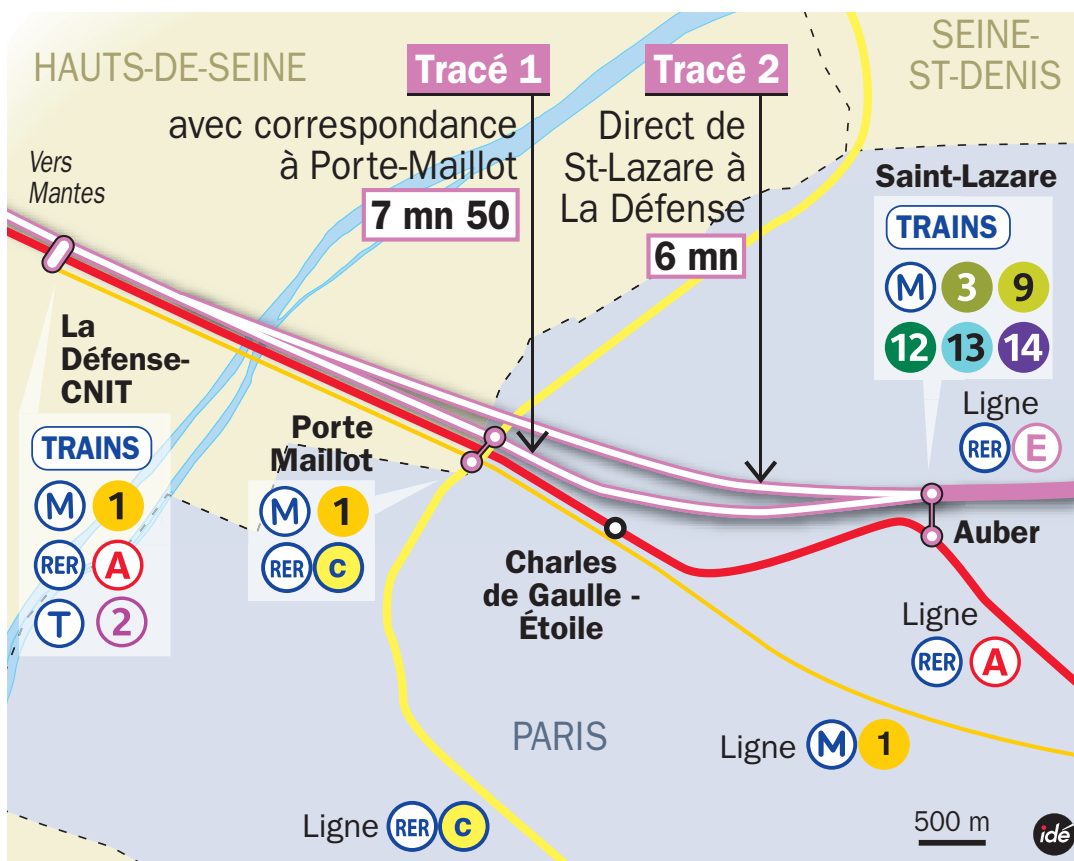
Faciles à installer et fonctionnant à l'énergie solaire, les dix-huit autres radars seront implantés en accord avec les communes concernées sur les axes où la vitesse des véhicules est excessive et le nombre d'accidents élevé. ■

Émilie Vast



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Deux itinéraires pour Eole à l'Ouest



Deux tracés ont été retenus concernant la partie parisienne du trajet, entre l'actuel terminus de la ligne à la gare Haussmann-St-Lazare et La Défense. Le RER E poursuivra ensuite son parcours sur les lignes actuelles, rénovées, en

direction de la Normandie avec un nouveau terminus en gare de Mantes-la-Jolie. Le début des travaux est prévu pour 2013 et le coût du projet en infrastructures est estimé à environ 2,5 milliards d'euros (hors matériel roulant). ■

Joëlle Ceccaldi-Raynaud à la tête de l'Épad

La députée-maire (UMP) de Puteaux a été élue vendredi 4 décembre présidente de l'Établissement public d'aménagement de la Défense. Elle succède à Patrick Devedjian, ministre de la Relance et président du conseil général, qui avait atteint la limite d'âge. La députée-maire de Puteaux a recueilli 14 voix sur 18, le maire PCF de Nanterre Patrick Jarry, seul autre candidat déclaré, en obtenant quatre. ■



CG92/OULVIER RAYNOIRE

Un atelier pour le Grand Paris

Les architectes reprennent la main : le 20 janvier sera officiellement installé par Nicolas Sarkozy l'Atelier international pour le Grand Paris.

L'AIGP aura son siège dans une aile du Palais de Tokyo. Il aura le statut de groupement d'intérêt public et sera doté de trois millions d'euros pour commencer, peut-être dix millions par la suite. Les dix équipes d'urbanistes-architectes qui ont planché depuis un an et demi sur le Grand Paris constitueront le conseil scientifique. Le pouvoir décisionnaire sera dans les mains du conseil d'administration composé de représentants de l'État, de la ville de Paris, de la Région Île-de-France, de l'Association des

maires... Les statuts du GIO seront également ouverts aux collectivités qui souhaiteront y participer. Première pierre : une Charte du Grand Paris sera rédigée pour définir plus précisément le projet. Un label Grand Paris pourra être créé avec une liste de critères précis. L'octroi de ce label déclencherait des cofinancements. Parallèlement, l'examen du projet de loi sur le Grand Paris continue. Après son adoption le 1^{er} décembre par l'Assemblée nationale, il sera soumis au Sénat en février. ■

Émilie Vast

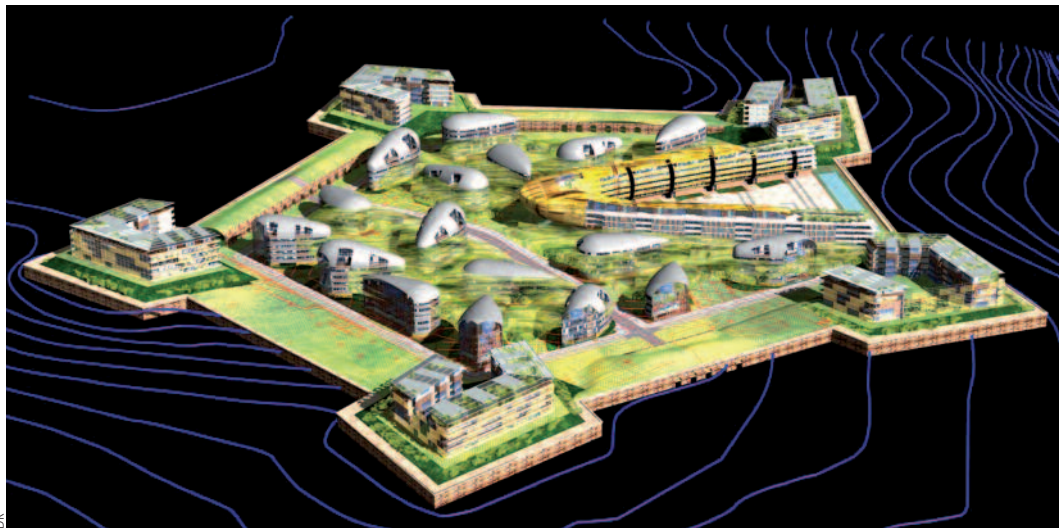


Le port de Gennevilliers vu par Jean Nouvel.

Issy tient son fort numérique

Propriétaire du site depuis fin novembre, la ville va y bâtir un quartier mêlant nouvelles technologies et écologie.

Sur les douze hectares cédés par le ministère de la Défense – le site qui surplombe le centre-ville en compte au total vingt - vont être construits 1538 logements, dont 329 à caractère social, ainsi que des commerces et des équipements publics, le tout au milieu d'un verger. Aux cinq angles, seront érigés quatre immeubles dont un signé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte et le siège de la



direction générale de la gendarmerie. Surtout, le futur fort sera numérique et intégrera la domotique avec accès au très haut débit, un écran tactile dans chaque logement pour réguler et suivre ses consommations

d'énergie, un intranet de quartier pour accéder à différents services (garde d'enfants, cours à domicile, plombier...). Le quartier sera également écolo. 60 % des besoins en chauffage et en eau chaude sa-

nitaire seront assurés par des énergies renouvelables. Une collecte pneumatique des déchets en sous-sol évitera le ramassage par camion. Cinq ans de travaux au moins sont nécessaires. ■ **Émilie Vast**

La « Renaissance » du CNIT



Le bâtiment pionnier de La Défense a été inauguré le 21 octobre 2009 par Patrick Devedjian après trois ans de travaux de rénovation. À terme, dix-neuf nouveaux commerces vont venir s'installer sous la voûte afin de faire du site un véritable « lieu de vie ». Pour faire revivre le bâtiment, il a fallu trois ans de travaux. Les architectes se sont attachés à faire entrer un maxi-

mum de lumière. Des jardins suspendus ont été aménagés au milieu des bureaux et un jeu de miroirs accentue l'impression d'espace. Le Cnit dispose désormais d'un accès souterrain direct au RER et au métro. Quant à la voûte, elle devrait retrouver sa blancheur et son étanchéité d'ici la fin de l'année 2010. ■

Reine Paris

Grand Paris Seine Ouest est née

Issue de la fusion de Val de Seine qui regroupe Boulogne et Sèvres et d'Arc de Seine qui regroupe Chaville, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Vanves et Ville-d'Avray, la nouvelle communauté d'agglomération, Grand Paris Seine Ouest, a pris effet le 1^{er} janvier. Outre les compétences obligatoires que lui confère la loi (aménagement, habitat, politique de la ville, développement économique), elle exercera des compétences optionnelles transférées par les communes (notamment le ramassage scolaire, l'eau et l'assainissement, la gestion des équipements culturels et sportifs). Plus de 300 000 habitants sont concernés. Le siège de la nouvelle communauté d'agglomération est situé à Meudon. ■

É.V.

Une nouvelle aide à la mobilité

À partir du 10 février, le conseil général va mettre en place un dispositif départemental à destination des **personnes handicapées et âgées** ayant du mal à se déplacer : Pam 92.

Pourront en bénéficier les habitants du département vivant chez eux et ne pouvant pas emprunter les transports en commun. « C'est un système de transport à la demande qui fonctionnera sept jours sur sept tout au long de l'année sauf le 1^{er} mai », explique Hervé Marseille, vice-président du conseil général chargé des transports. Les usagers pourront réserver par téléphone de 7h à 20h, par fax ou par mail. Le service, à proprement parler, sera assuré de 6 h à minuit. « Le

lancement du dispositif se fera avec vingt véhicules aménagés et pouvant accueillir de un à cinq fauteuils roulants. D'ici quatre ans, nous passerons à trente véhicules », détaille Nadia Smondel de la société Kéolis qui a remporté le marché de mise en œuvre. Le prix de la course sera de 6 € à l'intérieur du département, 9 € pour une course à destination de Paris, la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne et enfin de 15 € pour la Seine-et-Marne, les Yvelines, l'Essonne et le Val-d'Oise. « La plupart des demandes sont

faites pour des trajets domicile-travail, en semaine aux heures de pointe, comme les transports en commun classiques en fait, souligne Marie-Cécile Ménard, conseillère générale déléguée aux personnes âgées et handicapées. Ensuite il y a des trajets occasionnels pour les loisirs, les courses ou les visites à la famille ». Financé en partenariat avec le Syndicat des transports d'Île-de-France et le conseil régional, ce service sera géré par le conseil général. Les communes disposant déjà d'un service de transports le



CG92/WILLY LABRE

conserveront jusqu'à la fin de leur contrat mais n'auront pas la délégation de compétence du Stif et ne recevront plus de subvention au titre du transport adapté. ■
Émilie Vast
Plus d'info sur www.hauts-de-seine.net

Le Département s'engage pour l'École de la deuxième chance

Elle ouvrira courant 2010 à Clichy-la-Garenne et accueillera **une centaine de jeunes adultes** sans qualification ni emploi.

Issu d'un concept européen, les Écoles de la deuxième chance proposent aux jeunes de 18 à 25 ans une remise à niveau, des stages en alternance en entreprise et un suivi personnalisé. Il existe à ce jour seize écoles en France réparties sur quarante-trois sites. En Île-de-France, seuls les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne n'en ont pas, mais plus pour très longtemps. La première École de la deuxième chance du « 92 » doit ouvrir cette année à Clichy-la-Garenne et accueillir cent stagiaires. Pour 2010, année de lancement, le Département de-

vrait verser une subvention d'investissement de soixante-cinq mille euros pour les premiers équipements et une subvention de fonctionnement de vingt-cinq mille euros. Le soutien du conseil général sera assujéti à la signature d'un contrat d'objectifs et de moyens et au co-financement des villes. Selon le rapport de la mission parlementaire sur les Écoles de la deuxième chance, parmi les jeunes ayant achevé leur cycle, 61 % ont connu une « sortie positive » : un accès à un emploi dit durable (CDI ou CDD d'au moins six mois) pour 32 %. ■

É.V.

La Garenne-Colombes

Les Champs-Philippe : un collège d'avenir

Patrick Devedjian et Isabelle Balkany ont inauguré, lundi 7 décembre, le 99^e collège du département à La Garenne-Colombes. L'établissement a été intégralement financé par le conseil général pour un montant de 35 millions d'euros. Le collège est « certainement l'un des plus beaux » a déclaré Philippe Juvin, le maire de La Garenne-Colombes. Les Champs-Philippe a en effet de quoi séduire : un Internat pour la réussite de 32 places, mo-

derne, comprenant des chambres spacieuses à deux lits et un foyer équipé des dernières technologies, une unité pédagogique d'intégration (UPI) pour huit élèves handicapés, une gymnase de plus de 1 000 m², et un environnement numérique de travail ambitieux. Le collège a été conçu dans le respect des préconisations de haute qualité environnementale (HQE) dans le cadre de la politique de développement durable du Département. ■
V.R.



Le 99^e collège du département.

CG92/JEAN-LUC DOUMAIRE

Un tour d'horizon des communes...

La Garenne-Colombes



Un cinémomètre, c'est-à-dire un radar non répressif qui indique aux automobilistes la vitesse à laquelle ils roulent et le nombre de points qu'ils perdraient s'ils étaient contrôlés, a été implanté devant le collège Les Vallées, avenue du Général-de-Gaulle, un secteur où les excès de vitesse sont nombreux. Facile à installer, le cinémomètre est amené à être déplacé sur d'autres artères de la commune.

Courbevoie

La ville, en partenariat avec Bois-Colombes, la Maison de l'emploi Rives de Seine, la mission locale, le Pôle Emploi et le conseil général propose son 8e carrefour de l'emploi les 27 et 28 janvier prochains. Plus d'une centaine d'entreprises seront représentées. L'an dernier, 550 offres avaient été dénombrées. Au stade municipal de Courbevoie - 7 bd Aristide-Briand et à l'Espace Carpeaux - 15 bd Aristide-Briand
Entrée libre. 01 41 19 83 40



Bourg-la-Reine

Du 5 au 7 mars, l'association Orchidée 75 s'associe à des producteurs et des amateurs pour présenter quelques milliers d'orchidées dans des décors exotiques à la salle les Colonnes, 51 Bd du Maréchal-Joffre. Au programme également des démonstrations de repotage, des conférences, un stand librairie...
Horaires : de 10 h à 18 h. Tarif : 3 €. www.orchidee.75.free.fr



Gennevilliers



Le port a fêté début décembre les quinze ans de son terminal de transport fluvial de conteneurs. Durant cette période, le volume de marchandises a été multiplié par dix alors qu'une vaste opération d'extension est en cours. Elle permettra au terminal d'accueillir 215 000 EVP (conteneurs Equivalent Vingt Pieds, la norme standard) dès 2010 contre 110 000 aujourd'hui.

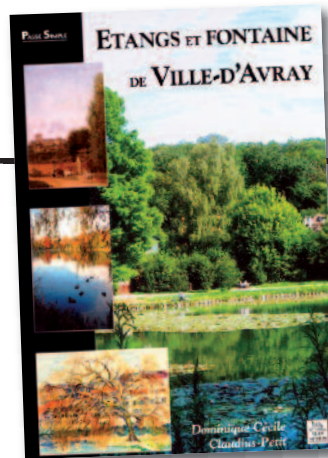
Antony

Antony Sport Escrime organise le 2e Challenge international d'escrime Open le 17 janvier à l'espace Lionel-Terray, 164 bis av. du Président-Kennedy. Seront présentes les escrimeuses de la catégorie fleuret féminin seniors de plusieurs pays, les équipes de France juniors et seniors dont les médaillées de bronze aux championnats d'Europe 2009. Les phases éliminatoires débuteront dès 9 h 30 et laisseront place aux finales à partir de 15 h avec Adeline Wuillème, championne d'Europe 2008 et marraine de la compétition. Entrée libre. 06 86 16 13 89 ou www.antony-sports-escrime.com



CLAMART

Le conseil général a vendu à Clamart-Habitat deux parcelles non bâties, l'une d'environ 505 m² et l'autre de près de 457 m², situées respectivement au 7 et au 17 rue Jeanne-Hachette, pour le prix de 396 750 €. La commune souhaite y réaliser un programme de logements sociaux et Clamart-Habitat est porteur du projet. En juin 2006, le conseil général avait approuvé le principe d'une décote de 25 % du prix des terrains, estimé par France Domaine à 529 000 €.



Ville-d'Avray

Dominique Cécile Claudius-Petit, historienne, vient de publier un livre illustré intitulé *Étangs et fontaines de Ville-d'Avray*. Grâce à des recherches approfondies dans les archives, elle a voulu renouveler l'histoire des étangs et y apporter des informations inédites. *Étangs et fontaines de Ville-d'Avray*. Éditions Alan Sutton 144 pages. 21 €.

Taxe de séjour

Vingt communes des Hauts-de-Seine sur trente éligibles ont répondu à l'initiative du Comité départemental du tourisme et décidé d'instaurer une taxe de séjour destinée au financement de leur promotion touristique. Huit d'entre elles - Asnières, Châtenay-Malabry, Colombes, Issy-les-Moulineaux, La Garenne-Colombes, Levallois-Perret, Montrouge et Nanterre - ont déjà appliqué cette taxe au cours de l'année 2009. La majorité des villes l'ont mise en œuvre depuis le 1^{er} janvier : Boulogne-Billancourt, Clichy, Clamart, Gennevilliers, Malakoff, Rueil-Malmaison, Vanves, Suresnes, Neuilly-sur-Seine, Puteaux et Sèvres. Seule Courbevoie a différé sa mise en application en avril 2010. Premières applications, la ville d'Asnières a décidé la création d'un Office de tourisme, celle de Boulogne-Billancourt la transformation de son Point Info en Office de tourisme. Les villes de Courbevoie et de Puteaux vont s'associer avec l'Établissement Public de Gestion de La Défense pour un espace d'accueil sur le parvis du quartier d'affaires. Le produit de ces taxes communales peut être évalué entre quatre et cinq millions d'euros. Il devra être exclusivement affecté à des dépenses de promotion touristique.

Meudon

La ville a reçu le prix Territoria d'argent de l'Observatoire national de l'innovation publique, dans la catégorie « utilisation des technologies de l'information et de la communication », pour sa plate forme d'enchères citoyennes. Cette dernière permet à Meudon de revendre son matériel réformé aux enchères via un site internet. www.agoras-tore.fr/meudon ou www.ville-meudon.fr



Bois-Colombes

Le club philatélique et cartophile propose son traditionnel salon multi-collections le dernier week-end de janvier soit les 30 et 31. À l'honneur, l'Exposition coloniale internationale de Paris en 1931 avec la collection de Michel Gendreau ainsi que la présentation des anciennes colonies françaises. Une bourse d'échange se tiendra le dimanche 31 janvier de 9h à 18h. Par ailleurs, une conférence de Michel Toulet sur le thème des inondations de 1910 est organisée le samedi 30 à 16h. Galerie Charlemagne 7 rue Félix-Braquet. Entrée libre. 01 47 82 00 23 ou www.bois-colombes.com

Issy-les-Moulineaux

Depuis plus de deux ans, dans le parc départemental de l'Île Saint-Germain, le conseil général fait la chasse aux canettes pour valoriser les déchets. Une moyenne de 1500 à 2000 canettes sont ainsi collectées chaque mois dans le compacteur prévu à cet effet. Soit elles sont traitées avant de retourner en rayon soit elles sont transformées en vélos. Au total, 13 000 canettes ont ainsi connu une seconde vie. C'est l'équivalent de 19 vélos qui ont été recyclés en 2009, soit 6,5 sacs de canettes compactées.



Le Conseil général des Hauts-de-Seine est partenaire du salon

www.hauts-de-seine.net

92

repreneur
franchise
développement
auto-entrepreneur
création
SECTEURS PORTEURS

innovation
Financement des PME

3 & 4
FÉVRIER
2010

PALAIS
DES CONGRÈS
PARIS

sortie de crise

reprise d'entreprise

croissance

Salon des Entrepreneurs

expertise
Salons d'affaires

Un seul événement pour tous vos projets !

Partenaires Officiels



MAIRIE DE PARIS



Invitations sur
salondesentrepreneurs.com

Le Conseil général des Hauts-de-Seine
vous propose

ALLO CREATION
0 810 792 792

PRIX APPEL LOCAL

Médias Officiels

LesEchos

L'Entreprise

le Parisien
ÉCONOMIE

Capital

LesEchos
de la franchise





Page **18**
**La Défense prend
 de la hauteur**

CC92/OLIVIER RAVOIRE

24

Société

L'Outil en main

28

Portfolio

La grande crue de 1910

32

Entretien

Ghislain de Marsily

Premier immeuble de grande hauteur (IGH) du plan de renouveau de La Défense, First, l'ancienne tour AXA, sera livrée en février 2011 après moins de quatre ans de travaux. Elle sera, du haut de ses 231 mètres, la plus haute tour de France, devant la tour Montparnasse. L'Épad doit annoncer au début de l'année le démarrage de plusieurs autres projets de tours.

Alors que la tour Axa mesurait 155 mètres, First culminera à 231 mètres. Elle ne sera pas seulement sera la plus haute tour de La Défense mais la plus haute de France.

First, les premiers pas

Plus haute, plus large, plus écolo.

L'ex-tour Axa va devenir First, la première tour issue du plan de renouveau du quartier d'affaires. Visite d'un chantier hors normes.



« Ce qui est le meilleur dans le nouveau est ce qui répond à un désir ancien. »

Inscrite en lettres noires sur fond orange, bien en évidence au pied du chantier, cette citation de Paul Valéry résume à elle seule le projet de rénovation-reconstruction qui a débuté à l'été 2007 et s'achèvera en février 2011. Coût de l'opération : plus de 320 millions d'euros.

Livrée en 1974 et connue successivement sous les noms de tour Azur, UAP et pour finir Axa, la tour CB 31 (C pour Courbevoie, B pour bureaux et 31 comme son numéro) va devenir First, la plus haute tour de France. « CB 31, comme toutes les tours érigées à l'époque, se terminait de manière horizontale et ne pouvait pas dépasser une certaine hauteur », rappelle Christian Lasne, directeur de travaux chez Bouygues Bâtiment



d'une nouvelle Défense

Île-de-France. En l'occurrence, elle mesurait 155 mètres, « *mais elle avait une particularité, sa forme tripode avec trois ailes symétriques.* » Pour imprimer à cette ancienne structure la nouvelle forme en hélice imaginée par les cabinets d'architectes KPF et SRA, il a fallu écriquer deux ailes en dégradé, la première de dix niveaux et la deuxième de trois. À l'inverse, la dernière aile, terminée par une flèche culminant à 231

mètres, a été surélevée de dix niveaux, soit cinquante mètres, « *une première mondiale* », commente le responsable de l'opération en jetant, depuis la fenêtre de son bureau préfabriqué, un coup d'œil à son nouveau bébé. CB 31 a bien grandi et grossi. Les plateaux de bureaux ont été élargis d'un mètre et demi sur toute la périphérie de la tour pour passer de quinze à dix-huit mètres de largeur, le standard actuel. « Ja-

mais une tour rénovée n'avait fait l'objet d'une telle surélévation et subi simultanément des transformations structurelles aussi radicales. » Conséquences : les efforts au vent ont augmenté de plus de 20 % et le poids du bâtiment a gagné l'équivalent de trois tours Eiffel pour atteindre 137 000 tonnes. « *Imaginez un homme adulte pieds nus sur une plage avec un fort vent de face. Faites-lui porter un enfant d'environ*

huit ans sur l'une de ses épaules. Ses pieds vont alors s'enfoncer dans le sol, il va perdre l'équilibre et tomber en arrière. Maintenant, équipez-le de chaussures de ski pour répartir les efforts au sol et raidir ses chevilles. L'homme retrouve sa stabilité. » Le sol étant déjà consolidé par trente-cinq ans de chargement, plutôt que de creuser des fondations plus profondes, la structure a été équipée de « chaussures de ski » :



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

« d'énormes murs en béton armé de dix mètres de haut et d'1,20 mètre d'épaisseur ont été coulés sur quatre étages ».

Un chantier renversant

Situé en première ligne du quartier d'affaires, sur le front de Seine, à proximité du boulevard circulaire, le chantier de rénovation de l'extour Axa est visible de loin, reconnaissable à sa grue culminant à 260 mètres. Pour atteindre la cabine, les deux grutiers qui s'y relaient commencent par emprunter un des six lifts, les ascenseurs provisoires extérieurs qui multiplient tout au long de la journée les allées et venues entre le rez-de-chaussée et le 42^e étage. Les ouvriers qui veulent aller plus haut doivent continuer à pied. C'est à ce niveau que les grutiers, eux, commencent l'ascension du mât et de ses 212 barreaux jusqu'à leur poste de travail. Au plus fort de l'activité, plus de mille personnes, tous corps d'état confondus, travaillent en même temps sur le site. Il est midi passé justement, un maître-chien relève son collègue alors que les retardataires empruntent le dernier lift pour rejoindre le pied de la tour. Direction les parkings aériens du quartier des

Au plus fort de l'activité, plus de mille personnes, tous corps d'état confondus, travaillent en même temps sur le site et une quarantaine de camions se croisent quotidiennement au pied du chantier.

Saisons où un réfectoire a été installé. La logistique fait partie intégrante du chantier. Entre la livraison des matériaux neufs et l'évacuation des déchets, par exemple, quarante camions se croisent chaque jour au pied de la tour. Un casse-tête géré par un logiciel informatique conçu spécialement pour l'occasion avec comme principal objectif d'éviter de créer des bouchons sur le circulaire. Autre particularité du chantier, visible de loin, son sens de progression. « Habituellement, on détruit en descendant et on reconstruit en remontant pour s'appuyer sur ce qui a été bâti. Là, on a décidé de faire toute la structure en descendant », résume Christian Lasne. Comme il n'était pas possible de s'appuyer sur les niveaux inférieurs, des coffrages suspendus et treuillés ont été conçus pour restructurer le noyau central (création de nouvelles cages d'escalier et de monte-charges, vingt-huit au total), bétonner les es-



caliers et élargir les dalles des plateaux de bureaux, une par semaine. « C'est le rythme constant du chantier depuis le départ, à chacune des étapes : un étage par semaine. » Le gros œuvre de la tour First est ainsi achevé depuis mi-juin. Comme le veut la tradition dans le secteur du bâtiment, cet événement a été célébré par ce qu'on appelle la « cérémonie du drapeau ». « C'est une coutume pour remercier nos compagnons, nos ouvriers. On plante un drapeau sur le point culminant, le dernier béton coulé. À cette occasion, on avait invité six cents personnes à partager un repas et un gros gâteau en forme de tour. »

50 niveaux

Les étages sont désormais livrés terminés au fur et à mesure de bas en haut. Cinquante niveaux, cinquante

semaines, le chantier est dans les temps. En février 2011, la tour First pourra accueillir 5 600 postes de travail répartis sur 87 000 m², soit 8 000 de plus qu'Axa. Après l'immeuble Praetorium inauguré en octobre et la tour CB 21 livrée en partie en décembre 2009, First sera une nouvelle concrétisation du plan de renouveau de La Défense lancé en 2006 à l'initiative de Nicolas Sarkozy alors président de l'Épad, l'établissement public d'aménagement du quartier d'affaires, pour lutter contre son vieillissement et attirer de nouveaux investisseurs. Ce plan prévoit, d'ici 2015, 100 000 m² de logements neufs et 450 000 m² de bureaux supplémentaires dont 150 000 issus de la rénovation ou de la démolition-reconstruction des bâtiments obsolètes. En janvier, l'Épad devrait d'ailleurs annoncer le

démarrage de nouveaux projets (Majunga, Carpe Diem...). « *Le chantier de la tour First illustre parfaitement les vocations du plan de renouveau, souligne Philippe Chaix, directeur général de l'Epad. Il respecte nos prescriptions architecturales et environnementales, Ayant un investisseur américain [Beacon Capital], il illustre également le caractère international de La Défense. Remarquable sur le plan architectural et exemplaire sur le plan du développement durable, First sera la première tour entièrement livrée du plan de renouveau.* »

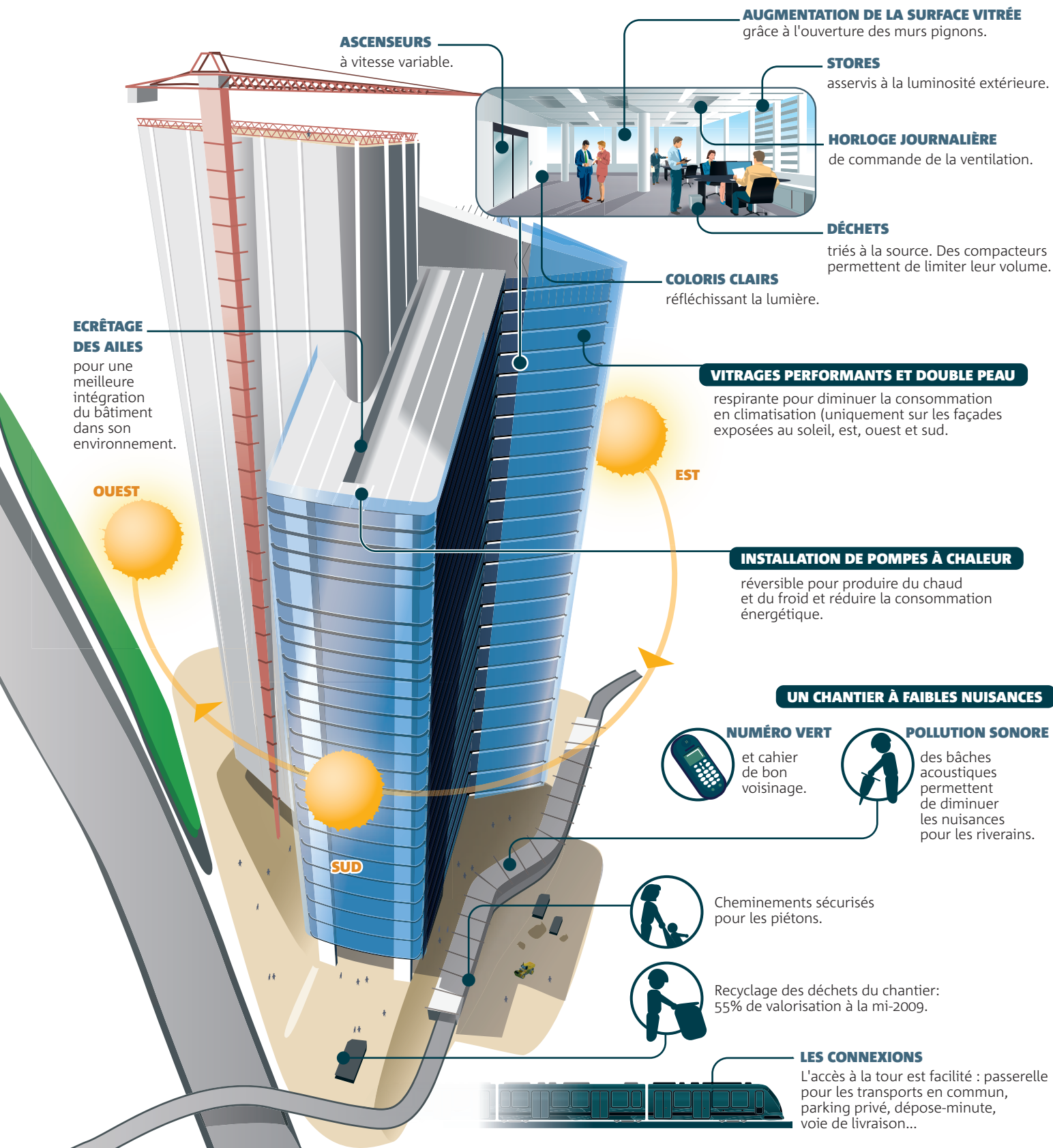
Démarche environnementale

First vise la double certification BREEAM, le label anglo-saxon de référence, et HQE (haute qualité environnementale). Elle s'est fixé comme objectif d'atteindre le niveau « très performant » pour cinq des quatorze cibles de certification (au lieu des trois obligatoires) – relation du bâtiment avec son environnement immédiat, chantier à faible impact environnemental, gestion de l'énergie, maintenance et pérennité des performances environnementales, confort hygrothermique et confort visuel - et le niveau « performant » pour cinq autres cibles (au lieu des quatre exigées). Ses émissions de gaz à effet de serre seront divisées par trois comparativement à l'ancienne tour Axa et sa consommation énergétique par quatre, grâce notamment à l'installation d'une chaufferie au gaz, de pompes à chaleur et à sa façade bioclimatique. « *Dans un logement, le principal souci est de ne pas perdre de chaleur. Dans un immeuble de bureaux, en revanche, la charge la plus importante c'est la climatisation, explique Christian Lasne. Le nombre d'occupants, l'éclairage artificiel, les ordinateurs, tout cela produit de la chaleur.* ». « *Chaque partie de la façade a donc été traitée selon son exposition et ses besoins de protection, précise Madeleine Allaert, chef de projet Construction durable chez Elan. Nous avons mis des lunettes de soleil à la tour, créé un bouclier thermique, là où le soleil est vraiment impactant.* » Sur les 40 000 m² de façade, la moitié est équipée de cette double peau respirante. Sept mille stores qui



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Tour First : le plus grand projet HQE de France



AUGMENTATION DE LA SURFACE VITRÉE
grâce à l'ouverture des murs pignons.

ASCENSEURS
à vitesse variable.

STORES
asservis à la luminosité extérieure.

HORLOGE JOURNALIÈRE
de commande de la ventilation.

DÉCHETS
triés à la source. Des compacteurs permettent de limiter leur volume.

COLORIS CLAIRS
réfléchissant la lumière.

ECRÊTAGE DES AILES
pour une meilleure intégration du bâtiment dans son environnement.

VITRAGES PERFORMANTS ET DOUBLE PEAU
respirante pour diminuer la consommation en climatisation (uniquement sur les façades exposées au soleil, est, ouest et sud).

INSTALLATION DE POMPES À CHALEUR
réversible pour produire du chaud et du froid et réduire la consommation énergétique.

UN CHANTIER À FAIBLES NUISANCES

NUMÉRO VERT
et cahier de bon voisinage.

POLLUTION SONORE
des bâches acoustiques permettent de diminuer les nuisances pour les riverains.

Chemins sécurisés pour les piétons.

Recyclage des déchets du chantier: 55% de valorisation à la mi-2009.

LES CONNEXIONS
L'accès à la tour est facilité : passerelle pour les transports en commun, parking privé, dépose-minute, voie de livraison...



s'orienteront automatiquement en fonction de l'ensoleillement compléteront le dispositif. Pour favoriser l'éclairage naturel, les murs pignons aveugles ont été ouverts, la surface vitrée augmentée, sept vastes atriums de trois niveaux chacun créés et les couleurs des sols et des murs choisis pour leur caractère réfléchissant. Autre détail qui fera la différence : la ventilation des salles de réunion sera reliée à des sondes CO₂ et s'éteindra ainsi automatiquement lorsque la pièce sera inoccupée.

Tour de 5^e génération

« Le chantier de la tour First est un chantier en site urbanisé avec beaucoup de contraintes », souligne Madeleine Allaert. D'un côté des immeubles d'habitation reconnaissables à leurs balcons équipés de jardinières, d'antennes satellite et autres tancarvilles. De l'autre, les commerçants de la place des Saisons. À terme, un podium géant en rez-de-dalle abritera l'accès principal des piétons. En attendant, deux mille personnes empruntent chaque

En plus de la grue de 260 mètres de haut, six lifts extérieurs multiplient les allées et venues pour déposer, à chaque étage, ouvriers et matériel.

jour les circulations protégées montées au pied de la tour.

« Pour gêner le moins possible les riverains, les commerçants, les badauds et les personnes qui viennent travailler, les horaires du chantier ont donc été décidés de concert au cours de réunions d'information. Un numéro vert et une boîte à suggestions ont été mis en place. Pour limiter les nuisances sonores, des bâches acoustiques ont été installées et les engins électriques ont été préférés aux engins hydrauliques, les croqueuses de béton aux marteaux piqueurs. » Un choix non négligeable quand on sait que 18 000 m³ de béton ont été coulés pendant les travaux et autant démolis. Les gravats de béton seront réutilisés en sous-couche pour voirie, la ferraille sera recyclée en fonderie et le bois récupéré servira de granulats à chaudières. Plus de 55 % des 70 000 m³ de déchets seront ainsi recyclés.



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

« L'ancienne tour aurait pu être démolie et reconstruite. Le choix de conserver l'ossature du bâtiment et les éléments durables s'est traduit par une économie de CO₂ de près de 50 % sur le bilan Carbone du chantier, ajoute Madeleine Allaert, soit plus de 14 500 tonnes de CO₂ économisés. Nous avons calculé. Cela équivaut à environ trois cents fois la distance Terre-Lune en voiture ». Cette tour de 5^e génération alliant ambition architecturale et préoccupation environnementale ne de-

vrait pas rester seule bien longtemps à La Défense. En 2013, devrait être livrée la tour Generali, haute de plus de trois cent mètres, avec sur son sommet des turbines à vent. Suivie de près - en 2014 ? - par la tour Phare, ses lignes courbes et sa trentaine d'éoliennes sur le toit. ■

Émilie Vast

Photos Olivier Ravoire

Sur le web, suivez l'avancée des travaux de la tour First, www.ladefense-seine-arche.fr



Soudure **inter**



générationnelle

À Antony, l'Outil en main propose douze ateliers, dont la ferronnerie.

L'Outil en main est une association attachée à la revalorisation du travail manuel. À Antony et à Boulogne-Billancourt, des **artisans qualifiés à la retraite** transmettent bénévolement leur savoir-faire à des **jeunes de 9 à 14 ans**.

Amine tord le fer. Le jeune garçon fabrique une jardinière en forme de chien. À côté de lui, Lucile a imaginé un pot à crayons qu'elle a décoré de fleurs peintes à la bombe. La ferronnerie est l'un des douze ateliers proposés par l'Outil en main au centre André-Malraux d'Antony. Cette association composée de bénévoles à la retraite a pour objectif de faire connaître aux enfants de 9 à 14 ans les métiers de l'artisanat. « *Il s'agit d'une initiation, pas d'un apprentissage*, insiste Jean-François Maugeais, le président de l'Outil en main d'Antony. *On n'a pas les mêmes rapports qu'à l'école. On ne*

prend que deux gamins à la fois dans chaque atelier. Cela permet de mieux s'en occuper. »

Liste d'attente

En 2002, le maître artisan ferronnier est à la retraite. Il est contacté par une bénévole de l'Outil en main qui cherche à ouvrir des ateliers en région parisienne. Jean-François Maugeais rallie à ce projet deux collègues, un cuisinier et un tailleur de pierre. Contactée, la municipalité d'Antony est séduite à son tour et elle accepte de prêter le mercredi après-midi les locaux du centre André-Malraux situé dans la zone industrielle. « *Quand on a commencé en 2003, il*



PHOTOS : CG92/OLIVIER BANVOIRE





PHOTOS : CG92/OLIVIER RAYVOIRE

« y avait six ateliers : mosaïque, ferronnerie, menuiserie, cuisine, taille de pierre et staff moulage et nous avons démarré avec vingt jeunes », raconte Jean-François Maugeais. Aujourd'hui, à Antony, vingt moniteurs et quarante enfants se retrouvent chaque mercredi. Six nouveaux ateliers sont nés : travail du verre, maquette architecture, décoration architecture d'intérieur, jardinage, informatique DAO et calligraphie. « Nous avons trente gamins sur liste d'attente », précise le président de l'association. En effet,

l'Outil en main d'Antony connaît un franc succès. L'association a même reçu en 2009 le Trophée de la meilleure association d'artisans. Elle rencontre cependant de grosses difficultés pour trouver des bénévoles qualifiés prêts à s'investir : « Quand ils prennent leur retraite, la plupart des artisans quittent la région parisienne pour s'installer à la campagne. » Même problème à Boulogne-Billancourt où Raymond Gaboulard, menuisier à la retraite, préside une autre antenne de l'Outil en main : les quatre moniteurs

ont entre 70 et 85 ans et personne en vue pour prendre la relève.

« On fait le grand-père »

Pour les artisans à la retraite, l'Outil en main est un excellent moyen de conserver une activité réelle. Ils transmettent aux jeunes générations les gestes de leur métier et un savoir-faire qui ne s'apprend pas dans les livres. « Ça cause, ça cause ! » Didier Marland rappelle à l'ordre Laurena, Jacynthe et Célianne, 10 ans, qui papotent devant le four où dorent (peut-être

un peu trop) plusieurs rangées de chouquettes. Les fillettes se saisissent d'une paire de torchons et sortent la plaque. Elles attendent patiemment que les chouquettes refroidissent avant de passer dans les rangs pour les faire goûter à leurs camarades. « Je choisis des recettes pas trop compliquées, que les enfants pourront refaire chez eux. Ces ateliers permettent aux gamins de voir différents métiers. Si on ne leur montre pas, ces métiers se perdront. Et puis, on fait le grand-père, c'est plaisant ! », explique le cuisin-



À Boulogne comme à Antony, les enfants apprennent à se familiariser avec différents outils : scie, ponceuse, serre-joint... Sous le regard attentif de leurs « grands-pères » du mercredi.

nier qui a rejoint l'Outil en main il y a cinq ans.

Rêve concrétisé

Outre transmettre leur savoir-faire, les gens de métier de l'Outil en main ont à cœur d'encourager l'imagination des enfants et d'éveiller leur regard. « Nous sommes plusieurs à avoir eu une formation artistique. Pour nous, il est très important que l'enfant puisse réaliser son idée. Dans chaque atelier, chacun fait une pièce qui sera son chef-d'œuvre », dit Jean-François Maugeais qui est un ancien de l'école

Bouille. Debout, au milieu des blocs de calcaire, May sculpte un trèfle dans de la pierre tandis que Romain a choisi de réaliser un requin. « Les enfants découvrent qu'ils ont des mains et que leur rêve peut être concrétisé sur de la matière », résume Marcel Aupeix, tailleur de pierre. En deux ans, les enfants passent dans tous les ateliers et y font entre quatre et huit séances. À Boulogne-Billancourt, la taille très restreinte du local – 28,5 m² – ne permet pas de diversifier les activités comme à Antony. Encadrés par

deux menuisiers et deux électriciens, les enfants fabriquent des lampes, des damiers, des miroirs, des tables basses décorées de mosaïque... « La lampe, c'est l'objet que j'ai préféré. L'électricité, je trouve ça trop bien. J'adore connecter les fils », s'exclame Oscar, 10 ans, qui ne semble pas aussi captivé par la fabrication de son damier. « On se rend compte quand un atelier plaît plus ou moins, mais le principe, c'est d'initier les enfants à différentes choses », souligne Jean-François Maugeais. Le maître artisan ferronnier a lancé un son-

dage cette année auprès de vingt jeunes qui avaient adhéré à l'Outil en main en 2003. « Comme nous sommes logés gratuitement par la ville, je voulais savoir si ça valait le coup ! Eh bien, sur les vingt, dix nous ont répondu et huit d'entre eux ont choisi des métiers manuels : taille de pierre, cuisine-restauration, dessin, prothèse dentaire... », se félicite-t-il. ■

Reine Paris

Photos Olivier Ravoire

Pour plus d'informations, se rendre sur le site de l'association :

www.loutilenmain.asso.fr





PHOTOS : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

La grande crue a 100 ans



La dernière grande crue de la Seine date de **1910**. Elle avait atteint son maximum le 28 janvier : **8,62 m au pont d'Austerlitz**, soit deux mètres de plus que lors de la crue de 1876 qui servait alors de référence. À l'occasion du centenaire de cet événement et dans le cadre de la Science se Livre 2010, le conseil général organise une exposition pédagogique. Retour en photos sur cet hiver qui a **marqué l'histoire du département**.



Bruges ? Non. La rue de l'Eglise à Puteaux en janvier 1910.



En haut à droite. La rue Bara et le boulevard du Point du jour sous les eaux à Issy-les-Moulineaux.
En bas à droite. Les soldats de l'école du Génie d'Avignon coopérant au sauvetage du boulevard National à Clichy le 30 janvier 1910.

Où voir l'exposition ?

On ne sait pas encore quand mais une chose est sûre : la région parisienne connaîtra prochainement une crue majeure. Comment se forme une crue centennale ? Si elle se reproduisait en 2010, quelles seraient les conséquences ? Comment se préparer à l'inévitable ? Rassemblant des témoignages et des photos, l'exposition organisée par le conseil général se veut à la fois historique et didactique.

Boulogne-Billancourt

Du 28 janvier au 13 mars
à l'hôtel de ville
26 av. André-Morizet

Suresnes

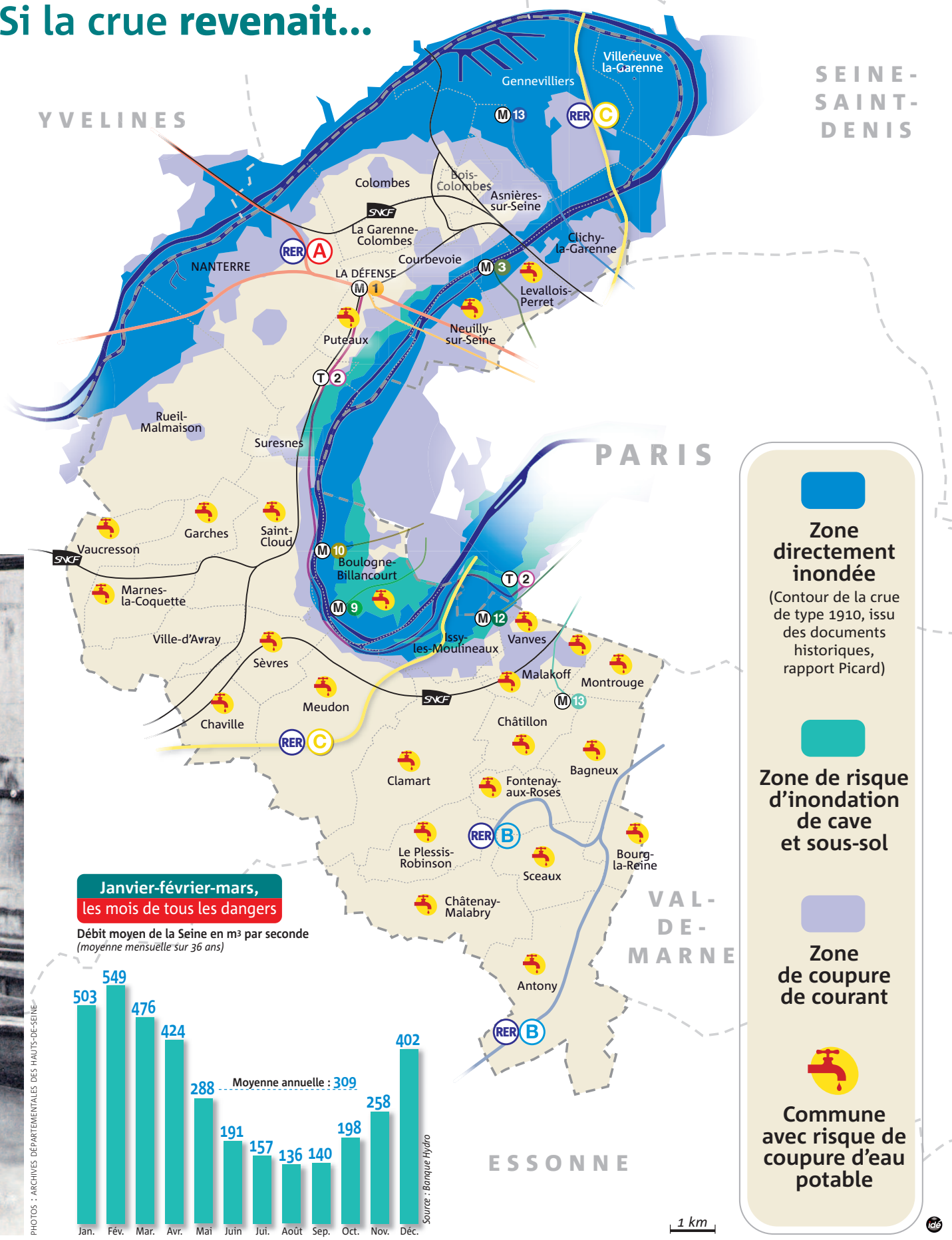
Du 26 janvier au 6 février
à la médiathèque
5 rue Ledru-Rollin

Sèvres

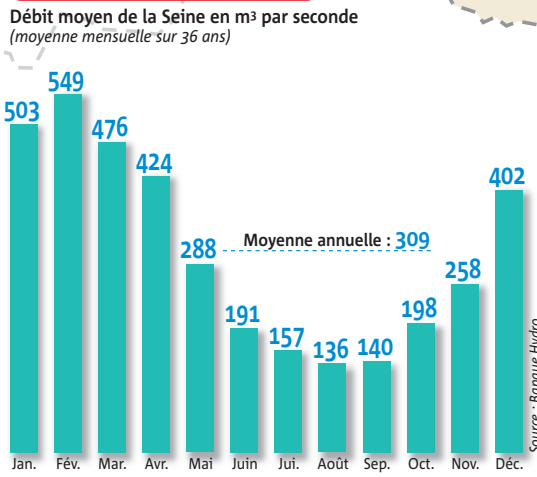
Du 20 janvier au 8 février
2010 à la médiathèque
8 rue de Ville-d'Avray



Si la crue revenait...



Janvier-février, les mois de tous les dangers



PHOTOS : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES HAUTS-DE-SEINE

1 km

« Le problème de l'eau n'est pas sa rareté »

Géologue, spécialiste d'hydrologie, membre de l'Académie des sciences, Ghislain de Marsily est l'auteur de *L'Eau, un trésor en partage*.

HDS Le manque d'eau sera-t-il le problème majeur du XXI^e siècle ?

GdM : À l'échelle de la planète, ma réponse est non. Il y a suffisamment d'eau et l'eau, contrairement au pétrole par exemple, n'est pas une ressource épuisable. Elle est constamment renouvelée par son « cycle ». De plus, avec les changements climatiques et l'augmentation des températures, il y aura plus d'évaporation donc plus de pluie et plus d'eau. En revanche, l'augmentation des températures va s'accompagner d'un déplacement des zones climatiques. Il pleuvra moins principalement aux latitudes méditerranéennes mais plus aux tropiques et aux hautes latitudes. La France est d'ailleurs concernée puisque le point de basculement, c'est-à-dire l'endroit où il pleuvra plus au nord et moins au sud, c'est Lyon à plus ou moins mille kilomètres. Même si l'on pense plutôt que la majorité de la France sera dans la partie où il y aura moins de précipitations.

HDS Quelles conséquences pour les pays situés aux latitudes méditerranéennes ?

GdM : Prenons l'exemple de la Tunisie. Là-bas, il pleut environ trois cents millimètres par an. À titre de comparaison, les Hauts-de-Seine reçoivent environ sept cents millimètres. La Tunisie ne dispose que de 70 % de l'eau dont elle a besoin. Alors, comment fait-elle ? Elle importe des aliments, principalement des céréales, ce que l'on appelle souvent « l'eau



virtuelle ». Quand on importe un kilo de blé, c'est comme si l'on faisait venir mille litres d'eau puisqu'il faut mille litres d'eau pour produire un kilo de blé. Mais cela coûte moins cher de déplacer un kilo de blé qu'un kilo d'eau. En 2025, la Tunisie consommera probablement 44 % d'eau en plus compte tenu de l'augmentation de sa population et de la modification des habitudes alimentaires. Dans le même temps, les changements climatiques pourraient réduire de 10 à 20 % la ressource en eau disponible. La Tunisie risque de dépendre alors à près de 50 % d'aliments achetés sur le marché mondial pour équilibrer son bilan en eau.

HDS Derrière le problème de l'eau se cache en fait le problème de l'alimentation ?

GdM : 96 % de l'eau que nous utilisons sert à nous nourrir. Les 4 % restants servent à l'industrie, pour se laver, boire... En 2050, on pense qu'il y aura neuf milliards d'êtres humains sur Terre contre environ 6,7 milliards aujourd'hui. Le nombre d'habitants va donc être multiplié par 1,5. Dans le même temps, les habitudes alimentaires évoluent, particulièrement en Asie, le continent qui contient plus de la moitié de la population mondiale. Les Asiatiques étaient pour beaucoup végétariens. Ils mangeaient principalement du

blé et du riz. Maintenant qu'ils deviennent plus riches, en particulier les Chinois, ils mangent de plus en plus de viande. Or, pour produire un kilo de maïs il faut huit cents litres d'eau et pour un kilo de bœuf treize mille litres. Pour compenser l'augmentation de la population et la modification des habitudes alimentaires, il va falloir doubler la quantité de nourriture disponible en 2050 et donc doubler la production agricole de la planète.

HDS Quelles sont les solutions ?

GdM : Il y a trois façons d'augmenter la production agricole : l'augmentation des rendements



PHOTOS : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE



harienne et l'Amérique du Sud. Sur ces terres on trouve soit de la prairie, soit de la savane, soit, et c'est là que cela devient dramatique, de la forêt tropicale où se trouve l'essentiel de la biodiversité. Or on parle du risque de devoir défricher entre 120 millions et un milliard d'hectares. Ça fait froid dans le dos...

HDS Pouvez-vous nous donner un exemple de désastre écologique dû à une mauvaise gestion de l'eau ?

GdM : Celui de la mer d'Aral. L'eau de cette mer intérieure, fermée, vient des montagnes de l'Himalaya par deux grands fleuves aux confins de l'Ouzbékistan et du Kazakhstan. Dans les années 60, les Soviétiques ont décidé de mettre en place des exploitations de coton, une culture qui demande énormément d'eau. Ils ont installé des stations de pompage au niveau des fleuves, dirigé l'eau qui normalement allait se jeter dans la mer vers les champs et employé des pesticides en grande quantité. La superficie de la mer d'Aral a été divisée par quatre et son volume par dix. Vingt-quatre

espèces d'animaux endémiques, c'est-à-dire n'existant qu'à cet endroit, ont disparu. C'est devenu un désert de sel et de sable très pollué.

HDS Venons-en à l'eau potable. S'il n'y a pas de problème de quantité, il y a tout de même un problème de qualité ?

GdM : Plus d'un milliard d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable et plus de deux milliards à l'assainissement. Ce qui entraîne,

chaque année, cinq milliards de cas de diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans et 1,8 million de décès. Ce qui en fait la deuxième cause de mortalité après les infections aiguës des voies respiratoires. Ces enfants se trouvent pour l'essentiel dans les pays en développement, 45 % en Afrique sub-saharienne et 40 % en Asie du Sud-Est. L'un des « Objectifs du millénaire pour le développement », fixés en 2000 par les Nations-Unies, est de réduire de moitié, d'ici 2015, le pourcentage de la population que n'a pas accès de façon durable à l'eau potable. Il ne s'agit pas d'avoir un robinet dans chaque maison mais au moins un point d'eau à proximité. En Afrique on n'atteindra peut-être cet objectif qu'en 2040.

HDS Faut-il craindre des guerres de l'eau ?

GdM : Je ne crois pas aux guerres de l'eau sous forme de conflits armés entre nations. Le Pakistan et l'Inde, par exemple, - qui n'ont pas vraiment de relations amicales - se partagent un fleuve, l'Hindus. En revanche, je crois aux conflits de population, des gens qui n'ont plus d'eau, plus de nourriture et qui se révoltent contre la population du village ou du pays voisin. Je crains la multiplication des émeutes de la faim. ■

Propos recueillis par Émilie Vast

Photos : Jean-Luc Dolmaire

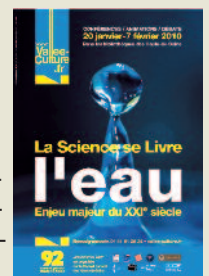
par le choix des espèces, des modes de culture et de fertilisation, associée à l'économie d'eau ; l'augmentation des surface irriguées, avec son corollaire d'équipements en barrages, canaux... et enfin le défrichement de nouveaux espaces. Aujourd'hui, il y a 1, 6 milliard d'hectares cultivés sur Terre. La capacité totale de mise en culture est estimée à près quatre milliards sur les treize que représentent la surface des continents en dehors des glaces. Les deux grands réservoirs de terres cultivables sont l'Afrique sub-sa-

Une conférence à Boulogne le 28 février

« L'eau : donner à boire à 7 milliards d'hommes » est le thème de l'opération La Science se livre organisée par le conseil général. De nombreux échanges et débats seront proposés dans les bibliothèques partenaires du 20 janvier au 7 février.

Ghislain de Marsily participera notamment à un débat avec Jean-François Donzier, le directeur général de l'Office international de l'eau le jeudi 28 janvier à 20 h à l'Espace Landowski (Boulogne-Billancourt) en présence de Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de la présidente de la Cité des sciences, Claudie Haigneré.

Le programme complet sur www.vallee-culture.fr



www.
**Vallée-
Culture
.fr**

Exposition

grande

La Crue 1910

Et aujourd'hui dans les Hauts-de-Seine ?

Revivez la crue de 1910 : photos anciennes et témoignages.
En 2010, comment sommes-nous protégés, comment se préparer ?

Boulogne-Billancourt : mairie du 28 janvier au 13 mars

Sèvres : médiathèque du 20 janvier au 8 février

Suresnes : médiathèque du 26 janvier au 6 février

Dans le cadre de ***La Science se livre***

Du 20 janvier au 7 février, *la Science se Livre* vous propose de rencontrer et échanger sur le thème de l'eau dans tous ses états, lors de conférences avec des scientifiques, d'animations et d'ateliers pour les enfants, proposés gratuitement pour tous dans les bibliothèques des Hauts-de-Seine.

Programme intégral sur www.vallée-culture.fr

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

La Crue 1910 est une exposition proposée par le Conseil général des Hauts-de-Seine



Page 41 Les Hauts-de-Seine en dix personnages

36 Hip-hop
Suresnes danse !

38 Peinture
Jean Dubuffet à Rueil

42 Portrait
Jean-Pierre Raynaud

48 Zapping

La série de documentaires « Un lieu, un destin » retrace l'histoire de dix célébrités des Hauts-de-Seine. Elle sera accessible sur www.vallee-culture.fr à partir du 18 janvier avant une diffusion TV. Elle sera également disponible en DVD et distribuée dans les collèges et les bibliothèques/médiathèques. 50 exemplaires du coffret sont à gagner dans ce numéro.

Suresnes Cités Danse en mode majeur

Une **dix-huitième édition** sous le double signe de la fidélité et de la création. Du 8 au 31 janvier.

Kader Attou, le nouveau directeur du centre chorégraphique national de La Rochelle, donnera le 8 janvier le coup d'envoi de Suresnes Cités Danse. Cette première soirée doit s'articuler autour d'un programme spécial composé de trois pièces chorégraphiques : *No(s) Limit(es)*, *What did you say ?* et *Trio*. Le 31 janvier, le festival s'achèvera sur deux créations de Mourad Merzouki : *Correria* et *D Chaussée*.

La programmation de cette dix-huitième édition traduit la volonté de rendre hommage à ceux qui participent à l'aventure de la danse hip-hop depuis le début, quand celle-ci n'avait pas encore sa place dans les théâtres. Lorsqu'en 1993 Olivier Meyer crée Suresnes Cités Danse, il veut mettre en valeur le talent des danseurs de cité. Le public du festival est composé essentiellement de danseurs des banlieues. Trois ans plus tard, le directeur du théâtre Jean-Vilar a l'idée de faire travailler ensemble danseurs de hip-hop et chorégraphes contemporains. Il commande une pièce de trente minutes à José Montalvo. La formule fonctionne. Aujourd'hui, le festival attire près de 15 000 personnes venant de tous les horizons.

L'édition 2010, placée sous le signe de la fidélité, n'en est pas moins

inventive puisqu'elle met en avant huit créations dont *Trio* de Kader Attou et les deux pièces chorégraphiques de Mourad Merzouki. Sébastien Lefrançois, qui avait clos le festival l'année dernière avec *Roméos* et *Juliettes*, présente *Ficelle d'encre*, spectacle au croisement du hip-hop et du cirque, interprété par des danseurs français et marocains. Raphaëlle Delaunay a chorégraphié *Bitter Sugar* pour un quintette de filles qui s'emparent des danses noires des années 20 comme le charleston ou le lindy hop. Après le succès de *Macadam*, *Macadam*, Blanca Li s'associe au collectif *Jeu de Jambes* pour une danse burlesque, *Quel cirque !* Enfin, dans le cadre de Cités danse variations, Hiroaki Umeda, performer japonais, et Sylvain Groud, chorégraphe, ont

conçu chacun une pièce, commandée par le théâtre Jean-Vilar, avec des danseurs de hip-hop auditionnés pour l'occasion. Par ailleurs, Pierre Rigal revient cette année avec son spectacle *Asphalte* qui bénéficie d'une nouvelle production, avec en première partie, Junior Bosila, alias B-Boy Junior, breaker de haut vol. ■

Reine Paris

Festival Suresnes Cités Danse,
du 8 au 31 janvier.

Théâtre de Suresnes-Jean-Vilar,
16 place de Stalingrad.

Réservations au 01 46 97 98 10 ou
sur www.suresnes-cites-danse.com.

Plein tarif : 20 €. Tarif réduit : 17 €.

Moins de 26 ans : 15 €.

Moins de 12 ans : 10 €.

Forfait trois spectacles : 42 €.

Passeport jeune trois spectacles : 27 €.



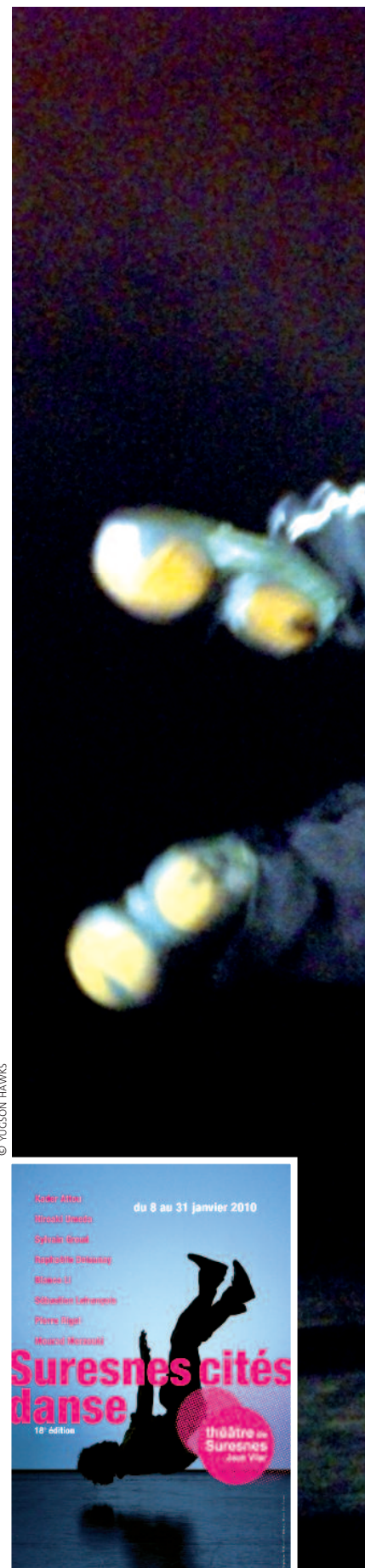
© YUSON HAWKS

Artdanthé,

52 spectacles du 25 janvier au 27 mars

Le festival de danse Artdanthé commencera le 25 janvier avec Pina B. vue par... *Montre moi (ta) Pina*, une création commandée par le théâtre de Vanves pour la saison 2010. Le spectacle mêle une trentaine de chorégraphes et metteurs en scène et questionne l'influence de Pina Bausch, une artiste qui a marqué la danse. Au total, la saison compte cette année seize créations et cinquante-deux spectacles réalisés par quarante compagnies. Plus de renseignements sur www.artdanthe.fr ou sur www.theatre-vanves.fr.

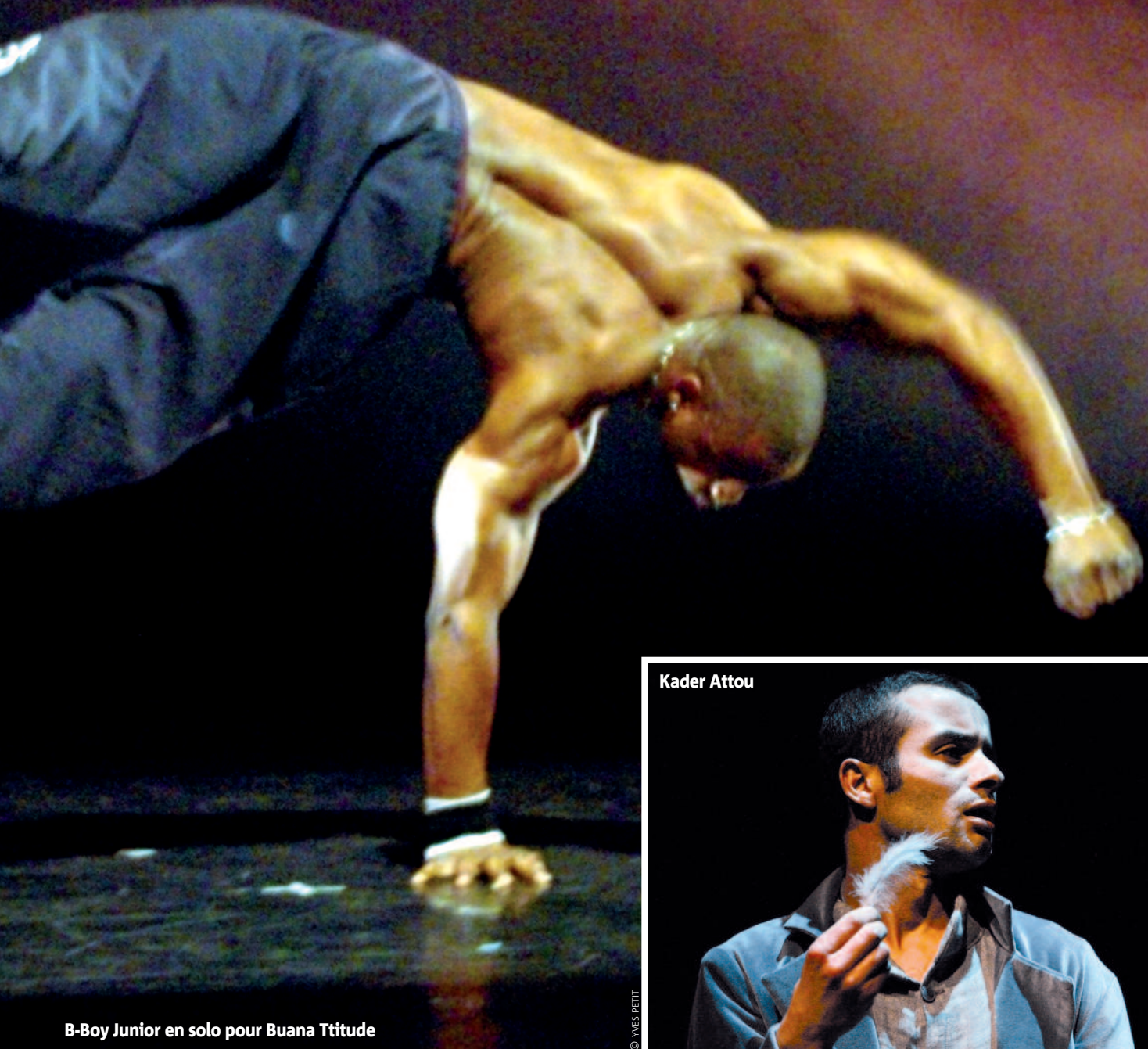
Réservations au 01 41 33 92 91.





Carte blanche à Kader Attou

© YVES PETIT



B-Boy Junior en solo pour Buana Ttitude

© YVES PETIT



Kader Attou

La liberté jubilatoire de Jean Dubuffet

Jean Dubuffet à la
presse lithographique :
êtes-vous prêt à
changer votre vision
de l'art ?



Libre cours, 1984

© FONDATION DUBUFFET / A.D.A.G.P. PARIS, 2008

L'œuvre gravé de Jean Dubuffet, fil conducteur de l'ensemble de sa création de 1944 à 1984, est présenté à **l'atelier Grogard de Rueil-Malmaison**. Jusqu'au 8 mars.

« Êtes-vous prêt à changer votre vision de l'art ? » titre l'exposition de Rueil-Malmaison, manière de souligner le positionnement peu banal de l'œuvre de Jean Dubuffet (1901-1985). L'artiste dit « *récusar la représentation usuelle du monde qui prétend répondre à la réalité et nous constituer nous-même... toute réalité qu'il nous plaît d'inventer à notre personnel usage* ». On l'aura compris, débarrassée des illusions de l'apparence, la réalité « hourloupée » de Jean Dubuffet est singulière : ses contours et ses matières en témoignent, l'enthousiasme et la passion qu'elle suscita, aussi. Du graphisme au *Cabinet logologique* de la Villa Fal-

bala, l'artiste a confronté réel et imaginaire jusqu'au vertige, inventé un « *jargon illustré* », démontré que le matériau était un langage, fabriqué des lieux et livré dans un déferlement plastique une foule de personnages (autoportraits loufoques ?) qui, étrangers à notre réalité, subtilement la suggèrent pour mieux s'y opposer. Tout l'art fascinant et subversif de Dubuffet tient dans cette proposition.

Monde en Hourloupe

Entre 1962 et 1974, l'invention du « *monde en Hourloupe* » sonne comme un manifeste. Dubuffet emploie la peinture vinylique, sculpte le polystyrène à chaud, donne corps à un monde sans commencement

ni fin. « *L'Hourloupe* » sera une œuvre totale à l'intérieur de sa production, un noyau historique... pour la postérité ! Et pour habiter cette nouvelle réalité, Dubuffet passionnément façonne, « hourloupe » villes, maisons, habitants. Les personnages peints ou tridimensionnels, à la fois archétypiques et individualisés, sont issus d'une structure alvéolaire identique mais dotés d'une apparence distincte que singularise un nom qui claque comme une caricature : « *Le Triomphateur* », « *Cherche Aubaine* », « *L'Accueillant* », « *Le Vizir* », « *Nini la Minaude* », « *Le Patibulaire* »... Chacun est une pièce de puzzle, un fragment de *L'Hourloupe*, « *théâtre... du théâtre du monde* » dont les ha-

© PHOTOGRAPHIE JOHN CRAVEN / FONDATION DUBUFFET, PARIS



Des personnages que singularise un nom qui claque comme une caricature... Ici, Nez Carotte. (1941)

bitants sont les acteurs de *Coucou Bazar*, un spectacle-tableau animé par les sons « *comme une grande cacophonie de tout mêlé, très insolite, très lyrique et incantatoire et déconcertante* ». Avec *L'Hourloupe*, d'autres « *déchiffrements* » et « *ordonnements* » sont à l'œuvre pour interpréter le monde et la notion d'« art brut » n'est pas étrangère à cette démarche.

Théoricien de l'art brut

Pamphlétaire, autodidacte, Jean Dubuffet est l'initiateur de « l'art brut ». Encouragé par Breton, Paulhan, Michaux..., Dubuffet fonde en 1948 la compagnie de l'Art brut et constitue une collection au retentissement international. Considéré aux États-Unis comme « l'artiste français le plus important depuis la Seconde Guerre mondiale », Dubuffet expose dans les plus importants musées new-yorkais, au MoMA et au Guggenheim. D'une liberté jubilatoire, son œuvre est désormais perçue comme paysage mental... aussi bien que dessin en expansion.

Le rôle de l'estampe est fondateur dans l'œuvre. L'exposition explicite quarante années de création, rythmées par les séries gravées de l'ar-

tiste. Dessin volontairement malhabile et refus de la perspective, des couleurs vives, sont le postulat de départ en 1944. Dubuffet détourne les techniques, introduit le plâtre et la poussière de l'atelier dans « *Mirobolus* », « *Macadam et Cie* » (1944), s'adosse à un texte de Francis Ponge pour « *Matière et Mémoire* » (1944) et à la poésie pour « *Les Murs* ». La série incisive des portraits, « *Plus beaux qu'ils croient !* » (1946-47), s'apparente à des graffiti. La pâte épaisse des

« *Paysages du mental* » (1952) mène aux « *Matériologies* » et « *Texturologies* ». Procédant par « *Assemblages d'empreintes* » (1953), Dubuffet écarte la peinture à l'huile au profit du mâchefer, tampon Jex, papier mâché. Le polystyrène du cycle de « *L'Hourloupe* » engage simultanément le travail peinture-sculpture-architecture. Les « *Théâtres de mémoire* » (1975-78) et les « *Mires* » (1983) évoquent de nouveaux espaces que l'ultime série des « *Non-Lieux* » (1984) récuse.

De la sculpture à l'architecture

La « *Tour aux figures* », exposée à Issy-les-Moulineaux, est l'aboutissement de l'œuvre de Jean Dubuffet, « *l'effet visé est celui de graphismes traduisant les cheminements rêveurs de la pensée...* » En 1985, l'artiste choisit « *au pas de course* » le futur emplacement de la sculpture monumentale. L'œuvre « *historiée de graphismes* », dont le dehors vaut le dedans - *Le Gastrovolve* -, est étrange, fascinante, inclassable. Imaginée hors de tout conditionnement culturel elle évacue la notion même de « lieu ». Érigée en 1988, postée telle une vigie en amont de l'île Saint Germain, du haut de ses vingt-quatre mètres et par-dessus les frondaisons, la « *Tour aux figures* » de Dubuffet s'avance dans le XXI^e siècle comme un éloge de l'incertain ! ■

Alix Saint-Martin

Exposition organisée avec le concours de la Fondation Dubuffet, Paris. « *Jean Dubuffet, l'œuvre gravé, 1944-1984* », jusqu'au 8 mars. Atelier Grogard, 6 av. du Château de Malmaison 92500-Rueil-Malmaison. Tous les jours, 13h30-19h, fermeture mardi. Tarif 4€, groupe 2€ (gratuit - de 18 ans et étudiants), visite guidée 6€ (réservation). Tél. : 01.47.14.54.77.

© FONDATION DUBUFFET
A.D.A.G.P. PARIS, 2009

Dix destins Hauts-de-Seine à l'écran

La série de documentaires « **Un lieu, un destin** » sera accessible sur www.vallee-culture.fr et distribué dans les collèges et les médiathèques à partir du **18 janvier** avant une diffusion TV.



Jean-Louis Remilleux est le maître d'œuvre de cette collection de films documentaires

CG92/OLIVIER RAVOIRE

Dix célébrités des Hauts-de-Seine sont au cœur d'une série de documentaires baptisée « Un lieu, un destin ». À l'initiative de Patrick Devedjian, la Société européenne de production (Sep) est allée sur les traces de personnalités qui ont marqué le territoire au cours de l'histoire. Sont ainsi à découvrir en DVD à partir du 18 janvier les destins de Madame de Pompadour à Sèvres, Céline à Meudon, Péguy à Bourg-la-Reine, Corot à Ville-d'Avray, Monsieur à Saint-Cloud, la duchesse du Maine à Sceaux, Chateaubriand à la Vallée-aux-Loups (Châtenay), Jo-

séphine à Rueil-Malmaison, Albert Kahn à Boulogne et Paul Léautaud à Fontenay-aux-Roses. « *Raconter l'histoire du département à travers ces différents destins renforce son identité culturelle et permet de mettre en valeur le patrimoine des Hauts-de-Seine de manière très riche, en montrant sa diversité* », analyse Jean-Louis Remilleux réalisateur de la série.

Dès le 18 janvier sur le web

Les DVD contiennent chacun trois versions de chaque film d'une durée de trois minutes, vingt-six minutes et cinquante-deux minutes. Ils seront distribués dans les collèges et les médiathèques et mis en vente dans les trois musées départemen-

taux (Maison de Chateaubriand, musée de l'Île-de-France et musée Albert-Kahn).

« *Nous avons fait un gros travail de recherche d'archives et réalisé des reconstitutions historiques, notamment pour la duchesse du Maine à Sceaux, Monsieur à Saint-Cloud et Charles Péguy à Bourg-la-Reine. Pour que le plus grand nombre s'y intéresse, l'histoire doit être mise en scène comme un film ou un roman. Il ne s'agit pas pour autant d'être infidèle : les meilleurs historiens ont participé avec beaucoup d'enthousiasme à cette série et se sont montrés très pédagogues. Ils ont donné de la perspective et de la densité aux personnages. Enfin, autre particularité, nous avons utilisé des images vues du ciel, qui sont notre marque de fabrique puisque nous avons produit la série documentaire de Yann Arthus-Bertrand.* »

Recours à la fiction

Le recours à la fiction a été parfois nécessaire pour « poser l'histoire », en l'absence de documents d'archives. C'est le cas notamment pour le film sur le duc d'Orléans tourné à Saint-Cloud. « *Les Hauts-de-Seine ont la chance d'avoir énormément de*

La saison Céline

C'est assurément le plus alto-séquanais des écrivains. Né à Courbevoie en 1894 et mort à Meudon en 1961, Louis-Ferdinand Céline écrit son chef-d'œuvre *Voyage au bout de la nuit* alors qu'il était médecin au dispensaire de Clichy. Écrivain aujourd'hui consacré, malgré la répulsion que suscitent ses outrances antisémites pendant les années de guerre, il fait l'actualité avec un film de la collection des grands destins des Hauts-de-Seine et la parution d'un volume de *Lettres* dans la prestigieuse Bibliothèque de la Pléiade qui fait découvrir ce personnage, « *fait par Dieu pour scandaliser* » (Georges Bernanos), sous un jour plus intime, tour à tour génial et abject.

Louis-Ferdinand Céline, *Lettres*, Bibliothèque de la Pléiade, 2080 p., 59 € jusqu'au 31 janvier.

lieux majeurs de l'histoire de notre pays. Je pense que cette série va inciter les jeunes à aller les visiter », estime le producteur qui signale avoir reçu des demandes d'autres Départements qui souhaitent imiter l'initiative des Hauts-de-Seine. « *Nous sommes maintenant en cours de négociation pour diffuser ces documentaires sur TV5, France 5 et la chaîne Histoire* ». En attendant de les voir à la télévision, ils sont accessibles en ligne sur www.vallee-culture.fr à partir du 18 janvier. ■

Reine Paris



Cinquante coffrets offerts

Soyez les premiers à envoyer une carte postale à HDS.mag et gagnez l'un des cinquante coffrets de la série « Un lieu, un destin » contenant les dix films documentaires. Pour

participer, écrivez à HDS-Mag – Coffrets DVD / Sylvie Dispens, 2-16 Bd Soufflot, 92015 Nanterre Cedex. Avant la diffusion des films à la télévision, il sera toujours possible à partir du 18 janvier de les découvrir sur le site www.vallee-culture.fr



culture

| 3

Jean-Pierre Raynaud

ARTISTE TOTAL, IL A CRÉÉ À LA GARENNE-COLOMBES UNE MAISON ŒUVRE D'ART À DÉCOUVRIR DE TOUTE URGENCE : LE MASTABA.



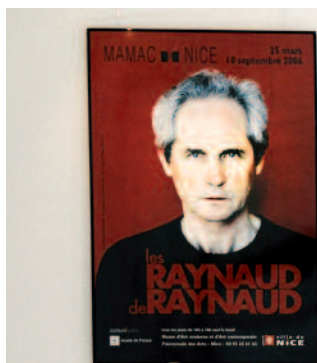
Faire le tour du pâté de maisons façon petit village pavillonnaire, toits de tuiles, angles de meulière, jardins en ville, ne dit rien de ce qu'il y a derrière. Les voisins seuls, jusque là, savaient – et les curieux qui s'embarquaient pour l'excursion aérienne virtuelle de *Google Earth*. Indice : le portail métallique sur la rue, peint aux trois couleurs du drapeau français – l'un des signes récurrents de l'œuvre de Jean-Pierre Raynaud, avec entre autres les pots de fleurs et les carreaux de faïence. Portail grand ouvert – et pour peu que le soleil soit aussi invité – tout vous explose au visage ! Souffle coupé, la verrière contre le bleu éclatant du ciel, le rouge du gigantesque pot comme un cri, le blanc lumière du sol qui fuse jusqu'aux murs carrelés obliques. La beauté parfois est une incitation à l'apnée. « *C'est un lieu fait pour la première fois ! jubile Jean-Pierre Raynaud. On a tous rencontré des lieux une première fois, pour moi il y a eu le temple d'or de Kyoto, ou un endroit très précis de la Cité interdite à Pékin : c'est comme l'amour, ça laisse des traces...* »

Haut, mince, le cheveu et le regard métal, l'artiste a quelque chose de l'acteur Terence Stamp ; un charme certain – soixante-dix ans au printemps dernier, on n'y croit pas ; une sensibilité d'écorché sous le baume du flegme zen – l'homme est un familier de l'Extrême-Orient qui le lui rend bien. Il était ici chez lui et tous les Garennois le sont désormais dans cette maison, récemment achetée par la ville avec le soutien du conseil général, qui fait aujourd'hui partie du patrimoine commun. Pas vraiment une maison d'ailleurs, plutôt un environnement d'artiste, un lieu où voir les œuvres et un lieu qui est aussi une œuvre. Chez Jean-Pierre Raynaud, pas moyen de tracer de ligne de partage entre la vie et l'art, entre ce qui relève de l'intime et ce qui relève des œuvres. « *Ce n'est pas avec l'art qu'on a des problèmes, avoue-t-il, c'est avec la vie, les plaisirs et la douleur.* » L'œuvre d'un homme dont on a dit parfois que l'une était glaciale et l'autre difficile – lorsqu'on ne comparait pas

“ Être artiste, c'est mettre son énergie dans une façon d'être. Mon ambition n'est pas d'être célèbre, mais de vivre ce je dois vivre, voir jusqu'où je peux aller. Je voudrais que les Garennois fassent leur cette maison, qu'ils soient fiers de la montrer à leurs amis comme leur patrimoine. Et qu'ils y ressentent, comme je l'ai ressenti la première fois, ce mélange curieux de grand voyage et de sérénité. ”

l'artiste à un maniaque limite dangereux, truelle à la main, masse dans l'autre, recouvrant sa maison et sa vie de carrelage blanc... Alors que son exigence aux arêtes vives se marie avec le don rare d'être à l'écoute et celui, plus rare encore, de rendre l'autre intelligent. Et qu'au lieu de s'infliger l'abscons et les cuistreries habituelles, il suffit de l'écouter. De se laisser envahir par la beauté de l'œuvre, en suivant le fil biographique qu'il laisse courir derrière lui, à la fois fil rouge qui tisse le temps qui passe et fil d'Ariane pour s'orienter dans le labyrinthe. La mort du père dans un bombardement en 1943, les études d'horticulture – « *On m'avait appris à soigner les fleurs mais pas à les empêcher de mourir. Je décidai d'éviter de nouvelles victimes en remplissant les pots avec du ciment* » – le pot emblème, premier dans la série des signes qui émaillent son travail aux côtés des panneaux de signalisation d'hier ou des drapeaux d'aujourd'hui. Et de la faïence blanche bien sûr, la céramique qui est un mur dur et nu, une carapace derrière laquelle, protégé, il a travaillé sur son monde intérieur. La fameuse « maison du carrelage » était le premier de ses gestes d'architecture, à La Celle Saint-Cloud (Yvelines). Un pavillon habillé, recouvert, métamorphosé intérieur extérieur avec du carrelage blanc 15 x 15 jointoyé noir, une maison perpétuellement vivante malgré ses froideurs de morgue, en renouveau permanent, obstruée et rouverte pendant plus de vingt ans avant qu'il ne la détruise finalement en 1993 et en expose une dernière fois les gravats dans mille vases d'acier. « *C'était la beauté absolue, se souvient-il, trop intime pour être de ce monde. Il n'y avait là-bas rien d'autre que de la céramique, pas de meuble, pas d'espace de vie ordinaire... Je m'y étais en quelque sorte marié avec la céramique. Le lieu n'était pas hostile mais austère ; les ébats, interdits. Parallèlement, je devais sentir, intuitivement, qu'il pouvait disparaître. J'avais besoin d'un endroit où me poser, après.* » Après, ce sera ici, dans ce *Mastaba* conçu à partir de 1986 en collaboration avec Jean De-dieu, architecte des Bâtiments de France –

les deux hommes se connaissent depuis que Raynaud a réalisé les vitraux de l'abbaye cistercienne de Noirlac (Cher). « *Je voulais une architecture Raynaud combinée à l'intelligence et à la finesse d'un architecte* ». S'appuyant sur le mastaba antique, ce monument funéraire en forme de pyramide tronquée dont l'essentiel est enterré, celui de Raynaud n'a pas surgi ici par hasard. « *C'est un endroit qui a du sens pour moi... Mon père travaillait comme contremaître dans une usine, tout près d'ici. Fin 1943, il faisait descendre les ouvriers aux abris quand la bombe est tombée. Ils sont tous morts ensevelis dans la terre et les gravats. Je suis allé*



C'est sous la coupole que tout se passe... La maison respire l'apaisement et la sérénité.



avec ma mère retrouver le corps... C'est une histoire d'enfance très forte, très intense. Le concept de cette maison était justement l'enfouissement : creuser un trou et travailler dessus... Mais avec de la lumière, au lieu d'en faire un trou où mourir. Parce que c'est le propre des œuvres d'art, quelles qu'elles soient, même les plus noires – Bacon, Goya – que de transmettre la vie, car la mort ne se transmet pas. Ici, comme un arbre qui pousse à partir de la terre, se construisait quelque chose qui me laissait respirer.

Après la destruction de la maison de La Celle – « *Les œuvres tiennent un peu plus longtemps que les vivants mais ne sont pas éternelles non plus. Provoquer le chaos, c'est simplement détruire un peu plus tôt...* » – Raynaud a un peu navigué ici et là, puis habité deux ans avec sa femme dans le Mastaba. Naissance d'un enfant, vie de famille, déménagement en-

core. L'envie est alors revenue de faire une autre maison, de se séparer d'un endroit pour refaire autrement. « *Les œuvres ne sont pas une raison de vivre, ce sont les conséquences de ma vie. Mon rapport avec l'enfance a évolué : à mon âge, elle est toujours là mais je ne la traîne plus de la même façon. L'idée est de bousculer un peu les choses... J'avais le choix : soit arrêter et laisser venir la génération suivante ; soit continuer parce que le film n'est pas fini. Quand la vieillesse s'avance, on doit gérer ce crépuscule. En étant artiste, on peut travailler avec ça : ça ne résout rien, mais on peut en faire un sujet... Les artistes sont souvent trop centrés sur l'œuvre et ne se coltinent pas beaucoup avec leur vie.* » Cette troisième maison, dessinée avec l'architecte Jean-Michel Wilmotte et inaugurée cet automne également, est une maison du dehors, à Barbizon (Seine-et-Marne). « *Toute en*

1939
Naissance à Courbevoie.

1962
Premier pot cimenté.

1969-1993
Travail sur la maison de La Celle Saint-Cloud.

1975
Vitraux de l'abbaye de Noirlac.

1986
Conception du Mastaba de La Garenne-Colombes.

1998
Début de la série des Drapeaux.

2009
Ouverture au public du Mastaba.

verre, transparente et, même dans la salle de bains, pas le moindre morceau de carrelage ! » Puis, l'œil toujours rieur et gourmand – parce qu'il y a aussi beaucoup d'humour chez

Jean-Pierre Raynaud – il se projette vers la quatrième... « *À 90 ans, je serai très seul, très libre, je n'emmerderai plus personne...* »

Dans la mezzanine inondée de lumière, il installe lui-même la série qu'il vient d'apporter : neuf carreaux très blancs éclaboussés rouge. Essaie une disposition, la modifie ; les gestes sont exacts, le souci de faire respirer les choses évident. C'est ici, au dessous de la coupole, que tout se passe, autour de la colonne vertébrale de la maison. À l'apnée de la première fois succède un sentiment d'apaisement, de sérénité. « *C'est un lieu qui fait beaucoup de bien je crois, je le dis parfois aux visiteurs stressés...* ». Un lieu de nulle part et de partout – « *tombé là comme une météorite* » – qu'il faut absolument aller découvrir à la première occasion : du coup de foudre à la plénitude, vous en connaissez beaucoup, des endroits comme ça ? ■

Didier Lamare
Photos Olivier Ravoire

Mastaba I – La Garenne-Colombes, 10 avenue Rhin-et-Danube, entrée libre, tous les week-ends et jours fériés (sauf Noël et Jour de l'an) de 14 h à 18 h. Renseignements et programme des animations : 01.72.42.45.74 – www.mastaba.fr

PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

www.
**Vallée-
Culture
.fr**

**Chaque concert,
son style**

**RETROUVEZ LA PROGRAMMATION
COMPLÈTE ET RÉSERVEZ VOS BILLETS
SUR WWW.CHORUS92.FR**



Chorus
20 mars ★ 03 avril 2010

Jacques Dutronc, Renan Luce, La Grande Sophie,
Emily Loizeau, Olivia Ruiz...

Info/ Billetterie : www.chorus92.fr / 01 47 74 64 64

92

Conseil général
Hauts-de-Seine

Le Festival Chorus est un événement créé et produit par le Conseil général des Hauts-de-Seine

Conception et réalisation : Conseil général des Hauts-de-Seine - Direction de la Culture - 1021115 • C&P Prazmors • 114 - 01 47 74 64 64

Le paysage contemporain à double face

À la maison des Arts d'Antony, quarante grands formats photographiques livrent les « paysages » de nos villes et de nos champs.

De la campagne, en noir et blanc ou en couleur, saisie dans les lueurs de l'aube rimbaldienne, Andoche Praudel nous raconte avec une infinie délicatesse les champs ondulants sous le vent ou abandonnés, les cours de ferme comme lieux de vie d'où l'homme s'est absenté, les étangs brumeux et les forêts secrètes... Mais pas seulement. En creux, Praudel évoque les « champs d'honneur », ces étendues dont le nom résonne d'une terrible clameur : Thermopyles, Waterloo, Azincourt, Hastings... De ces champs de bataille, la photographie montre « une beauté du monde plus sourde que la douleur des hommes... et si l'on avait considéré ce paysage en soi qu'est le champ de bataille, on aurait déjà entrevu le néant à l'œuvre ». Nostalgie de la lumière, poétique des traces, hymne aux choses disparues, ces tableaux photographiques tirés sur papier japonais ont la douceur d'une estampe. Au passé, au présent, Praudel transforme le spectateur en témoin de ces invisibles tragédies dont la disparition de la vie à la campagne n'est pas la moindre. Avant le haro final, entaillé, défigurés par les autoroutes et la gangrène du pavillon individuel, le « paysage » livre un parfum de « jamais



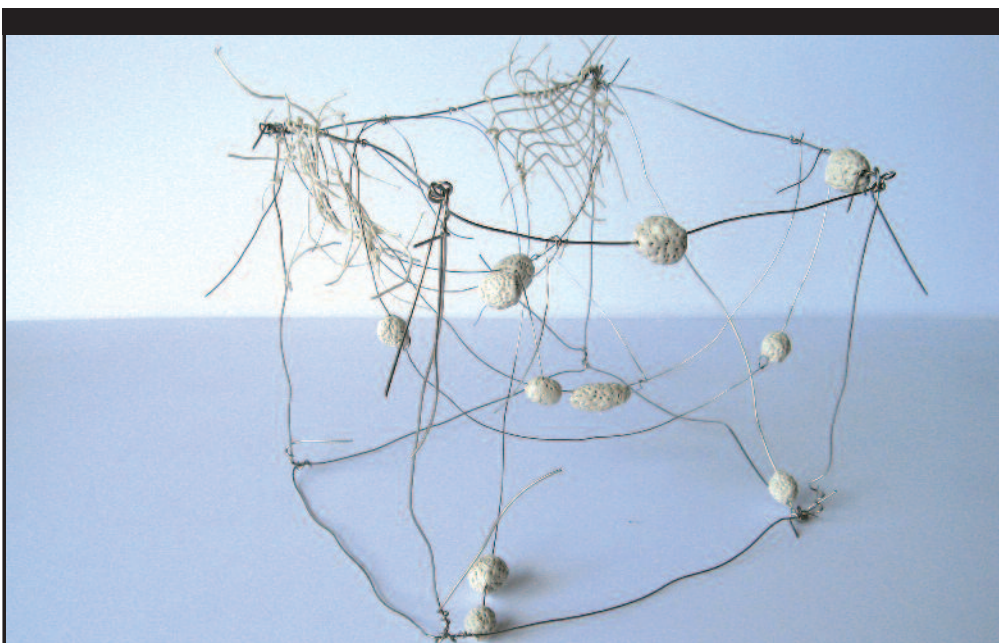
© CHRISTOPHE DUGIED

plus », en format panoramique. De la ville, l'autre face de l'exposition, de ses « paysages » aléatoires formés d'entrepôts et terrains vagues, Christophe Dugied a choisi, lui, le point de vue de la nuit qui sublime, des non-lieux déserts, de la froideur descriptive. En combinant réalisme de la vision et suggestion cinématographique, Du-

gied, sous son apparente objectivité, campe un théâtre de la solitude qui exprime le vide du temps. ■

Alix Saint-Martin

« *Extra-muros, Scènes de paysages, Andoche Praudel et Christophe Dugied* » du 15 février au 25 avril. Maison des Arts d'Antony. Entrée libre. Tél : 01 40 96 31 50. www.ville-antony.fr



© ELENA CANTALUPPI

Miniartextil 2010

L'exposition internationale itinérante « *Miniartextil* » présente à Montrouge cinquante-quatre œuvres en trois dimensions dont la contrainte est de taille ! (20x20x20cm). La thématique cosmique, en lien avec l'année mondiale de l'astronomie, a engendré aux antipodes des « sculptures » miniatures, quelques installations de grande envergure. Quand l'art contemporain et les *Pensées* de Pascal s'entendent sur le terrain de « *l'infiniment petit et l'infiniment grand* »... ■

A.St-M.

Miniartextil 2010, du 6 au 26 février à Montrouge, Salons de l'hôtel de ville, 43 avenue de la République. Entrée libre, tous les jours de 10h à 19h.

L'univers poétique de Pascale Fournier

À Saint-Cloud, le musée des Avelines donne **carte blanche** à la plasticienne Pascale Fournier avec l'exposition « *Envols* ».

Rouge vif, du haut de ses quatre mètres, une « *sculpture oiseau* » trône au musée des Avelines dans l'immense espace de la Rotonde. « *La Reine* » est entourée de tout un peuple dont les hautes silhouettes blanches et animées nous parlent de bienveillance et de vulnérabilité. Entre deux « *Envols* », le jardin des Tuileries et l'Amérique latine, cette famille d'oiseaux sculptés a fait escale pour l'hiver à Saint-Cloud. De taille humaine et toutes de grès chamotté, les étranges créatures apparaissent curieusement familières telle une mémoire lointaine qu'une main aurait codifiée avec douceur et légèreté. Et pour nous troubler davantage, l'artiste leur a insufflé un jeu scénique qui les fait dialoguer comme les

acteurs d'un théâtre muet. Les « *matières calcinées* » sont un autre aspect du travail de Pascale Fournier qui joue ici avec le feu pour créer des « *Personnages* » plus inquiétants, ombres ou doubles des précédents. Ses peintures abstraites s'intéressent aux origines du vivant, « *Big Bang* », « *Météorites* », « *Mars et Vénus* », alors que les photographies mettent en abyme les fameux « *Personnages* » comme une vision simple et « *fabuleuse* » de la réalité. L'exposition rassemble une grande diversité de thématiques, symboles de l'évolution du travail de l'artiste, et montre la variété des moyens d'expression utilisés (fer, grès, stratifié, polyester...) et tissu à travers des mises en scène photographiques et théâtrales. Créatrice de costumes pour les plus grandes



scènes françaises, Pascale Fournier ouvre les portes d'un univers poétique. ■

Alix Saint-Martin

Du 16 janvier au 7 mars, exposition « *Envols - Pascale Fournier* ». Entrée libre. Musée des Avelines, 60 rue Gounod, à Saint-Cloud. Ouverture : du mercredi au vendredi de 12h à 18h, samedi et dimanche de 14h à 18h.

www.musee-saintcloud.fr



Profils d'un continent

La ville de Bagneux invite une cinquantaine d'artistes africains à célébrer le 50^e anniversaire de l'indépendance de quatorze colonies françaises. Intitulée « *Les Afriques autrement* », deux expositions conjointes présentent des œuvres singulières et anticonformistes ainsi qu'une galerie de portraits, mémoire des grandes figures de l'émancipation. Les artistes ont tous eu recours aux techniques de l'assemblage, du collage et du recyclage d'objets manufacturés. Autant d'approches sensibles dont l'humour ou l'ironie sont le ciment. ■

A. St-M.

Exposition du 12 février au 16 avril.

maison-arts@mairie-bagneux.fr



© MUSTAPHA BOUTADINE

Labyrinthique



Le peintre MAXB expose à Châtillon une quarantaine de toiles dont les maîtres mots sont les couleurs vives cernées par le trait noir. Méandres et entrelacs contiennent à la manière d'un vitrail cette débauche de lumière. En saturant l'espace de la toile, en esquissant le motif qui semble flotter, MAXB conduit le regard au sein d'un labyrinthe qui est sa signature. ■ **A. St-M.**

Exposition MAXB, 15 janvier-14 février, Maison des Arts de Châtillon, 11 rue de Bagneux. Tél. : 01.40.84.97.11. Ouvert tous les jours de 14h à 18h, sauf les lundis.

Notre sélection arts, culture, loisirs, découvertes



© CHRISTOPHE ALARY

Watts

Cela se passe à l'Espace Henry-Miller de Clichy, le samedi 30 janvier, de 18 h à plus tard : *Bas les watts ! cabaret DésinVolt*. Un triple concert 100 % acoustique, un Clichy unplugged ! Après les six filles de Face à la mer (18 h) et le feu-follet Gullivan (20 h) il y a vers 22 h Sandra Nkake : une voix, une présence, une soul grandes comme ça, au beau milieu d'une tournée et d'un concert sold out à La Gigale. Avec quatre-vingts places, la salle comme la programmation ont choisi l'intime alors, si on peut se permettre un conseil, réservez vite au 01 55 90 52 35. D'autant qu'une place est offerte pour deux achetées... ■ Espace Henry-Miller, 3 rue du Docteur-Calmette à Clichy (tarif unique : 10 €).



DR

Silence

À Bourg-la-Reine, le 42e Salon Île-de-France accueille une centaine d'artistes autour de son invité d'honneur, le peintre taïwanais Chen Ching-Jung. Figure de proue de l'art taïwanais, ce peintre figuratif conjugue l'univers asiatique à la culture européenne. Proche du misérabilisme de Gruber, il traite paysages et intérieurs comme une « nature morte », utilise les couleurs sombres et la douceur de la touche pour décrire des états de silence teintés de mélancolie. ■ Du 6 au 21 février, Salon de l'Île-de-France, Les Colonnes, 51 bd Maréchal-Joffre à Bourg-la-Reine. Entrée libre.

Seguin

Le cycle « Léger accrochage » du musée des années 30 (MA 30) présente une dizaine de toiles de Jan Wroblewski. En France depuis 1989, Wroblewski enseigne la peinture à Boulogne. Ses toiles abstraites, exposées régulièrement dans le monde entier, traduisent « l'atmosphère de l'île Seguin, sa forme, sa luminosité très discrète et subtile... ». Du 17 janvier au 15 février, salle Kahnweiler du MA 30. ■

www.boulognebillancourt.com



© JAN WROBLEWSKI

Flamenco



© JAN SCHEFNER

À travers le flamenco et le jazz, le quartet Renaud Garcia Fons tisse un lien entre les différents univers musicaux du pourtour méditerranéen et de l'Amérique latine. L'accordéon, la guitare flamenca, les percussions et la contrebasse incarnent ces images d'un monde en perpétuel mouvement. À l'occasion de ce concert, Renaud Garcia Fon invite la jeune chanteuse, danseuse, et percussionniste Sabrina Romero, qui mène déjà une carrière internationale. ■ Concert « La Linea del Sur », vendredi 12 février à 20 h 30, Carré Bellefeuille. Tarifs de 25 € à 9 €.

www.boulognebillancourt.com

Vase

Un vase de l'artiste chinois Chu Teh Chun sera exposé prochainement au Musée de l'Île-de-France à Sceaux. Le conseil général a signé une convention avec la Manufacture de Sèvres pour le prendre en dépôt, gracieusement et pendant cinq ans renouvelables. À décor unique, cette œuvre contemporaine porte les marques traditionnelles de Sèvres. Le vase est haut de 37,5 cm pour un diamètre de 35 cm. En mars 2007, l'artiste chinois Chu Teh-Chun avait entamé une série d'œuvres à la Manufacture de Sèvres. Il avait choisi pour ses créations une forme issue du patrimoine de la Manufacture, le vase SR 22 créé par Émile Decœur au XX^e siècle, qui a déjà inspiré d'autres artistes, comme le sculpteur Arman. ■



© G. JONCA/MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

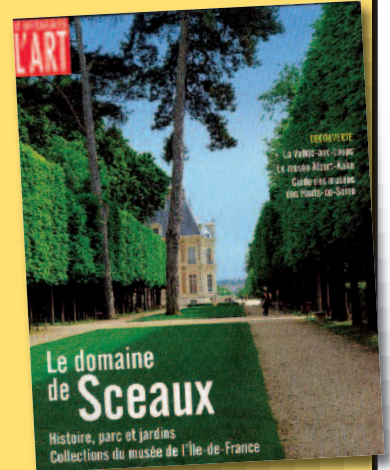
TM+

La saison 2009-2010 de TM+, l'ensemble de musique orchestrale d'aujourd'hui en résidence à la Maison de la musique de Nanterre, est au carrefour des époques et des styles. On les a entendu dans une *Fantaisie du voyageur* entre romantisme et modernité, les voici nous proposant un kaléidoscope autour du désormais classique *Pierrot lunaire* de Schoenberg : miroitent ensemble l'original, la composition sœur de Max Kowalski, les chansons voisines de Kurt Weill et la descendance lointaine de *Trois Voyages*, une création du compositeur Alexandros Markeas. ■
Nanterre, Maison de la musique, samedi 23 janvier à 20 h 30. www.tmplus.org



© PATRICK MESSINA

Sceaux à la une



Le domaine de Sceaux fait la une du numéro 169 de *Dossier de l'Art*, disponible en kiosque et dans les boutiques des trois musées départementaux pour le prix de 9,5 €. Des articles retracent l'histoire du domaine. Créé à la fin du XVIIe siècle par Colbert, le château est démoli à la Révolution puis reconstruit entre 1856 et 1862 pour les Trévisse. Il s'ouvre au public en 1929 et est la propriété du conseil général depuis 1971. Aujourd'hui, le domaine est devenu, selon les mots de son directeur Dominique Brême, « le lieu par excellence du souvenir de tous les châteaux engloutis d'Île-de-France ». Au fil des pages, de nombreuses photos promènent le lecteur. L'occasion de découvrir les décors sculptés des jardins. Ce numéro d'une centaine de page, propose également un itinéraire culturel dans les Hauts-de-Seine. Il invite à découvrir la Vallée-aux-Loups et la maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry, le musée Albert-Kahn et ses jardins à Boulogne-Billancourt, mais aussi d'autres lieux emblématiques comme le château de Malmaison à Rueil-Malmaison. ■

Visages de Défense



© LÉA CRESPI

Jusqu'au 29 janvier, une exposition de photographies de Léa Crespi est à découvrir à l'espace Moretti à La Défense. Depuis 2002 l'artiste a réalisé des portraits de personnes vivant ou travaillant dans le quartier d'affaires. Dans cette exposition, le visiteur croise des danseurs de salsa, une cordiste en bâtiment ou encore le directeur des Quatre-Temps avec en toile de fond le parvis de La Défense. ■
« Portraits La Défense 2002-2009, Léa Crespi », espace Moretti, 2 esplanade Charles-de-Gaulle, La Défense. Ouvert du lundi au vendredi, de 12 h à 18 h, sauf les jours fériés. Entrée libre.

Biennale francilienne

Les peintres et sculpteurs contemporains d'Île-de-France sont les invités d'honneur de l'exposition biennale organisée par la galerie Charlemagne à Bois-Colombes du 9 au 24 janvier. Les œuvres de quatorze peintres seront exposées ainsi que les sculptures de l'artiste Dan-Robert. ■
« Les Franciliens », galerie Charlemagne, 7 rue Félix-Braquet à Bois-Colombes. Tél. : 01 55 66 02 02.

Gares

L'exposition « Gares à Lisch » s'intéresse à l'œuvre de Juste Lisch (1828-1910) dans le domaine ferroviaire. C'est à cet architecte attiré de la Compagnie des chemins de fer que l'on doit notamment la gare Saint-Lazare, à Paris. À Colombes, il crée en 1893 un lotissement de deux immeubles de rapport et de plusieurs villas en bordure de la ligne Paris-Argenteuil. Cette composition est le point de départ de l'exposition conçue par le musée municipal d'art et d'histoire de Colombes et à découvrir jusqu'au 13 mars. ■
2 rue Gabriel-Péri à Colombes. Tél. : 01 47 86 38 85. Ouvert du mercredi au samedi de 14 h à 18 h.



Trâce



Trâce est un dispositif d'accompagnement de groupes locaux au sein du Réseau 92 : formation, développement, diffusion... la boîte à outils des musiques actuelles et comment s'en servir ! Lors du festival Trâce, les sept groupes de la saison se produisent en première partie de musiciens professionnels. Conférences, expo et soirée spéciale sont aussi au programme de ce dixième anniversaire. www.myspace.com/reseau92

Emmanuel Fureix prix Chateaubriand

L'historien a reçu son prix à la Vallée-aux-Loups des mains de Marc Fumaroli pour *La France des larmes*, un essai sur le culte des morts en France entre 1814 et 1840.



Marc Fumaroli et Patrick Devedjian entourent le lauréat Emmanuel Fureix

COGZ/OLIVIER RAVOIRE

Qu'est-ce que *La France des larmes* ?

Dans la constitution de l'identité nationale, le culte des morts est très important. Ses deux jalons principaux sont connus - sous la Révolution avec la naissance du culte des grands hommes et la création du Panthéon et sous la IIIe République quand se développent les funérailles nationales -, mais on connaît moins la première partie du XIXe siècle pendant laquelle le deuil est conflictuel et la mort un moyen d'exprimer des opinions politiques. À cette période, se joue la question du deuil des victimes de la Révolution. La mort romantique atteint son apogée avec tout un culte des reliques profanes. C'est aussi le moment où les cimetières se développent hors de la ville permettant

la création de cortèges lors des enterrements.

Comment vous est venue l'idée d'écrire sur le culte des morts ?

En travaillant sur les formes de politisation populaire au XIXe siècle, j'ai découvert l'importance des « enterrements-manifestations », sorte de prise de parole des foules qui parcourent la capitale pour accompagner les opposants – des députés le plus souvent, mais aussi des généraux - au cimetière du Père-Lachaise. Dans ces enterrements, on crie, on chante. Des discours profanes sont prononcés sur les tombes et reproduits dans la presse. La mort du général Foy est le premier gros « enterrement-manif » avec près de 100 000 personnes dans les rues.

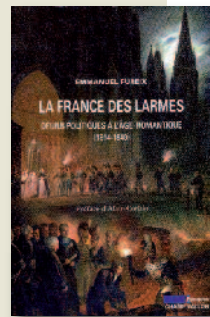
Je ne pouvais pas étudier ces cultes sans m'intéresser aussi à la mise en scène officielle de la mort par le pouvoir.

Vous décrivez une soixantaine de deuils dans votre livre. Lesquels sont les plus marquants ?

L'exhumation et la pompe funèbre de Louis XVI et Marie-Antoinette sont l'occasion d'organiser un spectacle de masse le 21 janvier 1815 et de régler la question du deuil révolutionnaire. La Restauration essaie de construire une sacralité autour du martyr de Louis XVI. La mort de Louis XVIII, souverain régnant, est le deuxième gros événement funèbre de cette période. Comment restaurer les funérailles royales d'Ancien Régime tout en s'adaptant à la société née de la Révolution ? La priorité est donnée à la tradition. Les funérailles s'écoulent sur quarante jours, avec une exposition du corps à visage découvert le premier jour. La dépouille est ensuite exposée aux Tuileries, puis à Saint-Denis, avant que les funérailles soient célébrées en grande pompe. Enfin, la cérémonie du retour des cendres de Napoléon le 15 décembre 1840 attire entre 500 000 et un million de personnes dans les rues de Paris. Alors que la Restauration cultivait uniquement le sang dynastique, la monarchie de Juillet célèbre tous azimuts les grands hommes, les soldats, voire les in-

Des deuils politiques

La France des larmes montre comment les rituels funéraires sont récupérés par le politique. Les funérailles d'opposition rassemblent les foules autour des dépouilles du général Foy ou de Benjamin Constant, transformant les cimetières en tribunes pour les exclus de la politique. « Dans la première moitié du XIXe siècle, la politique est faite de symboles, d'emblèmes, d'émotions individuelles et collectives. Les idéologies sont présentes chez les élites, mais pour la masse, elles se construisent dans les souvenirs et dans les participations à des rituels publics », explique Emmanuel Fureix. Pour écrire cette « histoire des émotions », l'historien s'est appuyé sur des archives policières, mais aussi sur la presse, sur des mémoires et des journaux intimes. *La France des larmes, deuils politiques à l'âge romantique (1814-1840)*, Emmanuel Fureix, Seyssel, Champ Vallon, 30 €.



surgés de 1830. Le retour des cendres fait l'objet d'une grande fête de communion nationale. Un décor spectaculaire récapitule toute l'histoire de France. Il illustre la volonté de Louis-Philippe de réconcilier la nation autour d'une histoire globale qui va de Clovis jusqu'à 1830 en incluant l'Ancien Régime et la Révolution. ■

Propos recueillis par Reine Paris

Un prix d'histoire

Emmanuel Fureix a reçu le 2 décembre le 23^e prix Chateaubriand. Fondée en 1987 par le conseil général, ce prix est doté de 15 000 € et distingue une œuvre de recherche historique ou d'histoire littéraire relevant des domaines d'intérêt de Chateaubriand ou portant sur la période à laquelle il a vécu. Le jury se réunit à la Maison de Chateaubriand (Châtenay-Malabry). Il est présidé par Marc Fumaroli, de l'Académie française.



"Le prix Chateaubriand"
espace hds.tv, rubrique culture, patrimoine
www.hauts-de-seine.net



CG92/OLIVIER RAVOIRE

Page

56

Top Métier le carrefour de l'orientation

52

Une cité pour l'enfance
en détresse

55

Jeunesse solidaire :
appel à candidatures

66

Nos offres d'emploi

Du 11 au 13 février 2010, tous les collégiens sont invités à se rendre à la cinquième édition de Top Métier'92 au Cnit à La Défense, pour cerner le métier auquel ils se destinent. Ce forum, conçu pour les 13-20 ans, réunira plus de 1 300 professionnels, issus de 18 secteurs d'activité différents. Près de 30 000 visiteurs sont attendus.

La Cité de l' un foyer pour les e



Enfance enfants en détresse

Ce dispositif départemental **accueille des mineurs qui ont entre trois et treize ans** et qui temporairement ne peuvent pas rester dans leur famille.

10 000 enfants aidés en 2008 par le conseil général

5566 mineurs ou jeunes majeurs

ont été soutenus dans le cadre d'un accompagnement éducatif au sein de leurs familles

4 503 enfants

ont bénéficié d'une mesure de protection, dont **921** ont pu être accueillis par des assistants familiaux employés par le Département, les autres ayant été pris en charge dans des maisons d'enfants à caractère social.

76,2 millions d'euros

ont été consacrés à l'accueil des enfants en maison d'enfants à caractère social ou internats scolaires

21,9 millions d'euros

pour l'accueil en famille

484 assistants familiaux qui ont accueilli **689** enfants

Ce n'est pas une cité portuaire et il n'y a pas de Krank pour voler les rêves des enfants comme dans

La Cité des enfants perdus, le film de Jean-Pierre Jeunet et de Marc Caro. C'est tout le contraire. La Cité de l'Enfance accueille des enfants âgés de trois à treize ans qui font l'objet d'une mesure de protection. Ils lui sont confiés par l'autorité judiciaire ou par un service territorial de l'Aide sociale à l'enfance (STASE). Via ce dispositif d'accueil, le conseil général assure directement ses missions de protection, d'observation et d'orientation. La Cité de l'Enfance est répartie sur trois lieux, au Plessis-Robinson, à Villeneuve-la-Garenne et à Nanterre. 95 % des admissions sont faites sur décision judiciaire et le temps médian de séjour des enfants est de près d'un an. Au Plessis-Robinson, quatre pavillons accueillent chacun douze enfants. Ces unités de vie sont mixtes. L'un des pavillons est réservé aux plus petits qui ont entre 3 et 6 ans. « *Les fratries ne sont pas séparées et l'accueil dans chaque pavillon est assuré par une équipe pluridisciplinaire : éducatrice, psychologue, médecin, cadre socio-éducatif, maîtresse de maison pour la logistique...* », souligne Richard Lefèvre, le directeur de la Cité de l'Enfance. Depuis 2006,

un pôle de jour a été mis en place pour prendre en charge certains des enfants accueillis qui n'étaient pas scolarisés. Deux éducatrices spécialisées y ont été affectées. « *Nous avons analysé les besoins des enfants. Certains arrivent à la Cité de l'Enfance en urgence et ne peuvent pas être scolarisés immédiatement. D'autres sont en situation de scolarité aménagée, c'est-à-dire partielle. D'autres enfin sont en rupture d'école parce qu'ils ont été exclus ou parce qu'ils relèvent d'une éducation spécialisée dans un institut médico-éducatif.* » Ces enfants qui ne vont plus à l'école ou dont la scolarité est aménagée ou spécialisée représentent 20 à 30 % des effectifs de la Cité de l'Enfance (22 % en 2008).

Redonner l'envie d'apprendre

Le pôle de jour accueille actuellement quatre enfants, du lundi au jeudi, de 9 heures à 17 heures, et le vendredi matin. Il est situé à l'extérieur de l'enceinte de la Cité de l'Enfance, dans un bâtiment limitrophe, le foyer Colbert. Dans la grande « *salle de vie* » du foyer Colbert, Julien* dessine. Il reproduit au crayon sur une grande feuille de papier Canson le visage d'un personnage de manga. « *Le matin nous faisons du travail scolaire et l'après-midi des activités libres : dessins, sport, jeux sur l'ordinateur, po-*



terie... On a aussi la possibilité de faire des sorties, de visiter des lieux comme La Villette ou la tour Eiffel », raconte l'une des deux éducatrices. Au programme des thèmes variés comme les volcans, les dinosaures, le Moyen-Âge, mais aussi des matières plus classiques comme les maths, le français, la géographie... Pour rendre l'enseignement plus attractif, les éducatrices s'appuient sur différents supports : livres, DVD, ordinateur. Les activités varient en fonction de l'âge des enfants et de leur profil. Certains ne savent ni lire, ni écrire. La mission du pôle de jour est de leur redonner l'envie d'apprendre. « Ici, ce n'est pas le tableau noir et la craie. Notre objectif est que l'enfant soit capable de réintégrer une institution, précise le cadre socio-éducatif chargé du pôle de jour. Le retour que nous avons est positif. Les professionnels de l'internat trouvent que les enfants vont mieux. Certains ont même appris à lire. Le pôle de jour permet de mieux évaluer les potentiels des enfants et ainsi d'améliorer leur orientation. Il procède à leur valorisation. »

Un cadre familial d'urgence

Dans cet élan de diversification des modes de prise en charge, le conseil général a créé, en 2009, un Faru (Familles d'accueil relais d'urgence) au sein de la Cité de l'Enfance. Le principe : disposer d'assistants familiaux ayant la ca-

Dans la salle de vie du pôle de jour, l'après-midi les activités sont libres



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

pacité d'accueillir des enfants en urgence pour une période de trois mois maximum. « La mission du Faru est la même que celle de la Cité de l'Enfance, mais ce service offre un cadre familial et non institutionnel », explique Richard Lefèvre. Il a été organisé pour les enfants ayant besoin à la fois d'une protection immédiate et d'une prise en charge au sein d'une cellule familiale. En effet, certains enfants ne supportent pas la vie en collectivité et ont besoin d'une attention plus individualisée. Situé dans les locaux administratifs de la Cité de l'Enfance, le Faru est constitué d'une équipe pluridisciplinaire (psychologue, personnel éducatif...) qui organise la prise en charge des enfants dans leur famille d'accueil. Pour le moment trois assistants familiaux résidant en Île-de-France ont été recrutés au sein du Faru. Le premier enfant a été accueilli à la fin du mois d'août. « L'idée est d'avoir à terme vingt-cinq places réparties sur dix familles d'accueil », déclare le directeur de la Cité de l'Enfance. Les assistants familiaux sont membres à part entière de l'équipe pluridisciplinaire du Faru et participent à la mise en œuvre d'un projet individualisé. ■

Reine Paris

* Le prénom a été modifié.

Foyer de Plessis-Robinson, tél. : 01 46 31 05 44. Foyer de Nanterre, tél. : 01 41 20 92 50. Foyer de Villeneuve-la-Garenne, tél. : 01 40 85 04 05.



CG 92/J.H. DOLMAIRE

Questions à... Patricia Chavinier

CONSEILLER GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ À L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

Quelles sont les missions assurées par le conseil général à la Cité de l'Enfance ?

La mission de protection de l'enfance est une mission noble dont le Département s'acquitte avec un véritable engagement, tant dans la mobilisation forte de ses équipes pluridisciplinaires qui en ont la charge que dans les dispositifs qu'il met en place dans l'intérêt essentiel de l'enfant. La Cité de l'Enfance en est un

exemple ; les quatre établissements qui la constituent ont pour mission d'accueillir et d'héberger, de façon continue tout au long de l'année, de jour comme de nuit, des jeunes en souffrance, bénéficiant d'une mesure de protection de l'enfance. Le conseil général maintient une extrême vigilance, tant en ce qui concerne la qualité des lieux qui accueillent ces enfants (réfection du centre des Marronniers et du Plessis) que dans les dispositifs qu'il met en œuvre

pour répondre aux exigences de la loi du 5 mars 2007.

Pourquoi avoir créé le Faru (Famille d'Accueil Relais d'urgence) ?

Le Faru est un nouveau service de la Cité de l'Enfance, créé en 2009, qui a été organisé pour des enfants qui ont à la fois besoin d'une protection immédiate mais aussi d'une prise en charge et d'un suivi au sein d'une cellule familiale, dans un temps limité au maximum à trois mois,

chez une assistante familiale qui est partie prenante dans la mise en place du projet individualisé de l'enfant qui lui est confié. Il s'agit ainsi d'une véritable diversification de l'accueil des enfants en souffrance, dans l'espoir toujours de les voir se construire et se reconstruire le mieux possible et dans le respect du fragile équilibre entre le milieu familial et le développement de leur personnalité à cette période déterminante de leur vie.

Jeunes solidaires : appel à candidatures

La première édition du dispositif Initiatives Jeunes Solidaires a permis à **cent quarante-six jeunes** de monter **des projets humanitaires** à l'étranger. La date limite de dépôt des dossiers 2010 est fixée au 12 mars.



Le dispositif Initiatives Jeunes Solidaires prévoit de soutenir des projets de moins de six mois menés, prioritairement, vers les quatre pays où le taux de prévalence de la faim

est supérieur à 30 % : le Mali, Haïti, l'Arménie et le Cambodge. Le Département apporte une aide financière pouvant aller jusqu'à 6 000 €. Patrick Devedjian et Jean-Paul Dova, vice-président chargé de la coopération internationale, rencontreront le 18 janvier, de 17h30 à 20h, sur l'île de Monsieur

à Sèvres, les jeunes partis sur le terrain en 2009 et les futurs volontaires.

Les trente projets 2010 devront ne pas se substituer aux compétences locales et être financièrement stables une fois l'action achevée. Un comité consultatif piloté par les services de coopération internationale du conseil général examinera l'investissement personnel dans l'élaboration du projet, sa qualité, et son lien avec les Hauts-de-Seine. ■

Virginie Rapin

La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 12 mars. Le comité consultatif se réunira en avril et sélectionnera les projets qui seront votés en assemblée départementale en juin.

Toutes les informations sur www.hauts-de-seine.net, rubrique

Coopération internationale ou cooperation-internationale@cg92.fr



Verbatim



Jean-Paul Dova

VICE-PRÉSIDENT
DÉLÉGUÉ AUX
RELATIONS
INTERNATIONALES

« L'accent de cette seconde édition sera mis sur une réelle valorisation des projets vers l'emploi, une collaboration accrue avec les communes du département, l'augmentation de 20 à 30 du nombre de projets soutenus et la priorité accordée aux projets menés vers les quatre pays de la politique de coopération. L'essai de la solidarité des jeunes est brillamment marqué, transformons-le ensemble ! »

"Mission Potosi en Bolivie"
espace hds.tv, rubrique économie, social
www.hauts-de-seine.net

Solidarité pratique

Les rééditions des **dépliants d'information** PMI, Alzheimer et la nouvelle brochure RSA sont disponibles sur www.hauts-de-seine.net, rubrique solidarités.

Depuis mi-décembre, la plaquette PMI est encartée dans tous les carnets de santé distribués aux futures mères et propose dans les centres de protection maternelle et infantile. La brochure RSA s'adresse, elle, aux nouveaux bénéficiaires pour leur expliquer leurs droits et devoirs.

Concernant la maladie d'Alzheimer, le dépliant est remis en mains propres lors de visites à domicile par les services départementaux. L'assemblée départementale a retenu dans le cadre du plan gérontologique 2005-2010 la mise en place d'un diagnostic précoce des



troubles de la mémoire afin de ralentir leur évolution et de prévenir leurs complications. Toute personne résidant dans les Hauts-de-Seine et sollicitant l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) peut en bénéficier lors de la visite à domicile de l'équipe médico-sociale du conseil général. Aujourd'hui, plus de 11 000 personnes ont été dépistées dans les Hauts-de-Seine, ce qui a permis de diagnostiquer près de 600 cas de maladie. ■

Relogement : objectifs atteints

Un nouveau projet de Plan départemental d'action pour le logement des personnes défavorisées (PDALPD) pour la durée 2009-2011 a été approuvé par l'assemblée départementale. Ce plan regroupe l'ensemble des mesures destinées à permettre aux personnes en difficulté d'avoir accès à un logement décent. Pour les années 2006-2008, les objectifs de relogement du précédent plan avait été atteints à 98 %, soit 2063 relogements contre un objectif de 2150. Le Département soutient aussi le développement de l'offre d'hébergement, de logements en structures collectives et de logements ordinaires d'insertion (PLA-i). Entre 2006 et 2008, 6525 logements sociaux ont été produits, dont 1148 PLA-i. Les objectifs d'offre nouvelle de PLA-i ont été atteints à 111 %. ■



Top Métier'92 : un déclic pour l'avenir

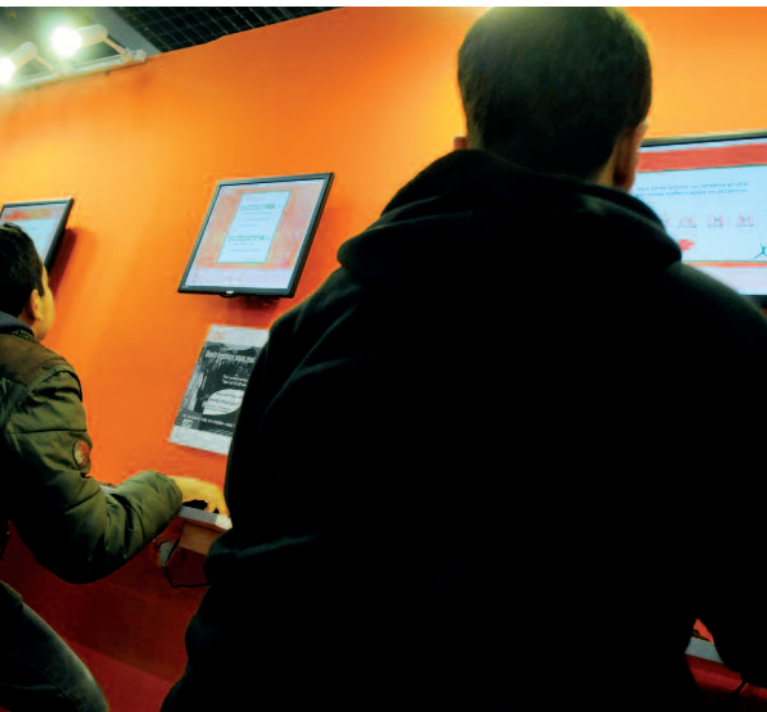
Les **11, 12 et 13 février**, le forum Top Métier ouvre ses portes au Cnit de La Défense. Il propose aux jeunes de 13 à 20 ans de devenir acteur de leur orientation. **30 000 visiteurs sont attendus.**



Top Métier s'adresse prioritairement aux collégiens mais c'est aussi un événement grand public.



La recette est simple : la présentation concrète d'un métier par ceux qui l'exercent.



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

Lancé à l'automne 2005 par le conseil général en collaboration avec de l'Inspection académique, ce forum est devenu un outil pédagogique indispensable : il permet un contact direct avec les professionnels. « Les collégiens sont encore très jeunes et donc à un âge où il est quasi impossible de savoir ce que l'on veut faire plus tard, explique Isabelle Balkany,

vice-président chargé des affaires scolaires. Or avec Top Métier, Il ne s'agit ni de discours ni de documentation mais de la présentation concrète d'un métier par ceux qui l'exercent ».

S'il cible avant tout les collégiens des classes de troisième, Top Métier est aussi un événement « grand public » qui « ratisse » en réalité beaucoup plus large. Les lycéens,

Quel métier pour moi ?



À partir du 1^{er} février et jusqu'au 12 mars, le logiciel Inforizon sera disponible sur www.topmetier92.fr. Cet outil pédagogique, agréé par le ministère de l'Éducation nationale, permettra aux jeunes qui le souhaitent, d'identifier différents univers

professionnels correspondant à leurs aspirations parmi une base de données référençant plus de mille métiers. Un espace Inforizon sera également disponible durant les trois jours du forum, dix postes informatiques seront en accès libre.

les jeunes étudiants et les parents sont également concernés. Il va sans dire qu'il rayonne aussi au-delà des limites du département. Petit privilège quand même pour les collégiens des Hauts-de-Seine, les élèves bâtissent avec leurs enseignants, en amont du forum, leur projet de découverte professionnelle grâce à des supports pédagogiques spécifiques. Chaque établissement privé ou public, inscrit sur la base du volontariat, reçoit un « kit pédagogique » préparé par les services du Département, composé d'un guide destiné à l'« équipe éducative », d'un livret

pour les collégiens, de fiches de visite, et d'un lien vers topmetier92.fr. Créé en 2007, ce site internet dédié propose aux élèves un fonds documentaire précieux avec des fiches-métiers actualisées, des portraits, des vidéos, le programme du forum.

Au contact des pros

Très concrètement, 1300 professionnels seront présents, représentants artisanat, banque et finance, commerce et distribution, communication, défense et sécurité, droit, industrie, information et découverte, informatique, mé-



Les collégiens sont directement en contact avec les professionnels

Questions à...



Isabelle Balkany

VICE-PRÉSIDENT
CHARGÉ DES
AFFAIRES SCOLAIRES

CG 92/OLIVIER RAVOIRE

CG92/OLIVIER RAVOIRE

Pourquoi ce Forum ?

Il est prévu par l'Éducation nationale une approche de la vie professionnelle pour les élèves de troisième. Cette disposition pédagogique est très difficile à mettre en œuvre sur le plan pratique pour les collèges. L'initiative du conseil général consiste donc à mettre les collégiens en présence de plus de 1 000 professionnels exerçant des activités différentes. Ils peuvent le faire, soit avec leurs enseignants par classes constituées, dans le cadre scolaire les deux premiers jours, soit seul ou avec leurs parents durant les trois jours. C'est une approche extrêmement concrète pour des jeunes qui ne connaissent pas encore le monde de l'entreprise et évaluent mal les atouts et les contraintes des professions.

Est-ce qu'il complète le rôle des CIO ou va-t-il plus loin ?

La logique de Top Métier est différente de celle des CIO. Avec Top Métier il ne s'agit pas de donner aux jeunes une documentation abstraite, mais de les mettre en contact direct avec des professionnels et aussi avec des jeunes de leur âge qui ont choisi les filières techniques et professionnelles des lycées.

Quelles sont les retombées ?

Elles sont extrêmement positives pour tous les participants. Les professionnels, bénévoles, qui animent Top Métier aiment transmettre la passion de leur profession. Quant aux jeunes, ils ont une occasion unique de parler à des acteurs de la vie économique qui ne "trichent" pas. Depuis la création de Top Métier, de nombreuses vocations sont nées !

tiers sans frontière, mode et beauté, santé et social, sciences et recherche, sport, transport et mécanique. Des fiches métiers seront remises à la demande sur chacun des stands. Deux nouveautés cette année : énergie et climat, et urbanisme et cadre de vie. Pour le reste, le « concept » Top Métier reste inchangé. Les professionnels réaliseront des démonstrations métiers et des animations. Sur le pôle communication, par exemple, les élèves pourront réaliser des interviews

filmées qui seront retransmises sur www.topmetier92.fr via la web tv francophone du collège Henri-Sellier à Suresnes. Deux plateaux de télévision et deux studios radio permettront aux visiteurs de se familiariser avec les métiers d'animateurs et de journalistes. Sur le pôle commerce et distribution des sketches de vente et des jeux de rôles seront menés par les lycéens de Lucien-Voilin à Puteaux. À la manière des *Experts*, le pôle Défense et Sécurité proposera un atelier de relevé d'empreintes digitales, animé par un agent de la police technique et scientifique. Les jeunes pourront également utiliser les jumelles Eurolaser, le simulateur de moto ou reconstituer une scène de crime...

Autre nouveauté 2009 : un espace Insertion et Handicap afin de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes porteurs de handicap en milieu ordinaire de travail et en milieu protégé, avec la liste des professionnels présents qui mènent une politique active d'intégration. Les douze centres d'information et d'orientation (CIO) implantés dans le département sont bien évi-



CG92/OLIVIER RAVOIRE

demment associés à l'événement via l'espace Conseil. Pendant trois jours, trente-deux conseillers d'orientation-psychologues recevront les jeunes individuellement. En 2009, près de 1000 rendez-vous avaient été honorés. Enfin, le « Café des métiers », inauguré en 2009, est de retour. Animé par des apprentis et des professionnels du secteur de la restauration, il permet à la fois de faire une pause, se désaltérer, et découvrir ces métiers porteurs d'emplois. ■

Virginie Rapin

Photos Olivier Ravoire

Créez votre badge « coupe-file » en ligne

Pour obtenir en quelques clics son « badge visiteur ». Il suffit de répondre à quatre questions sur le site www.topmetier92.fr. Imprimez-le et présentez-vous à l'entrée du forum, il vous évitera les longues files d'attente.



NEUILLY-SUR-SEINE

La Folie Saint-James, futur parc départemental

Une réunion d'information a été organisée, mercredi 2 décembre, pour présenter le projet de réaménagement du parc et les résultats d'une enquête Ipsos.



Marie-Cécile Ménard, Patrick Devedjian, Jean-Christophe Fromentin et Jean Sarkozy ont présenté le projet aux habitants.

Plus de sept cents Neuilléens ont participé à la consultation menée par Ipsos du 28 avril au 26 juin. « *Ce qui en ressort, c'est l'attachement des Neuilléens à leur parc et la volonté de ne pas en être dépossédés* », a résumé le représentant de l'institut de sondages.

À la question : « *Quels mots vous évoquent le plus le parc ?* ». 56 % des sondés ont répondu « *tranquillité et détente* ». « *Chacun est conscient que la Folie est plus qu'un parc classique. Il est d'ailleurs classé monument historique depuis 1922, a rappelé Jean Sarkozy, président du groupe Majorité départementale au conseil général. Malgré ce patrimoine, c'est un espace que chacun s'est approprié. Ce sont ces deux aspects qu'il faut pouvoir concilier* ». « *Restaurer et valoriser les éléments historiques : la fabrique du Rocher, le pont palladien et la colonne dorique, réaménager les espaces paysagers et y intégrer la façade de la Folie, proposer une mise en lumière du site et installer un nouveau mobilier : bancs, poubelles, aires de jeux, sont les grandes lignes du projet* », a détaillé la conseillère générale de Neuilly, Marie-Cécile Ménard.

À la question « *Vous paraît-il op-*

portun de créer un espace susceptible d'accueillir des manifestations culturelles ? », 52 % des personnes interrogées avaient répondu non. « *Rien n'est décidé*, a assuré Jean Sarkozy. *Et de toute façon, ce qui est certain c'est qu'il n'y aura pas de manifestations de grande ampleur qui pourraient endommager et dénaturer le site ou créer des nuisances.* » Concernant l'entretien et la surveillance du parc, source d'inquiétude pour certains habitants, le conseiller général du canton concerné a expliqué que le parc était géré actuellement par la ville par convention depuis 1999 mais que cette convention arriverait à terme le 31 mars 2011. À cette date, le conseil général reprendra la gestion et la Folie Saint-James deviendra le 20e parc départemental. « *Le projet est amené à évoluer, a précisé Patrick Devedjian, notamment grâce à l'architecte en chef des monuments historiques qui sera désigné en juin prochain* ». Plus d'un an d'études seront alors nécessaires avant les travaux prévus de fin 2011 à début 2013. Le coût global de l'opération est estimé à près de deux millions d'euros. ■

Émilie Vast

Plus d'infos sur www.lafolieneuilly.fr



LOGEMENT SOCIAL

L'OPDHLM 92 achète des logements à Icade

Le conseil général a accordé un prêt de 196,5 M€ pour permettre l'acquisition de 1 865 appartements à Bagneux, Châtenay-Malabry, Fontenay-aux-Roses et Sceaux.

L'assemblée départementale a accédé à la demande d'emprunt de l'Office public de l'habitat des Hauts-de-Seine (OPDHLM 92) d'un montant de 196,5 M€ en vue de l'acquisition de logements et de locaux commerciaux du patrimoine Icade. La filiale foncière de la Caisse

des dépôts a décidé en décembre 2008 de mettre en vente ses logements situés dans la première couronne parisienne. Dans les Hauts-de-Seine, 7 000 logements sont concernés et l'OPDHLM 92 est engagé dans l'acquisition de 3 143 d'entre eux. ■ R.P.

LE PLESSIS-ROBINSON

Le Département va acheter le Bois de la Solitude

Le Bois de la Solitude, propriété de l'État, est entretenu et géré par le Département depuis le 1^{er} juillet 2002. La convention de gestion a été récemment renouvelée pour un an et prendra fin le 15 octobre 2010. Le conseil général a décidé d'acquérir cet espace boisé, répertorié comme espace naturel sensible, au prix de 737 200 euros. ■ É.V.



Un espace naturel sensible

Des entreprises semées en pépinières

Pour **favoriser la création d'entreprises**, le conseil général subventionne des pépinières où sont hébergés les jeunes créateurs et leurs sociétés.



Les « pépins » restent en moyenne trois ans avant de déménager dans une autre structure ou dans leurs propres locaux.

Permettre aux plaisanciers de louer un bateau en Croatie, en Sicile, en Grèce ou en Guadeloupe, sans passer par une agence et donc sans payer de commission : c'est l'idée qui a motivé la création de The Globe Sailor, un comparateur de locations de bateaux en ligne. Deux mille voiliers, catamarans, goélettes, multicoques et trois cents loueurs sont référencés sur ce site internet en ligne depuis juin dernier et disponible en français, anglais, espagnol, italien et grec. Derrière The Globe Sailor, une équipe de quatre personnes installée sur la terre ferme, bien loin du littoral. Ils ont emménagé l'été dernier au Quai des Entrepreneurs, la pépinière d'entreprises implantée au port de Gennevilliers depuis avril 2005. « Nous sommes une jeune entreprise avec peu de moyens, explique le gérant Olivier Albahary. Nous avons donc besoin d'un coup de pouce, d'une structure comme celle-ci qui simplifie nos démarches administratives et financières ».

Sept pépinières

Il existe sept pépinières dans les Hauts-de-Seine. Elles accueillent généralement les entreprises en création ou de moins de deux ans, leur proposent des locaux à loyer modéré, le partage de différents services (salle de réunion, courrier, secrétariat...) et un suivi personnalisé. « Pour obtenir une place, chaque entrepreneur doit passer devant notre comité d'agrément, explique Alain Buat, président du Quai des Entrepreneurs. Nous y évaluons les éléments objectifs : business plan, perspectives de commercialisation, et bien évidemment la motivation

1985

Date de création de la première pépinière de France à Evry (91).

7

Nombres de pépinières dans les Hauts-de-Seine créées avec le soutien du Département.

95 %

C'est le pourcentage d'entreprises intégrées en pépinières et pérennes après trois ans d'existence*

*chiffre CCIP

du créateur. Mais nous refusons peu de candidatures puisque chaque dossier est préparé en amont avec un conseiller de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris-Hauts-de-Seine ». C'est ce conseiller qui suivra ensuite le « pépin ». « Nous organisons aussi des animations ponctuelles, des débats avec des experts autour de différents thèmes : la banque, l'assurance, le droit du travail, tout ce qui concerne la gestion de l'entreprise et qui peut poser problème aux jeunes entrepreneurs. » « Dans une pépinière, nous sommes moins isolés qu'avec un hébergement

classique. Il y a une certaine ambiance, un dynamisme qui se crée », dit en souriant Olivier Albahary. Dans ses quarante et un bureaux de 10 à 35 m², le Quai concentre de jeunes entreprises spécialisées dans le négoce international, l'import-export, la logistique ou le transport, des activités en accord avec sa situation à proximité du port de Gennevilliers. À l'inverse, le Technocentre de Saint-Cloud et ses soixante-quatorze bureaux de 11 à 35 m² n'ont pas de spécialisation. « Aujourd'hui, notre taux de remplissage est de 85 %, soit environ quarante-cinq entreprises, précise Jean-Claude Denis, président de la pépinière. Avec la crise, nous avons connu quelques défections de petites entreprises qui n'avaient qu'un seul client. Mais l'activité commence à redémarrer et nous avons de nouveau beaucoup de demandes ». Alain Buat, lui, compte sur la création du statut d'auto-entrepreneur qui, depuis le 1^{er} janvier 2009, permet aux salariés, chômeurs, retraités ou étudiants de créer leur entreprise avec des démarches simplifiées et un régime fiscal avantageux. « Certains auront besoin de chercher des locaux et ils pourraient se tourner vers les pépinières ».

35 % du coût des travaux, une subvention plafonnée à 457 347 €. Alain Buat a justement un nouveau projet. Il va ouvrir en février à Clichy un hôtel d'activités à vocation généraliste cette fois où une soixantaine d'entrepreneurs pourront être hébergés. Ils bénéficieront de loyers modérés mais plus de suivi personnalisé. C'est l'étape suivant la pépinière pour ainsi dire. « Au Quai des Entrepreneurs, les pépins peuvent rester deux ans avec une possibilité de prolonger le bail d'un an, et ce, deux fois. En général, ils restent trois ans. La preuve de l'intérêt de ce genre de structures, c'est le taux de pérennité des sociétés. Généralement il est de 50 %. Dans une pépinière, il passe à 95 %, c'est probant. » Jean-Claude Denis, lui, préfère citer un exemple. « Une des sociétés que l'on hébergeait, La Ronde des crèches, créée en 2004, a connu un boom extraordinaire. Elle a été obligée de nous quitter car elle n'avait plus suffisamment de place chez nous. Avec plus de cent cinquante salariés aujourd'hui, elle mérite le tableau d'honneur. » ■

Émilie Vast

Technocentre de Saint-Cloud
contact@coeurdeseine-pepiniere.org @
 Quai des Entrepreneurs
contact@quai-des-entrepreneurs.com
www.quai-des-entrepreneurs.com
 Tous les contacts sur
www.hauts-de-seine.net,
 rubrique entreprises 

Yves Menel « Le recrutement est un véritable enjeu »

Nouveau vice-président du conseil général, Yves Menel, 51 ans, conseiller général de Garches (partie Rueil) conserve **la délégation du personnel**.

Le recrutement est-il aujourd'hui important pour le conseil général ?

Le recrutement constitue aujourd'hui un axe majeur dans la gestion des ressources humaines et trouver la meilleure adéquation poste/candidat est un vrai enjeu pour une administration performante. Recruter, c'est rechercher les bonnes compétences et attirer les talents dans un contexte désormais de concurrence tant avec le public que le privé, sachant qu'il y a aussi pénurie de candidats dans certains métiers... La gestion prévisionnelle des emplois et des compé-



CG92/PIERRE-JEAN GRUIARD

tences (GPEC) permet de mettre en place une véritable stratégie opérationnelle pour répondre à cet enjeu.

Quels sont les besoins spécifiques en personnel ?

Il existe des besoins dans des secteurs sensibles notamment les métiers du bâtiment, de la voirie (ingénieurs, techniciens), le médico-social (médecins, puéricultrices), les finances, le juridique et les marchés publics.

Retrouvez toutes les offres d'emploi du conseil général sur www.recrutement-92.fr



Un don pour Les Petits Frères des pauvres

Patrick Devedjian a remis, le 7 décembre, au nom du conseil général, un don de 104 818 € à l'association Les Petits Frères des pauvres située à Colombes.

Cette somme versée correspond au produit de la liquidation du Comité départemental d'éducation pour la santé des Hauts-de-Seine (Codes 92) qui a fermé ses

portes le 29 septembre 2008. À l'approche des fêtes de fin d'année, l'Assemblée départementale a décidé de reverser cette somme à l'association Les Petits Frères des pauvres implantée dans les Hauts-de-Seine, notamment à Colombes, qui intervient plus particulièrement auprès des personnes âgées isolées.

Conformément au projet associatif national « Ensemble vers les plus pauvres », l'association s'est particulièrement engagée sur les quartiers à zones urbaines sensibles (Zus). Depuis deux ans, Les Petits Frères des pauvres développe des actions en direction des foyers vieux migrants sur Colombes et Nanterre. Patrick Devedjian a salué les initiatives de l'association qui réalise « un travail réel et en profondeur, sans publicité. Cela requiert un important dévouement et don de soi »...



Colombes, le 7 décembre : Patrick Devedjian, Yolande Deshayes, Thérèse Delmas, Nicole Gouéta et Patricia Chavinier

CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

GRIPPE A / H1N1

Dix-neuf centres de vaccination ouverts



Depuis le 30 novembre, le conseil général apporte son aide aux services de l'État en ouvrant dix-neuf centres de vaccination dans ses services départementaux de protection maternelle et infantile (PMI) en direction des enfants de 6 mois à 10 ans. Cette campagne de vaccination s'inscrit dans le cadre du « Plan national de prévention et de lutte contre la pandémie grippale ».

Les centres de PMI sont ouverts de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. 294 agents (médecins, infirmières, puéricultrices, psychologues, éducatrices de jeunes enfants, administratifs...) se sont portés volontaires pour participer à cette campagne. Les parents recevront, à leur domicile, un bon de vaccination au nom de chaque enfant concerné, les invitant à se présenter avec lui au centre de PMI le plus proche de leur lieu de résidence ou dans le centre de vaccination communal de leur secteur. Ces mesures pouvaient être modifiées à l'heure où nous imprimons. ■

La liste des centres de vaccination et les jours de permanence sont disponibles sur www.hauts-de-seine.net.

Renseignements Grand Public :

01 47 29 38 73

CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE





Le point sur les travaux en cours

COLOMBES - COURBEVOIE - LA GARENNE-COLOMBES

> **T2 : poursuite des travaux** sur le boulevard Charles-de-Gaulle avec notamment les plantations d'arbres ; après la pose de la passerelle de Charlebourg le 10 décembre dernier.

En cours, les travaux de finition et de raccordement à la Garenne-Colombes au deuxième trimestre et à Courbevoie en début d'année 2010.

> **T2 : travaux d'assainissement** sur les boulevards National, Mission-Marchand et Charles-de-Gaulle entre La Défense et le Pont de Bezons. **La première phase des travaux sera terminée en avril 2010.**

NANTERRE

> Les travaux **d'aménagement de l'avenue Joliot-Curie (RD131)** entre le boulevard de Pesaro et le rond-point des Droits de l'homme sont en cours à proximité de la préfecture. Ils se poursuivront **jusqu'à l'été 2010** pour la voirie et ont impliqué la **fermeture du souterrain routier**. Pendant leur durée, la vitesse de circulation est réduite et deux files de circulation sont maintenues par sens. Les cheminements piétons sont balisés.

> **Avenue Joliot-Curie carrefour Sadi-Carnot (RD131) : les travaux d'aménagement de sécurité s'acheveront au printemps 2010.**

MARNES-LA-COQUETTE

Boulevard de la République (RD907) : début des travaux **d'aménagement du carrefour du Fer-Rouge**. **Ils se termineront en mars 2010.**

CHÂTILLON - CLAMART - MEUDON

T6 : début du **chantier du tramway** place de la Division-Leclerc à Châtillon **en mai**.

CLAMART

Carrefour de la Fourche (RD 71), aménagement d'un **rond-point**. Travaux prévus au **deuxième trimestre 2010**.

GENNEVILLIERS - VILLENEUVE-LA-GARENNE

T1 : travaux autour de la ligne 13 à la station Asnières-Gennevilliers-Les Courtilles, avenue de la Redoute ; **travaux à Gennevilliers** au niveau du parc des Chanteraines et dans le village à partir du mois de février, à Villeneuve-la-Garenne, sur le pont du Petit-Bras de la Seine.

ASNIÈRES-SUR-SEINE - GENNEVILLIERS

Avenue des Grésillons (RD 9) : **élargissement du trottoir** côté Gennevilliers, aménagement d'une **piste cyclable**. Les travaux **s'acheveront à l'été 2010**.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Quai George-Gorse (RD 1) : aménagement d'un **carrefour provisoire** au droit de la Zac Seguin. **Travaux jusqu'à juin 2010.**

ISSY-LES-MOULINEAUX

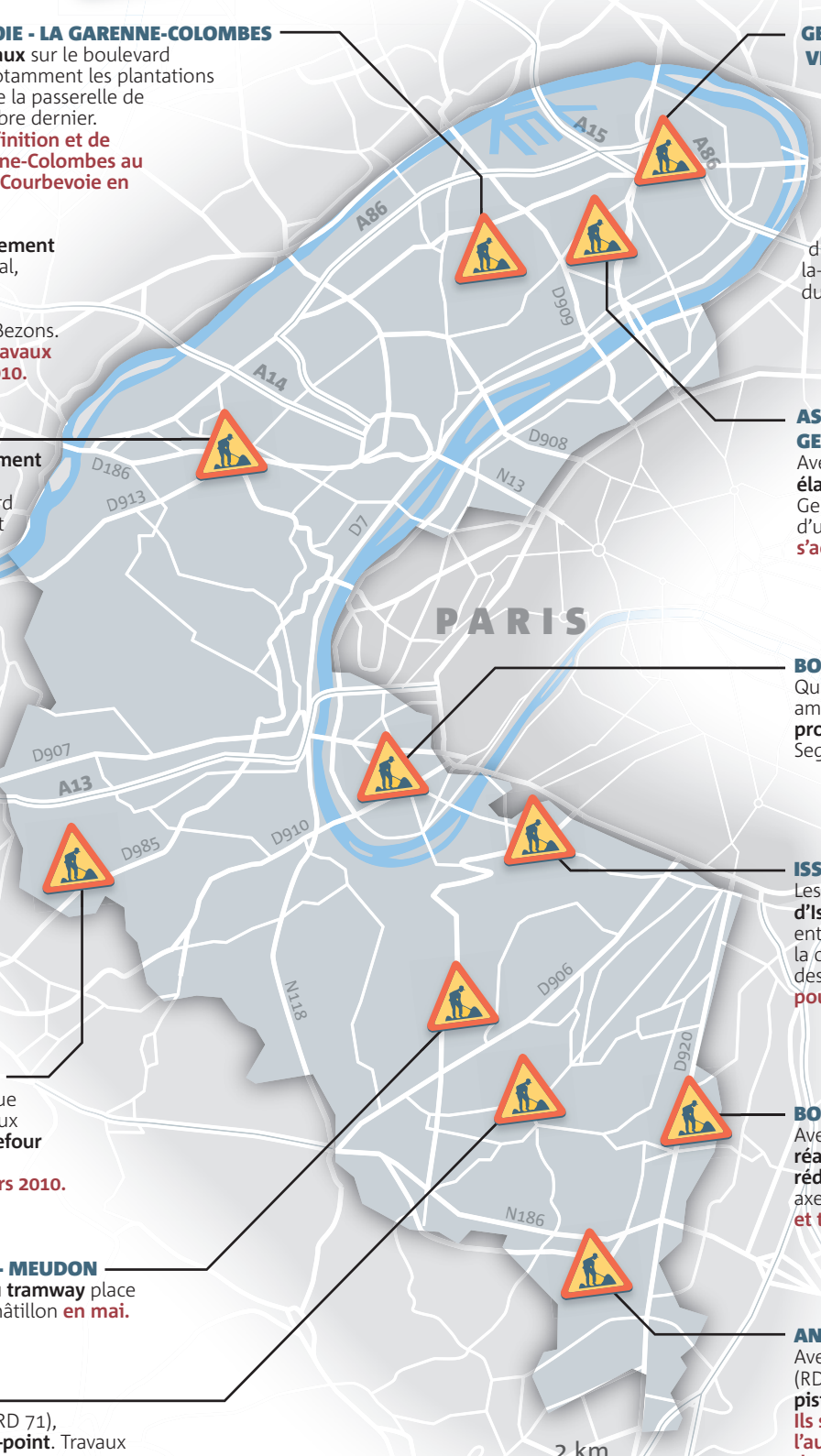
Les travaux de **renovation du pont d'Issy (RD50)** se poursuivent, entraînant des restrictions de la circulation et la déviation des cheminements piétons **pour s'achever en février 2010**.

BOURG-LA-REINE

Avenue Aristide-Briand (RD127) : **réaménagement de la voirie pour réduire la vitesse** et le trafic sur cet axe. Travaux prévus les **deuxième et troisième trimestres 2010**.

ANTONY - SCEAUX

Avenue Lebrun et avenue Lenôtre (RD 77) : aménagement d'une **piste cyclable jusqu'à juin 2010**. **Ils se termineront au cours de l'automne 2010 par la plantation de 116 tilleuls**.



GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

Un département plus juste, solidaire et durable



Nadine Garcia
Conseillère générale
de Nanterre Sud-Est
www.groupe-communiste92.org

Durant l'année 2009, la politique de Patrick Devedjian et de sa majorité UMP a encore aggravé les fortes inégalités que connaît notre département alors que son budget, très important, 2 milliards d'euros, aurait pu être mis à contribution pour réduire celles-ci.

Quelques exemples : Les coordinations locales gérontologiques, dont le Département devrait assurer le financement à 100% puisque celles-ci sont de sa compétence, sont subventionnées entre 28 et 50%. Les communes qui accueillent les populations les plus en difficulté sont les moins aidées (Nanterre 28%), les plus financées sont Courbevoie, La Garenne-Colombes, Saint-Cloud, Vaucresson...

L'insertion et les politiques d'accompagnement social pour orienter vers l'emploi sont aussi une compétence départementale. Alors que 42000 personnes supplémentaires ont été concernées par la mise en place du Revenu de Solidarité Active (notre département comptait 21000 allocataires du RMI en 2008), la droite départementale a décidé de maintenir son budget à l'identique. Les associations agissant dans le domaine social ont vu leurs subventions diminuées. De nombreux travailleurs sociaux ont été contraints à

faire grève pour alerter sur le fait qu'ils ne pouvaient plus assurer leur mission.

Quant à la politique du logement, celle-ci illustre la volonté de longue date de la droite de faire de l'Ouest parisien un territoire excluant non seulement les familles les plus pauvres mais également celles à revenus moyens. En sept ans, le département est passé de 29,2% de logements sociaux à 25,88%. Pourtant 53 000 logements ont été construits et réservés aux promoteurs immobiliers. La loi Dalo est inapplicable. Sur 2767 dossiers jugés recevables seuls 83 ont débouché sur un logement. Cet été, 548 chambres ont été fermées à la Résidence universitaire d'Antony, aggravant encore la crise du logement étudiant.

Depuis des années, le groupe communiste et citoyen ne cesse de dénoncer la politique ségrégative, sociale et territoriale menée dans notre département.

En 2010, il poursuivra, avec vous, ses actions, propositions et interventions pour faire des Hauts-de-Seine un département plus juste, solidaire et durable pour tous les Hauts-Séquanais, ouvert sur l'ensemble du territoire de notre métropole parisienne. ●

GROUPE SOCIALISTE ET VERTS

Bonne année solidaire !



Michèle CANET
Présidente du groupe socialiste et
Les Verts
www.PS92.com

En cette période de crise, le chômage flambe (il était de 7,2% dans le « 92 » au 2e trimestre) et des emplois de fonctionnaires sont injustement supprimés. Le mécontentement gagne de nombreuses catégories de la population. La consultation lancée par le gouvernement sur le thème de l'identité nationale ne fait qu'envenimer la situation en opposant les Français les uns aux autres à l'approche des prochaines échéances électorales. Les habitants de notre département ne doivent pas être divisés, mais se rassembler autour de valeurs communes.

Nos concitoyens sont confrontés à une détresse financière et morale. Nous devons mener une politique plus juste pour leur redonner espoir ! Les élus socialistes et les Verts ont des projets ambitieux qui visent à améliorer la qualité de vie des Alto-Séquanais.

- Le Département le plus riche doit favoriser l'accès au logement social pour les classes moyennes et les plus défavorisés. Il faut construire des résidences étudiantes au lieu de les détruire car cela fragilise la situation de jeunes déjà confrontés à la précarité.

- Les collègues doivent disposer de plus de moyens pour, entre

autres, que les élèves utilisent plus facilement les nouvelles technologies.

- Nos aînés subissent quant à eux une scandaleuse marchandisation des maisons de retraite privées qui pourrait être atténuée par un investissement associatif plus important. Nous réclamons aussi l'amélioration de l'accessibilité pour les handicapés.

- Un développement des transports du quotidien est nécessaire pour faciliter les déplacements entre banlieues au lieu de créer un super-métro hors de prix !

- Le sommet tenu à Copenhague au mois de décembre nous a rappelé la nécessité de réduire nos émissions de CO₂ si nous voulons lutter efficacement contre le dérèglement climatique. Le Conseil général doit, comme toutes les collectivités, s'engager davantage dans des projets de développement durable car l'équilibre de notre planète est menacé. Il faut généraliser l'utilisation des énergies renouvelables, favoriser les économies d'énergie et multiplier les circulations alternatives à l'automobile. Nous désirons mener ces projets avec vous et pour vous ! ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS)

La solidarité, notre cœur de métier...



Marie-Laure Godin
Conseiller général délégué
à l'insertion sociale et au revenu
de solidarité active

Depuis le 1er juin 2009, le RSA, revenu de solidarité active, a pris le relais du RMI, étendant désormais son champ d'application aux travailleurs à revenus modestes avec une logique simple, faire qu'aucun chômeur percevant une allocation ne perde d'argent en retrouvant un emploi.

Ce nouveau dispositif s'inscrit totalement dans la continuité des dispositifs innovants d'insertion de notre département en confortant les choix qui ont toujours été les nôtres, en clarifiant la politique d'insertion, en la rendant plus lisible permettant ainsi de toucher encore plus de bénéficiaires.

Mais sa mise en place en était délicate car ce sont souvent des situations humaines difficiles qui sont en jeu.

En tant que « chefs de file » de celle-ci et pour réussir ce challenge, nous avons construit un partenariat efficace et étroit avec les autres partenaires concernés, Pôle emploi ou Caisse d'allocations familiales, CCAS, communes, notamment. Chacun s'est senti impliqué dans cette mise en place et a su jouer le rôle qui était le sien.

Nous l'avons réussi également grâce à l'implication de tous les services du conseil général qui ont su anticiper, communiquer, aider, accompagner les bénéficiaires, remplissant notre mission d'être aux côtés de nos concitoyens.

Aujourd'hui le bilan que l'on peut en tirer est plus que positif. Quelque 42 000 personnes sont désormais concernées par le RSA.

Mais au-delà de ce bilan, nous devons poursuivre nos actions dans le domaine de l'insertion car notre priorité reste bien le retour à l'emploi pour un maximum d'allocataires.

Pour cela nous allons continuer à accompagner chaque bénéficiaire, grâce notamment au référent unique pour chacun d'entre eux, en aidant, orientant, formant et ce, afin de proposer une insertion personnalisée chaque fois que cela est possible.

Le RSA c'est réellement une mesure de justice sociale, un véritable outil vers la réinsertion qui s'inscrit dans un parcours dont l'objectif est bien de redonner à chacun la chance de vivre dignement. ●

Des projets pour construire ensemble 2010



Jean-Loup Metton
Maire et Conseiller général
de Montrouge

En ces premiers jours de 2010, permettez-moi d'abord de consacrer mes premières lignes pour vous souhaiter une excellente nouvelle année, pleine de promesses, de réussite et qu'elle puisse vous apporter les satisfactions auxquelles vous pouvez légitimement aspirer.

Depuis quelques jours, nous avons tourné le dos à une année 2009 marquée par une crise économique sans précédent. Elle a fragilisé de manière profonde notre société sans épargner les Hauts-de-Seine, qui pourtant, ont su résister et assumer leurs responsabilités.

En effet, face à ces bouleversements nous avons fait le choix de maintenir nos dépenses de fonctionnement à un très haut niveau : près de 1,314 milliard au titre des solidarités, de l'éducation, de l'accès à la santé, et pour la culture et le sport. Il s'agissait par là même de renforcer notre cohésion sociale, et de permettre à chacun de pouvoir préparer son avenir.

Nous avons également voulu continuer à investir pour mieux construire les Hauts-de-Seine de demain. Aux 436 M€ déjà

prévus, nous avons ajouté un plan de relance départemental doté de 109 M€. Il a permis de financer 200 projets locaux qui concourent, tous, à renforcer l'attractivité des Hauts-de-Seine. Avec un taux de chômage (7,1%) en deçà de ceux d'Ile-de-France (7,8%) et de France (9,1%) ou une nette progression du nombre de création d'entreprises (+11% entre mars et juin), les premiers chiffres montrent déjà la pertinence de nos choix.

Certes le chemin reste encore long, mais nous pouvons nous appuyer sur une gestion particulièrement rigoureuse (un endettement maîtrisé, aucun emprunt toxique), et sur un engagement et une implication sans faille d'une Majorité toujours soucieuse de garantir les solidarités et d'inscrire les Hauts-de-Seine dans la modernité.

C'est la raison pour laquelle il m'est particulièrement agréable de former des vœux d'espoir pour 2010 car ils s'appuient sur des actions et des projets qui permettent de maintenir l'exemplarité sociale et le dynamisme économique d'un département qui continuera ainsi à offrir un cadre de vie propice à l'épanouissement de chacun. ●

LE CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE RECRUTE

Mettez vos compétences au service de grands projets

127 POSTES À POURVOIR

■ Un Responsable des unités de gestion

Vous encadrerez quatre unités de gestion chargées de la carrière et de la paie des personnels d'accueil et d'entretien des établissements d'enseignement.

PROFIL : Bonne connaissance du statut de la Fonction publique territoriale

Réf : M.09.213 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un Gestionnaire administratif

Vous serez chargé de la gestion comptable et budgétaire ainsi que de la sécurisation des dispositifs.

PROFIL : Solides connaissances juridiques (marchés publics, conventions, contrats) ; Maîtrise des procédures administratives, budgétaires et comptables (comptabilité des établissements publics).

Réf : M.09.179 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Un Chargé de gestion comptable et budgétaire

Sous la responsabilité du chef de service et au sein d'une équipe de dix personnes, vous aurez en charge la préparation et le suivi des demandes budgétaires du service, la vérification de la bonne utilisation des crédits ainsi que la vérification des comptes de fonctionnement.

PROFIL : Connaissances informatiques approfondies (word, excel, grand angle)

Réf : M.09.221 Bis - Poste basé à Nanterre

■ Des Médecins

Médecin de centre de PMI, vous exercerez les missions de protection maternelle et de planification conformément à la réglementation et aux orientations du Département.

PROFIL : Docteur en médecine ou en gynécologie.

Réf : M.09.219 Bis- Poste basé à Suresnes

Médecin évaluateur, Sous l'autorité du médecin coordonnateur de l'Equipe pluridisciplinaire d'évaluation de la Maison Départementale des Personnes Handicapées, vous participerez à l'évaluation au sein d'une équipe de professionnels du handicap de la personne.

PROFIL : Connaissance de l'approche de la dimension du handicap physique et mental chez les adultes et les enfants.

Réf : M.07.526 Bis- Poste basé à Suresnes

Adresser votre candidature et votre curriculum vitae par mail :

recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général
Hôtel du Département - Département Ressources Humaines et Modernisation - Service Emploi-Effectifs
2/16 bd Soufflot - 92015 Nanterre cedex. **Indiquer la référence afférente au poste.**

Vous retrouvez le contenu détaillé de toutes nos offres d'emploi sur www.hauts-de-seine.net

hds guide

Le guide sorties des Hauts-de-Seine

Théâtre
68
Expos/Conférences
71
Musique/Danse
72
Jeunesse
76


+ de 1000 invitations!
dans ce numéro. Voir page 78

© CHRISTIAN BERTHELOT

Cirque

L'étrange bocal des frères Forman

Ce pourrait être un cauchemar, façon cabinet de curiosités, expressionnisme des années trente, foires inquiétantes... *Obludarium*, avec un nom pareil ! Un aquarium aux monstres (*obluda*, en tchèque), un bocal de l'étrange... Et pourtant, c'est bien le rêve qui se lève à l'horizon de la piste, la fraternité chaleureuse, la saveur idéale d'une enfance de toujours. Le monde des jumeaux Matej et Petr Forman (fils du metteur en scène Milos) et de leurs très nombreux complices – mais combien sont-ils sur la piste, douze, vingt, cent ? – est bien celui des *freaks* de tous les cirques du monde depuis le terrible film de Tod Browning : le colosse à la voix de fausset, la pin-up à barbe, les poissons qui marchent et les nains hydrocéphales... Mais c'est tellement plus que ça, une affaire de burlesque, de prouesses et d'émotions, dans un monde sous cloche où se mêlent le spectacle et – poupées de cire, jouets mécaniques – le spectacle du spectacle. Les bizarres et les spectateurs sont frères humains, c'est la magie d'un cirque qui est aussi un cabaret, un monde des images et du merveilleux. Une poésie en acte. ■

Obludarium, Espace cirque d'Antony, du 6 au 17 janvier (pour tous publics à partir de 7 ans).

Théâtre

Le retour des fantômes

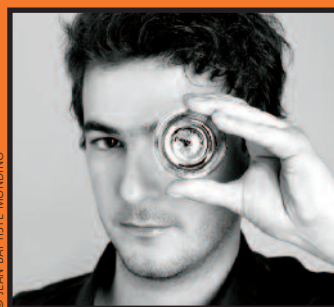


Declan Donnellan et sa compagnie londonienne reviennent sur la scène nationale des Gémeaux avec un nouveau *Macbeth*, cavale sanglante d'un couple hanté, vision de l'enfer intérieur, la plus noire peut-être des pièces de l'illustre Shakespeare. Sans fanfreluche ni décor, mais avec,

comme toujours, une impeccable direction d'acteurs, des arrêts sur image et des gouffres ouverts sur les spectres du dedans. Cloués sur nos fauteuils, on prend de plein fouet cette histoire d'ambition criminelle, qui finalement parle de la vie, cette ligne tragique où l'on ne revient pas en arrière, ce « *récit conté par un idiot, plein de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien...* » Attention à l'onde de choc ! ■ *Macbeth*, Sceaux, Les Gémeaux, du 3 au 21 février (en anglais surtitré).

Chanson

Luce et volupté


© JEAN-BAPTISTE MONDINO

Renan Luce est devenu un phénomène, et cela dès la longue tournée qui a suivi l'album *Repenti*. Tous les festivals – dont notre Chorus –, on ne sait plus combien de salles à guichets fermés, plusieurs centaines de milliers de spectateurs et deux à trois fois plus encore d'albums vendus, deux Victoires de la musique en 2008... Un phénomène !

Avec son deuxième album *Le clan des miroirs*, Renan Luce est de retour pour un concert en exclusivité à Villeneuve-la-Garenne : le seul dans la région avant le festival Chorus justement. Les fans ne se pardonneraient pas de rater ça ! ■ Renan Luce, salle des fêtes de Villeneuve-la-Garenne, vendredi 22 janvier.

Année de la Russie

Kolyada Théâtre

La petite cinquantaine, la tête à sortir d'une misère de Dostoïevski, Nikolai Kolyada est en France, dans le cadre de l'Année de la Russie, avec sa



Dans leur ville d'Ekaterinbourg le Kolyada Théâtre a pris racine dans une datcha de bois fatiguée, et joue tous les soirs de la semaine devant quatre-vingts spectateurs entassés au salon...

« famille » du Kolyada Théâtre. Pour faire justement un théâtre comme on ne l'ose plus ailleurs qu'en Russie. Là-bas, dans leur ville d'Ekaterinbourg, de l'autre côté de l'Oural, ils ont pris racine dans une datcha de bois nettement fatiguée, et jouent tous les soirs de la semaine devant quatre-vingts spectateurs entassés au salon. Décors bricolés, accessoires récupérés sur les marchés ou dans les poubelles locales, un théâtre de bric et de broc, sans fric et sans toc, débordant d'images et d'émotions, la profusion slave bien au-delà du raisonnable occidental. Un *Hamlet* furieux, avec Oleg Yagodine en oripeaux et collier de chien, et Kolyada lui-même en spectre décafé – quelque chose de pourri dans un Moyen Âge cauchemardé, sauvage, brutal, extrêmement fidèle à l'idée la plus baroque que l'on puisse se faire de Shakespeare. Et *Le Révizor* de Nikolai Gogol, une histoire de corruption, de trafics, de combines et de vilénies exercés dans la crasse par des notables, dans l'attente hystérique du soi-disant Révizor, une espèce de « commissaire politique ». Du Molière à la sauce slave. On parle beaucoup des génies russes dans le cadre de cette Année de la Russie en France. Kolyada l'est peut-être un peu plus que les autres... ■

Hamlet : Colombes Avant-Seine, mardi 2 février et Clamart Jean-Arp, vendredi 5 février. *Le Révizor* : Colombes Avant-Seine, mercredi 3 février (en russe surtitré).

samedi 23 au mercredi 27 janvier 20h30 - Dimanche à 16h - Relâche le lundi **Du vent des fantômes** • **Du vendredi 29 au dimanche 31 janvier** 20h30 - Dimanche à 16h **Au bord de l'eau** • **Du vendredi 05 au dimanche 07 février** 20h30 - Dimanche à 16h **Voyage - 1er épisode** • **Du mardi 09 au dimanche 21 février** 20h30 - Dimanche à 16h - Relâche le lundi **Les Legs - Les Acteurs de bonne foi** • **Du mercredi 10 au dimanche 14 mars** 20h30 - Dimanche à 16h **Le Banquet** • **Du mercredi 17 au dimanche 21 mars** 20h30 - Dimanche à 16h **Le Roi nu** • **Du mardi 23 mars au jeudi 01 avril** 20h30 - Dimanche à 16h - Relâche le lundi **Portrait d'une femme**

CHAVILLE

L'ATRIUM **Mercredi 20 janvier** 20h45 **Le Repas des fauves** • **Dimanche 31 janvier** 20h45 **Le jour où Nina Simone a cessé de chanter** • **Samedi 06 février** 20h45 **Le Diable rouge**

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Vendredi 15 janvier** 20h30 **Ivanov** • **Lundi 01 février** 20h **La Puce à l'oreille** • **Vendredi 05 février** 20h30 **Fragments du désir** • **Mardi 09 mars** 20h30 **Le Bout de la route** • **Jeudi 11 mars** 20h30 **Anne Roumanoff** • **Mardi 23 mars** 20h30 **Fantasio**

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Du vendredi 15 janvier au samedi 06 février** 20h30 Relâche mercredi et dimanche **Peines d'amour perdues** • **Jeudi 11 mars** 20h30 **Gianni Schicchi**

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Mercredi 20 au dimanche 24 janvier** 20h30 - Jeudi à 19h30 - Dimanche à 16h **Les Clowns** Tous publics à partir de 10 ans • **Vendredi 05 février** 20h30 **Hamlet** • **Mardi 16 au samedi 27 mars** 20h30 - Dimanche à 16h - Jeudi à 19h30 - Relâche le lundi 22 mars **La Précaution inutile ou le Barbier de Séville**

ANTONY

ESPACE CIRQUE D'ANTONY **Du mercredi 06 au dimanche 17 janvier** Obludarium • **Du vendredi 12 au samedi 20 février** Circenses

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Mardi 19 janvier** 20h30 **La Fin d'une liaison** • **Jeudi 04 février** 20h30 **Le Révizor** • **Du lundi 08 au mercredi 10 mars** Lundi à 19h et mercredi à 20h30 **France-Allemagne** • **Du mardi 16 au dimanche 28 mars** **Les Noces du rétameur** suivi de «La Fontaine aux saints» • **Mercredi 31 mars** 19h **Une part de ma vie** • **Mercredi 31 mars et jeudi 01 avril** 20h30 **Des gens** Mise en scène Zabou Breitman

ASNIÈRES-SUR-SEINE

STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES **Du mardi 19 janvier au mercredi 03 février** Il n'y a plus d'après il n'y a plus qu'au-

jourd'hui! • **Du mardi 16 mars au vendredi 02 avril** 20h30 - Le dimanche à 15h30 - Relâche le lundi **Lorenzaccio**

LE STUDIO **Vendredi 29 janvier** 18h Lectures «Présence d'Auteurs : Armand Gatti» • **Vendredi 19 février** 18h Lectures «Présence d'Auteurs : Nathalie Fillion»

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Mardi 12 janvier** 20h30 **Le Diable rouge** • **Jeudi 21 janvier** 20h30 **Anne Roumanoff** • **Mercredi 27 janvier** 20h30 **Chat en poche** • **Jeudi 04 février** 20h30 **Le Comique** de et avec Pierre Palmade • **Lundi 08 février** 20h30 **Deux Petites Dames vers le nord** • **Mardi 16 février** 20h30 **Baby Doll** • **Mardi 16 mars** 20h30 **Le Clan des divorcées** • **Mercredi 31 mars** 20h30 **La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute** de Pierre Desproges

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Vendredi 15 janvier** 20h30 **Les Bouts de bois de Dieu** • **Samedi 30 janvier** 20h30 **Le Cid** A voir en famille (à partir de 13 ans) • **Samedi 13 février** 20h30 **La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute** de Pierre Desproges • **Lundi 08 mars** 20h30 **Fantaisies** Journée de la femme 2009 • **Vendredi 26 mars** 20h30 **Sacrifices**

BOIS-COLOMBES

SALLE DU CONSEIL DE LA MAIRIE **Samedi 30 janvier** 20h30 **On n'arrête pas le progrès**

BOULOGNE-BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN **Du jeudi 14 au jeudi 21 janvier** Relâche le lundi **La Tragédie comique** • **Du**

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF **Dimanche 07 février** 16h **Chat en poche** • **Mardi 09 février** 20h30 **Somewhere La Mancha** • **Samedi 13 février** 20h30 **Gérald Dahan** • **Dimanche 21 mars** 16h **Madame Buterlight** avec Véronique Genest

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Mardi 26 janvier** 20h30 **Push Up** • **Jeudi 28 janvier**

20h30 **L'Amante anglaise** • **Mardi 2 février** 20h30 **Hamlet** • **Mercredi 03 février** 20h30 **Le Révizor** • **Du lundi 08 au samedi 13 février** 20h30 **Alger Terminal 2** • **Mardi 09 et mercredi 10 février** 20h30 **Alice et cetera** • **Mercredi 17 février** 20h30 **Le Roi nu** • **Vendredi 12 février** 20h30 **Jean-Louis Trintignant**

LE HUBLLOT **Du mercredi 17 au jeudi 25 mars** 20h30 (sauf le 25/03 à 14h30) **Voyage à travers les ombres**

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Mardi 12 janvier** 20h45 **Trois Jours sous la couette** • **Vendredi 15 janvier** 20h45 **Dany Mauro** • **Jeudi 21 janvier** 20h45 **Michel Boujenah «Enfin libre !»** • **Mercredi 03 février** 20h45 **Le Diable rouge** • **Mardi 09 février** 20h **Cocorico** • **Mardi 16 février** 20h45 **Cochons d'Inde** • **Mardi 09 mars** 20h45 **Jules et Marcel** • **Mardi 16 mars** 20h45 **Baby Doll** • **Mardi 23 mars** 20h **Enfantillages** • **Mardi 30**

mars 20h45 **La Divine Miss V**

CENTRE CULTUREL **Vendredi 22 janvier** 21h **François Rollin** • **Vendredi 05 février** 21h **Warren Zavatta** • **Vendredi 12 mars** 21h **Charles Gonzalès devient Camille Claudel**

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS **Du vendredi 08 au vendredi 22 janvier** **Une (micro) histoire économique du monde, dansée** • **Du mardi 09 au samedi 20 février** **Une (micro) histoire économique du monde, dansée** • **Du vendredi 29 janvier au vendredi 05 février** **Relâche** **lundi 1er et mardi 2 février** **Kafka - Fragmente** • **Les 6, 7, 9, 11, 22, 23, 24, 30 et 31 mars** - **Le 01 avril** **Podalydès & Guests** • **Du jeudi 25 au dimanche 28 mars** **No Dice**

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE **Du jeudi 28 janvier au samedi 06 février** 20h30 **Top Girls** Par la Compagnie Bricole - Dans le cadre du dispositif carte blanche à la jeune création -

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU **Samedi 16 janvier** 20h30 **Quand Feydeau s'en mêle** • **Du jeudi 21 au samedi 23 janvier** 20h30 (sauf le 21/01 à 14h30) **Poil de Carotte** • **Samedi 13 mars** 20h30 **J'me sens pas belle**

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Du mercredi 20 janvier au dimanche 21 février** 20h30 - **Mercredi et jeudi à 19h30** - **Dimanche à 16h** - **Relâche** **lundi et mardi Littoral** • **Vendredi 19 et samedi 20 mars** 20h30 **Les Inepties volantes** • **Du vendredi 26 mars au vendredi 16 avril** 20h30 - **Mercredi et jeudi à 19h30** - **Dimanche à 16h** - **Relâche** **lundi Passion selon Jean**

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS **Du mercredi 06 janvier au dimanche 14 février** **Deux Voix** • **Du samedi 09 janvier au dimanche 14 février** **Je t'appelle de Paris** •

Les spectacles à ne pas manquer

CRÉATION

Une (micro) histoire économique du monde, dansée

de Pascal Rambert.

Un spectacle au carrefour des arts vivants pour comprendre le monde et son économie. Avec, entre autres, le philosophe Éric Méchoulan, des participants aux ateliers d'écriture et des voix de l'école nationale de musique Edgar-Varèse.

Théâtre de Gennevilliers, du 8 janvier au 22 février.

CRÉATION

Je t'appelle de Paris

avec Moussa Sanou et Mamadou Koussé.

Un drôle de texte signé du comédien burkinabé Moussa Sanou : qu'est-ce que la vie, les gens, à Paris lorsqu'on vient d'Afrique ? Qu'en raconte-t-on à ses compatriotes ? Qu'invente-t-on ? Fantaisiste et joyeux.

Nanterre Amandiers, du 9 janvier au 14 février.

COMÉDIE

Quand Feydeau s'en mêle

par la compagnie du Goupil.

Mis en scène par Samuel Debure, deux petits bijoux aux angles bien aiguisés de l'orfèvre Feydeau : Un bain de ménage et Feu la Mère de Madame.

Le Plessis-Robinson, théâtre du Coteau, 16 janvier.

CLASSIQUE

Le mariage forcé

de Molière.

La master class de l'école de spectacle Les Enfants de la comédie redonnent punch et frénésie aux tribulations farces du vieux mais riche Sganarelle et de la jeune mais pas si candide que ça Dorimène. Dans une mise en scène de Karin Catala.

Sèvres Espace Loisirs, 21 janvier.

HUMOUR

François Rollin

Ah ! L'immense François Rollin, seul en Colère ! L'ancien de Palace et des Guignols, l'absurde et fourbe roi d'Orcanie dans la série Kaamelott ! Avec sa passion de la langue dont il entretient les auditeurs de France-Culture chaque semaine avec sa chronique L'Œil du larynx.

Courbevoie, Centre culturel, 22 janvier.

CONTEMPORAIN

Le jour où Nina Simone a cessé de chanter

de Darina Al Joundi et Mohamed Kacimi.

Seule en scène, Noun est libanaise et enterre son père au son de la voix de Nina Simone. Un fort moment de théâtre, avec Darina Al Joundi.

Chaville, Atrium, 31 janvier.

CONTEMPORAIN

Alger Terminal 2

de et avec Rachid Akbal.

Le réel des hommes et des femmes dans les années quatre-vingts, les années noires, de fer et de sang de l'autre côté de la Méditerranée. Dans une mise en scène électrique de Julien Bouffier.

Colombes, Hublot, du 8 au 13 février.
Villeneuve, Espace 89, 18 et 19 février.

CONTEMPORAIN

Somewhere La Mancha

Compagnie Irina Brook.

Comment retrouver l'esprit d'aventure populaire de Cervantès ? En balançant Don Quichotte et son complice Sancho dans un « road théâtre » à travers l'Amérique, où l'on croise références hollywoodiennes, culture pop et ombres de Shakespeare. Réjouissant.

Clichy, Rutebeuf, 9 février.

CLASSIQUE

Le Legs - Les Acteurs de bonne foi

de Marivaux.

Deux pièces en un acte de Marivaux jouées par neuf comédiens et mises en scène par David Géry, directeur du Théâtre école du Phénix, scène nationale de Valenciennes. Burlesques, endiablées, modernes... comme Marivaux !

Boulogne, TOP, du 9 au 21 février.

HUMOUR

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

de Pierre Desproges.

Par le comédien Christian Gonon du Français, « une série de vrais sketches avec des vrais morceaux de bravoure entiers dedans, de la bassesse d'inspiration et quelques bouffées de tendresse... » Desproges rencontre la Comédie-Française, étonnant non ?

Bagneux, Victor-Hugo, 13 février.
Sèvres Espace Loisirs, 11 mars.
Asnières, Armande-Béjart, 31 mars.

ONE MAN SHOW

Jean-Louis Trintignant

Jean-Louis Trintignant de retour sur l'Avant-Seine de Colombes pour une équipée en poésie sur des textes de Prévert, Vian et Desnos.

Colombes, Avant-Seine, 12 février.

DÉCALÉ

Les Clowns

Mise en scène de François Cervantès Vous pensiez tout connaître des clowns ? Ceux de la Compagnie L'Entreprise pourraient bien vous surprendre... Malgré leur nez rouge, ils ne s'adressent pas aux plus petits. François Cervantès dirige ses trois clowns d'une main de maître. Il nous invite à les rejoindre dans un univers drôle et émouvant, et on les suit...
Théâtre Jean-Arp, à Clamart, Du mercredi 20 au dimanche 24 janvier.

Du mercredi 10 au mercredi 17 mars 20h30 - Dimanche à 15h30 Maison de poupée • Du vendredi 19 mars au samedi 17 avril 21h - Dimanche 16h Invasion

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE Samedi 16 janvier 20h30 La construction de soi - Un usage de la philosophie • Samedi 30 janvier 20h30 Le Bourgeois gentilhomme • Jeudi 04 février 20h30 L'Envol du pingouin • Du mercredi 17 au vendredi 19 février 20h30 Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port ? • Mardi 23 mars 20h30 Phasmes • Jeudi 25 mars 20h30 Candide • Mardi 30 mars 20h30 Les Caprices de Marianne

THÉÂTRE DE NEUILLY Jeudi 21 janvier 20h Les Justes • Dimanche 31 janvier 16h Baby Doll • Mardi 09 mars 20h30 Les Femmes savantes de Molière

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE Vendredi 22 janvier 20h45 24 heures de la vie d'une femme • Jeudi 28 janvier 20h45 Le Repas des fauves • Vendredi

05 février 20h45 Le Comique • Jeudi 11 février 20h45 Enfin libre ! • Mardi 16 février 20h45 Le Clan des divorcées • Jeudi 11 mars 20h45 Hors Piste

PALAIS DE LA CULTURE Vendredi 12 mars 20h45 Eric Antoine Humour • Samedi 20 mars 20h45 Les Homos préférèrent les blondes

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Jeudi 25 mars 20h45 Le Diable rouge • Mardi 19 janvier 20h45 Yaacobi et Leidentalde Hanokh Levin • Jeudi 28 janvier 20h45 Chat en poche avec Valérie Mairesse, Jean Benguigui, Arthur Jugnot • Mardi 02 février 20h45 Jules et Marcel • Du jeudi 04 au vendredi 05 février 20h45 Très chère Mathilde • Mardi 16 février 20h45 Anne Roumanoff • Jeudi 18 et vendredi 19 février 20h César, Fanny, Marius • Mardi 09 mars 20h30 Candide • Samedi 13 et dimanche 14 mars 20h45 - Dimanche à 16h Nebbia - Cirque Eloize (Québec) • Mardi 16 mars 20h30 Ivanov • Mercredi 17 et jeudi 18 mars 20h45 Baby Doll • Jeudi 25 mars 20h45 Le Diable rouge • Mardi 30 mars 20h45 Confidences à Allah

SCEAUX

LES GÉMEAUX Du jeudi 14 au lundi 18 janvier Du jeudi au samedi et le lundi à 20h45, le dimanche à 17h Philoctète • Du mercredi 27 au vendredi 29 janvier 20h45 L'Intranquillité Christophe Marguet et Frédéric Pierrot • Du mercredi 03 au dimanche 21 février 20h45 Macbeth • Du mardi 09 au dimanche 21 mars 20h - Dimanche à 17h Les Estivants

ANIMATHÈQUE MJC DE SCEAUX Vendredi 29 janvier 21h Les Vendredis de l'impro • Samedi 27 mars Oxmo Puccino Festival CHORUS des Hauts-de-Seine

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Dimanche 07 février 17h Coma idyllique • Du mercredi 10 au dimanche 14 février 21h - Samedi à 18h30 - Dimanche à 15h Le Cas Jekyll • Samedi 13 février 21h Ivanov • Du vendredi 12 au dimanche 14 mars 21h - 18h30 - 15h Sacrifices • Jeudi 25 et vendredi 26 mars 21h Baïbars

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Jeudi 21 janvier Le Mariage forcé de Molière • Jeudi 11 mars 21h La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute • Du mercredi 17 au jeudi 18 mars 21h Des souris et des hommes

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Mardi 12 janvier 20h30 Le Songe d'une nuit d'été • Du 21 au 23 janvier 19h30 Le Repas • Mardi 9 et mercredi 10 février 21h Léonce et Léa

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 Vendredi 29 janvier 20h30 Elias Leister a disparu • Vendredi 05 et samedi 06 février 20h30 Ceux qui viennent • Jeudi 18 et vendredi 19 février 20h30 AI-

! Invitations HDS.mag pages 78-79

Adresses page 77

Contemporain

Littoral entre Québec et Liban

Première dans la trilogie *Littoral - Incendies - Forêts* que l'écrivain canadien d'origine libanaise Wajdi Mouawad présentait en artiste associé au dernier festival d'Avignon,

la pièce a maintenant douze ans. En 1999, ce « road movie québécois » - un fils revient au Liban y enterrer le père qu'il n'a pas connu - était, déjà, présenté par Pierre Ascaride au

Théâtre 71 de Malakoff et lançait en France cette écriture « du rythme, du corps et de l'énergie ». Mouawad parle souvent d'agora à propos de son travail : une écriture et une mise en scène au millimètre, jamais improvisées mais construites au jour le jour dans le travail commun avec les comédiens. « *Littoral a pris son sens par les rencontres. C'est-à-dire ce besoin effrayant de nous extraire de nous-mêmes en permettant à l'autre de faire irruption dans nos vies, et de nous arracher à l'ennui de l'existence.* » Les vivants et les morts, le père et l'enfance, le ce qu'on est, ce qu'on voulait être et ce qu'on a laissé tomber en route sont de retour sur la scène nationale de Malakoff, dans une nouvelle production autour d'une question essentielle : « *Comment rester vivant avec ce qui est mort en nous ?* » ■

Littoral, Théâtre 71 de Malakoff, du 20 janvier au 21 février.



© THIBAUT BARON

Photo

L'aventure intérieure

On connaît l'histoire : riche, mécène et humaniste, Albert Kahn envoyait aux premières heures du XXe siècle des armées de photographes-cinéastes-reporters à l'assaut du temps qui fuit. Tous équipés de cette révolution chimique de l'autochrome, la première photographie couleur, et animés par la même volonté : saisir et conserver ce qui pouvait encore l'être pendant qu'il en était encore temps. Une véritable aventure humaine – et souvent physique – poussée au cœur du continent africain ou sur les chemins d'Asie. Mais l'aventure pouvait aussi être intérieure, comme en témoigne l'exposition *Bretagne : Voyager en couleurs* que l'on peut voir jusqu'à l'été prochain au musée Albert-Kahn. Et l'effet aujourd'hui, à un siècle de distance, est le même : un subtil mélange d'exotisme et de familiarité devant ces images d'un monde disparu au pays du bout de nos terres.

Montée en partenariat avec le musée de Bretagne



© MUSÉE ALBERT KAHN

et diverses collections privées, l'exposition présente une douzaine de films et près de 150 autochromes – dont la moitié appartiennent au musée départemental. Première : les incontournables audio-guides sont également téléchargeables et utilisables sur son propre lecteur. Mais on peut bien sûr couper le son et se laisser emporter par la beauté incroyable de ces tableaux photographiques, faire le voyage intérieur aux pays lointains d'Armor et d'Argoat. ■

Bretagne : voyager en couleurs, Boulogne, musée Albert-Kahn, jusqu'au 4 juillet (www.albert-kahn.fr/bretagne).

ANTONY

MAISON DES ARTS D'ANTONY Jusqu'au dimanche 17 janvier Exposition «Autour de l'estampe européenne» 20 artistes hongrois, danois et roumains • Du mercredi 17 février au dimanche 25 avril Exposition «Paysages»

BAGNEUX

MAISON DES ARTS DE BAGNEUX Jusqu'au mercredi 20 janvier Exposition «Installations sensibles» de Marie-Pascale Deluen • Du lundi 15 février au vendredi 16 avril Exposition «L'Afrique autrement» avec Olivier Sultan

THÉÂTRE VICTOR HUGO Du 12 février au 16 avril Exposition «Les Afriques autrement»

BOIS-COLOMBES

GALERIE CHARLEMAGNE Les 30 et 31 janvier Exposition internationale coloniale de Paris en 1931

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN Dimanche 17 janvier 15h Conférence «Bécassine, une légende du siècle dernier» • Dimanche 24 janvier

15h Conférence «Les collections photographiques en Bretagne» • **Dimanche 31 janvier** 15h Conférence «Les explorateurs bretons» • **Dimanche 07 février** 15h Conférence «Les collections photographiques du musée de Bretagne» • **Dimanche 14 février** 15h Conférence «Gustave Gain, un artiste photographe entre rigueur et poésie» • **Jusqu'au dimanche 04 juillet** Exposition «Bretagne, Voyager en couleurs (1907-1929)»

MUSÉE DES ANNÉES 30 Jusqu'au dimanche 31 janvier Exposition «Brigitte Bardot» • Du 17 janvier au 15 février Exposition «Léger accrochage» (Toiles du peintre Jan Wroblewski).

BOURG-LA-REINE

LES COLONNES Du 6 au 21 février Exposition «42^{ème} Salon Île-de-France : Invitée d'honneur Chen Ching Jung (peintre)»

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND Mardi 16 mars 19h Conférence «Chateaubriand et la politique» • Mercredi 24 et mercredi 31 mars 15h30 Conférence «La mer dans l'œuvre de Chateaubriand»

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS Du vendredi 15 janvier au dimanche 14 février Exposition «Max B» Peinture

COLOMBES

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE COLOMBES Jusqu'au samedi 13 mars Du mercredi au samedi de 14h à 18h Exposition «Gares à Lisch, l'épopée d'un architecte ferroviaire (1828-1910)»

COURBEVOIE

MUSÉE ROYBET-FOULD Jusqu'au lundi 08 février Tous les jours de 10h30 à 18h sauf mardi et jours fériés Exposition «Simone Véliot» Peinture, rétrospective 1947-2009

GENNEVILLIERS

GALERIE EDOUARD-MANET Jusqu'au 9 janvier Exposition «Sauvagerie domestique» Carte blanche à Anne Bonnin

ISSY-LES-MOULINEAUX

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER Jusqu'au dimanche 31 janvier Exposition «Hommage à René Dessrier»

ESPACE ICARE Jusqu'au vendredi 15 janvier Exposition «Alexandra Fontaine» • Du mardi 19 janvier au vendredi 12 février Exposition «Ursula Kahl»

MALAKOFF

MAISONS DES ARTS DE MALAKOFF Jusqu'au dimanche 31 janvier Exposition d'oeuvres figuratives de «Mesguich et Van der Meulen»

MONTRouGE

LA FABRIQUE Du samedi 06 février au vendredi 26 février Exposition «Miniartextil»

NANTERRE

GALERIE VILLA DES TOURELLES Jusqu'au dimanche 17 janvier Exposition «Observer la ville»

RUEIL-MALMAISON

CHÂTEAU DE MALMAISON Jusqu'au lundi 08 mars Exposition «La cave de Joséphine : le vin sous l'Empire à Malmaison»

ATELIER GROGNARD Jusqu'au lundi 08 mars Tous les jours de 13h30 à 19h sauf mardi. Exposition «Jean Dubuffet, œuvre gravé 1944-1984»

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Du samedi 16 janvier au dimanche 07 mars Exposition Pascale Fournier «Envol»

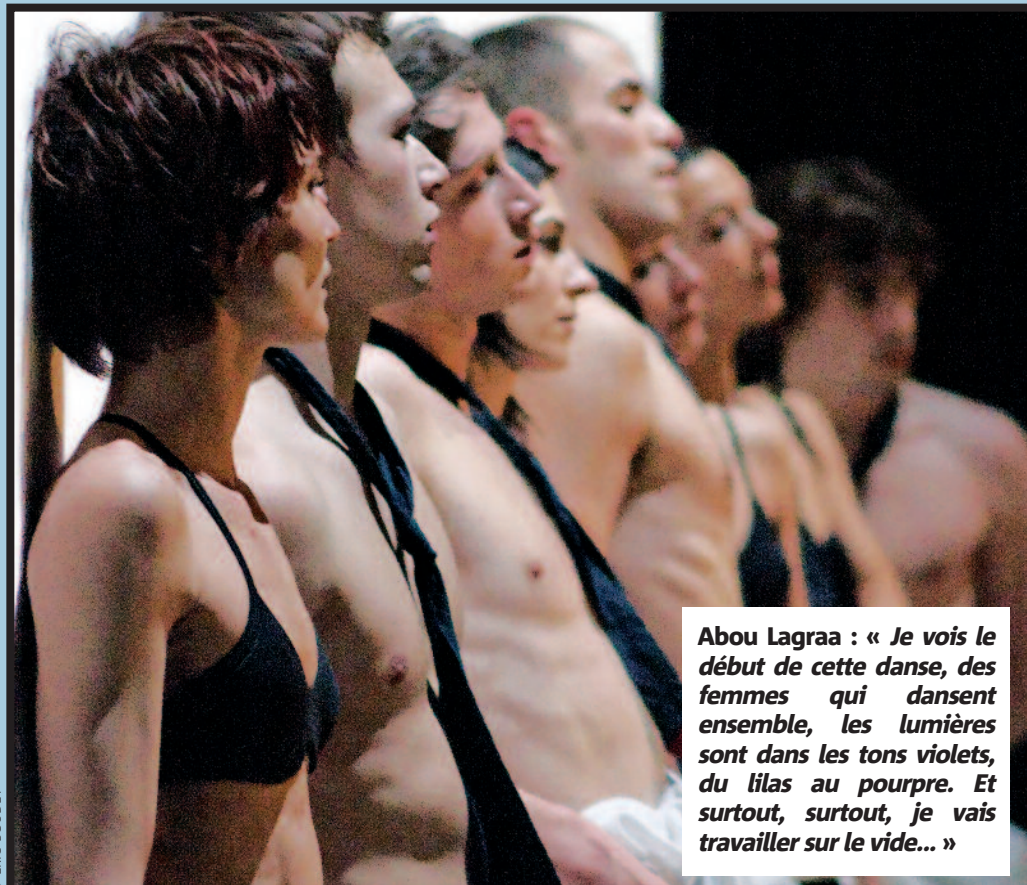
SCEAUX

MUSÉE DE L'ILE-DE-FRANCE - LES ECURIES Jusqu'au lundi 18 janvier De 10h à 17h Exposition «Didon et Enée»

MUSÉE DE L'ILE-DE-FRANCE - LE CHÂTEAU Dimanche 17 janvier 15h Conférence «Le château de Colbert» • **Dimanche 7 février** 15h Conférence «Les cascades du parc de Sceaux» • **Dimanche 21 février** 15h Conférence «Le domaine d'Arcueil, propriété des princes de Lorraine» • **Dimanche 21 mars** 15h Conférence «Le château de Bellevue, une trop petite maison de plaisance»

Création

Abou Lagraa danse le big bang



© ÉRIC BOUDET

Abou Lagraa : « Je vois le début de cette danse, des femmes qui dansent ensemble, les lumières sont dans les tons violets, du lilas au pourpre. Et surtout, surtout, je vais travailler sur le vide... »

Un an déjà que le danseur et chorégraphe Abou Lagraa est en résidence au théâtre des Gémeaux à Sceaux. On y découvre régulièrement ses pièces, chacune irriguée d'une passion pour l'énergie, le mouvement, la virtuosité. Orient, Occident, danse classique, contemporaine ou hip-hop – aucune frontière n'a finalement de sens pour le récent lauréat de l'International Movimentos Dance Prize : il les traverse toutes, reliant des mondes entre eux par l'amour du *danser*. La saison passée, c'était son duo D'Eux Sens et une reprise de RBVB. Déjà alors, il ouvrait quelques brèches sur le matériau nouveau de la prochaine création de sa compagnie La Baraka : « *Les images me viennent comme ça et j'essaie de comprendre ce qu'elles signifient, où elles vont me mener... Je vois le début de cette danse, des femmes qui dansent en-*

semble, les lumières sont dans les tons violets, du lilas au pourpre. Et surtout, surtout, je vais travailler sur le vide... » Un an de travail plus tard, les images qui vibraient dans l'imaginaire et le corps du créateur sont devenues chorégraphie pour sept danseurs : *Un monde en soi*, sur une musique jouée par le quatuor Debussy. On n'en connaît encore rien sinon ce qu'Abou Lagraa laisse filtrer et qui ne fait qu'attiser l'impatience : « *Au commencement était le vide. Telles sept sphères célestes, sept corps à histoire irriguent un espace d'abord vide, bientôt en proie à la prolifération des choses. Feux violets... instant insaisissable... mystère originel... scène primitive d'où surgit le cosmos tout entier – le big bang* ». ■ Un monde en soi, Sceaux, Les Gémeaux, 23 et 24 janvier.

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Mardi 26 janvier** 20h30 Je ne sais quoi

AUDITORIUM PAUL-ARMA **Samedi 30 janvier** 20h45 «Le concert spirituel,

Hervé Niquet» • **Vendredi 5 février** 20h30 Rencontres artistiques du conservatoire «Autour des cuivres» • **Samedi 13 février** 20h30 «De Bizet à Raveil : l'âge d'or de la musique française» • **Dimanche 14 février** 16h Beethoven • **Samedi 13 mars** 20h30 «Pee

Bee Trans Arts» • **Vendredi 19 mars** 20h30 Da Capo «Concert de piano classique»

FOYER DU THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Samedi 6 février** 20h30 «Le cabaret Antony Jazz»

AUDITORIUM SAINTE-MARIE **Vendredi 12 mars** 20h45 «Orchestre Padeloup»

ASNIÈRES-SUR-SEINE

STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES **Du vendredi 22 janvier au lundi 08 février** Il n'y a plus d'après... il n'y a plus qu'aujourd'hui !

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Lundi 18 janvier** 20h30 Spartacus Ballet national de Kiev • **Samedi 13 mars** 20h30 Art et séduction • **Jedi 18 mars** 20h30 Le Ballet national de Russie • **Samedi 27 mars** 17h30 Le Petit Chaperon Rouge Spectacle musical tout public

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Samedi 16 janvier** 20h30 Kora Jazz Trio Jazz World • **Dimanche 31 janvier** 17h Manuel Delgado Quintet • **Vendredi 05 février** 20h30 Zaza Fournier • **Lundi 08 mars** A partir de 22h Les Amuse-Girls Journée de la femme 2009 • **Samedi 13 mars** 20h30 Les Yeux Noirs • **Samedi 20 mars** 20h30 Nocce Tango

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE DE BAGNEUX **Vendredi 22 janvier** 20h30 Pablo Cueco et Mirtha Pozzi • **Vendredi 12 février** 20h30 The Golden Room Pop rock

BOIS-COLOMBES

SALLE DU CONSEIL DE LA MAIRIE **samedi 13 février** 20h30 Barber Shop Quartet

BOULOGNE-BILLANCOURT

CARRÉ BELLE-FEUILLE **Vendredi 15 janvier** 20h30 Manoir de mes rêves Angelo Debarre invite Thomas Dutronc, Marius Apostol, Tchavolo Hassan et Antonio Licusati • **Mardi 19 janvier** 20h30 Casse-Noisette • **Jedi 21 janvier** 20h30 André Minvielle et Lionel Suarez • **Samedi 23 janvier** 17h Jacques Haurogné chante Salvador • **Jedi 28 janvier** 20h30 La Framboise Frivole : Furioso • **Vendredi 12 février** 20h30 Renaud Garcia Fons Quartet • **Jedi 18 février** 20h30 Jean-Jacques Milteau • **Samedi 13**

HDS.plus
Hauts-de-Seine

Retrouvez l'intégralité du programme du festival Chorus dans notre supplément HDS.plus et sur www.chorus92.fr

Chorus
20 mars + 03 avril 2010
Le programme
Supplément de HDS mag janvier-février 2010

mars 20h30 Gotan Project • **Jeu** **18 mars 20h30** Carmen, l'amour sorcier • **Mardi 30 mars 20h30** Marie-Louise

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE **Vendredi 26 et samedi 27 mars 20h45** Ensemble Contraste

CHAVILLE

L'ATRIUM **Jeu** **18 février 20h45** Concerts de Marivel - Le Jazz & la Diva • **Mercredi 31 mars 20h45** Concerts de Marivel - Orchestre national d'Île-de-France • **Samedi 23 janvier 20h45** 8 Seasons • **Samedi 13 février 20h45** Les Ballets Jazz de Montréal • **Jeu** **18 février 20h45** Le Jazz et la Diva Opus 2 • **Vendredi 12 mars 20h45** Johnny Clegg • **Mercredi 31 mars 20h45** Titan Mahler

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND **Dimanche 14 février 17h** Récital «Romantique»

THÉÂTRE LA PISCINE **Mardi 12 janvier 20h30** Così Fan Tutte

LE PÉDILUVE **Jeu** **7 janvier 20h** Pocket Quartet - Laurent Mignard - Jazz New Or-

leans • **Jeu** **14 janvier 20h** Pocket Quartet - Laurent Mignard - Jazz New Orleans • **Jeu** **21 janvier 20h** Duo Links : Rémi Durupt, Percussion & Laurent Durupt, piano Musique classique • **Jeu** **28 janvier 20h** Okou Folk Soul • **Jeu** **04 février 20h** Ravi Prasad (Inde) - Musique traditionnelle • **Jeu** **11 février 20h** David Walters (Fr) - Chanson créole • **Jeu** **18 février 20h** Duo Alizé : Askar Ishangaliyev, violoncelle & Antoine Alerino, piano Musique classique • **Jeu** **25 février 20h** Féloche - Chanson Cajun Musique classique • **Jeu** **4 mars 20h** Nuru Kane (Sénégal) - Blues • **Jeu** **11 mars 20h** Declan De Barra (Irlande) Folk • **Jeu** **18 et vendredi 19 mars 20h** Robin Mc Kelle (Etats-Unis) - Jazz • **Jeu** **25 mars 20h** Musique classique • **Jeu** **01 avril 20h** Sons d'ici (scène locale rock de Châtenay-Malabry)

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Jeu** **11 et vendredi 12 février 20h30** PRESS • **Jeu** **18 et vendredi 19 février 14h30 et 20h30** Pling

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Dimanche 14 février 20h30** Le Couronnement de Popée • **Samedi 13 mars 20h30** No(s) Limite(s)

CLICHY

THÉÂTRE RUTEBEUF **Vendredi 15 janvier 21h** Mansfield TYA • **Samedi 16 janvier 20h30** Thomas Ngijol • **Mardi 19 janvier 20h30** Skye • **Samedi 30 janvier de 18h à minuit** Face à la mer - Guillivan - Sandra Nkaké Festival «Bas les watts» • **Vendredi 19 février 21h** Mell

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Jeu** **11 mars 20h30** Le Jardin des délices • **Mardi 23 mars 20h30** Fresque, femmes regardant

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Jeu** **14 janvier 20h45** Hair Opéra rock • **Lundi 18 janvier 21h** André Minvielle et Lionel Suarez • **Mardi 26 janvier 20h45** Gérard Darmon On s'aime • **Jeu** **28 janvier 20h45** L'Histoire du music-hall depuis la préhistoire Spectacle musical • **Dimanche 31 janvier 16h** Orchestre national d'Île-de-France • **Lundi 01 février 21h** Bernard Bruel «Hommage à Jacques Brel» • **Jeu** **11 février 20h45** Les Ballets Jazz de Montréal • **Lundi 15 février 21h** Sylvain Luc et Rosario Giulani • **Jeu** **18 février 20h45** Ensemble orchestral des Hauts-de-Seine • **Jeu** **11 mars 20h45** Ceccarelli Fa-

mily Tour • **Lundi 15 mars 21h** Ben Ricour • **Lundi 29 mars 21h** Sarah Lenka

CENTRE CULTUREL **Vendredi 12 février 21h** Gérard Berliner chante Reggiani • **Mercredi 17 mars 20h30** Jean-Marc Luisada, Piano • **Vendredi 26 mars 14h et 21h** Attitudes

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS **Du vendredi 12 au mardi 16 mars** Showroom-dummies Danse • **Du jeudi 18 au dimanche 21 mars** Eternelle Idole

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Mardi 16 et mercredi 17 mars** Mardi à 20h30 - Mercredi à 19h30 Le Jardin des délices

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE **Samedi 23 janvier 20h30** Pierrot Multiple • **Vendredi 12 mars 20h30** Varèse in Focus • **14, 17 et 18 janvier** L'Homme dans la ville • **Vendredi 29 et samedi 30 janvier** Autour de Thierry Mey

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE **Jeu** **14 janvier 20h30** Les Désaxés • **Mercredi 27 janvier 20h30** Vents d'horizons • **Mardi 09 février 20h30** Magicien(s) tout est écrit Spectacle de prestidigitation • **Samedi 13 février 20h30** Le jazz fait son cirque • **Jeu** **11 mars 20h30** Erik Satie, l'énergumène • **Vendredi 19 mars 20h30** Quatuor Elysée

SALON DE L'HÔTEL DE VILLE **Dimanche 24 janvier 17h** Cell'Offenbach • **Dimanche 07 février 17h** Marc Coppey

PUTEAUX

THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE **Samedi 16 janvier 15h** Le Petit Prince • **Mercredi 20 janvier 20h45** Raphaël • **Dimanche 24 janvier 20h45** La Belle Hélène • **Mardi 02 février 20h45** Soirée Diaghilev • **Dimanche 14 mars 15h** Carmina Burana • **Vendredi 19 mars 20h45** Celtic Legends

VIEILLE EGLISE **Dimanche 07 février** 15h
Pierre Etcheverry • **Mercredi 17 mars**
20h45 Haendel & Co • **Dimanche 28**
mars 15h Haendel & Co

PALAIS DE LA CULTURE **Vendredi 19 fé-**
vrier 20h45 André Manoukian Trio

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Vendredi**
15 janvier 20h45 Raphaël • **Samedi 16**
janvier 20h30 Don Giovanni de Mozart
• **Dimanche 17 janvier** 16h30 Peer Gynt
Orchestre national d'Ile-de-France • **Sam-**
edi 23 janvier 20h45 No(s) Limite(s)
Compagnie hip hop Alexandra N'Possee
• **Mardi 26 janvier** 20h45 Benjamin Bio-
lay • **Dimanche 31 janvier** 16h30 Chat
en poche avec Valérie Mairesse, Jean Ben-
guigui, Arthur Jugnot • **Vendredi 29 janvier**
20h45 The Rabeats (Tribute to the
Beatles) • **Samedi 30 janvier** 20h30 Co-
corico • **Samedi 06 février** 20h45 Par-
fums Andalous • **Vendredi 12 février**
20h45 Good Morning Mr Gershwin • **Samedi**
13 février 20h45 Manoir de mes
rêves Hommage à Django Reinhardt • **Di-**
manche 14 février 16h Xavier Mortimer
• **Mercredi 10 mars** 20h45 Ballet natio-
nal de Russie • **Samedi 20 mars** 20h45
Rioul Dance New-York • **Samedi 27**
mars 20h30 La Veuve joyeuse

ARIEL CENTRE-VILLE **Du mardi 02 au**
vendredi 05 février 21h Bernard Bruel
chantent Jacques Brel • **Mercredi 10,**
vendredi 12 et samedi 13 février 21h
Piazzola, Gardel «Classic tango»

ARIEL HAUTS-DE-RUEIL **Judi 11 février**
21h The Barber Shop Quartet

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES **Samedi 06 fé-**
vrier Récital «Improvisation au piano»

SCEAUX

LES GÉMEAUX **Samedi 23 et dimanche**
24 janvier Samedi à 20h45 et dimanche
à 17h Un monde en soi Chorégraphie
Abou Lagraa • **Du jeudi 11 au samedi 13**
février 21h30 André Manoukian Quar-
tet • **Vendredi 12 mars** 21h30 Jazz à
la Défense 2009 «Yuval Amihai Quin-

Concerts

Rencontres Landowski : classique et insolite



Margaret Leng-Tan, la «
diva du piano d'avant-
garde » sera précédée
de l'intervention d'un or-
chestre éphémère d'une
vingtaine de « toy pia-
nistes »

© MICHAEL DAMIES

Si le travail quotidien des conserva-
toires est souvent invisible à
qui n'est pas « dedans », le pro-
pos des Rencontres Landowski
est justement l'ouverture : la
programmation de cette année
a de quoi faire taire ceux qui
trouvent le classique un peu
« plan plan »...

On retiendra notamment deux
soirées consacrées aux ondes
Martenot, « l'ancêtre du syn-
thétiseur ». Elle connaissent au-
jourd'hui un regain d'intérêt, au-
delà même de la musique dite
contemporaine : rendez-vous
donc le mercredi 10 février avec
le concerto pour ondes Martenot
et orchestre (conservatoire de
Boulogne, 20 h) et le jeudi
11, où carte blanche est don-

née à l'ondiste Christine Ott, ac-
compagnée d'invités inclassables
– Yann Tiersen, Marc Sens, Syd
Matters... (théâtre de Neuilly, 20 h)

On reste dans l'inhabituel le len-
demain (12 février) avec un
concert de *toy piano*, autrement
dit piano miniature qui n'a de
jouet que l'apparence. Un ins-
trument mis à l'honneur par
John Cage et joué ici par Mar-
garet Leng-Tan, la « diva du
piano d'avant-garde » laquelle
sera précédée de l'intervention
d'un orchestre éphémère d'une
vingtaine de « toy pianistes »
amateurs et confirmés (Gen-
nevilliers, rotonde du conser-
vatoire, 20 h). Enfin le samedi
13 février est dédié à la harpe

bleue, une harpe amplifiée mu-
nie de tous les effets électro-
acoustiques imaginables qui
plongent le somptueux instru-
ment dans un bain de jouvence
(conservatoire de Clichy, 14 h).
Le dimanche 14, le concert de
clôture nous ramènera vers un
instrument au plumage et au
ramage plus classiques, l'indé-
modable piano de concert dans
le cadre de la Maison de Cha-
teaubriand pour un hommage
à Chopin. ■

Rencontres Landowski,
du 10 au 14 février.
Réservation indispensable :
Magali Rayer – 01.47.29.34.26
– mrayer@cg92.fr
Programme complet sur
www.vallee-culture.fr).

tet» • **Vendredi 26 mars** 20h45 Angelo Debarre et Ludovic Beyer Quintet

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
Samedi 16 janvier 18h30 Cités Danse variations Suresnes Cités Danse • **Mercredi 13 et jeudi 14 janvier** 21h Cités Danse variations • **Samedi 16 et mardi 19 janvier** à 21h - **Dimanche 17 janvier** à 17h Raphaëlle Delaunay - Blanca Li Suresnes Cités Danse • **Les 21, 24, 25, 28, 30 et 31 janvier** 21h jeudi et lundi- 18h30 samedi - 15h dimanche Cités Danse connexions Suresnes Cités Danse • **Du vendredi 22 janvier au dimanche 24 janvier** 21h sauf dimanche à 17h Sébastien Lefrançois Suresnes Cités Danse • **Mardi 26 et mercredi 27 janvier** 21h Pierre Rigal Suresnes Cités Danse • **Du vendredi 29 janvier au dimanche 31 janvier** 21h sauf dimanche à 17h Mourad Merzouki • **Vendredi 05 février** 21h Je ne sais quoi • **Samedi 13 et dimanche 14 mars** 21h et dimanche à 17h Blue Velvet Babouche • **Dimanche 28 mars** 17h Accentus

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Mercredi 27 janvier** 21h Furioso - La Framboise fri-vole • **Mercredi 10 février** 21h Barber Shop

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES **Du 25 janvier au 27 mars** 12ème Festival Artdanthe www.artdanthe.fr • **Samedi 9 et dimanche 10 janvier** 18h30 - Dimanche à 17h L'Après • **Mercredi 13 janvier** 20h30 Ferran Savall • **Samedi 16 janvier** 20h30 Von Magnet • **Dimanche 24 janvier** 16h Voix Etouffées Musique classique • **Jeudi 01 avril** Béatrice Massin / Les Fêtes galantes Musique et danse baroque

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 **Lundi 08 mars** 20h30 Nayanda

! Invitations HDS.mag pages 78-79

Adresses page 77

Les concerts à ne pas manquer

OPERA ROCK

Hair

En plein revival sixties et seventies, on ne peut mieux commencer l'année qu'avec le comeback du mythique opéra rock. Peace and Love! Courbevoie, Carpeaux, 14 janvier.

Hair



JAZZ WORLD

Kora Jazz Trio

En écho sonore à l'exposition d'arts plastiques Afriques Autrement, Bagneux reçoit le plus « autrement » des trios jazz : Abdoulaye Diabaté au piano, Moussa Cissoko aux percussions et Djeli Moussa Diawara à la kora, harpe-luth du pays mandingue. Brûlant ! Bagneux, Victor-Hugo, 16 janvier.

CONTEMPORAIN

Kafka-Fragmente

de György Kurtag. Quarante duos pour voix et violons composés en 1985 sur des textes de Franz Kafka, intimes et puissants, incarnés par sept corps mis en scène par Antoine Gindt. Un théâtre musical extrêmement contemporain et immédiatement accessible. Théâtre de Gennevilliers, du 29 janvier au 5 février.

JAZZ ELECTRO

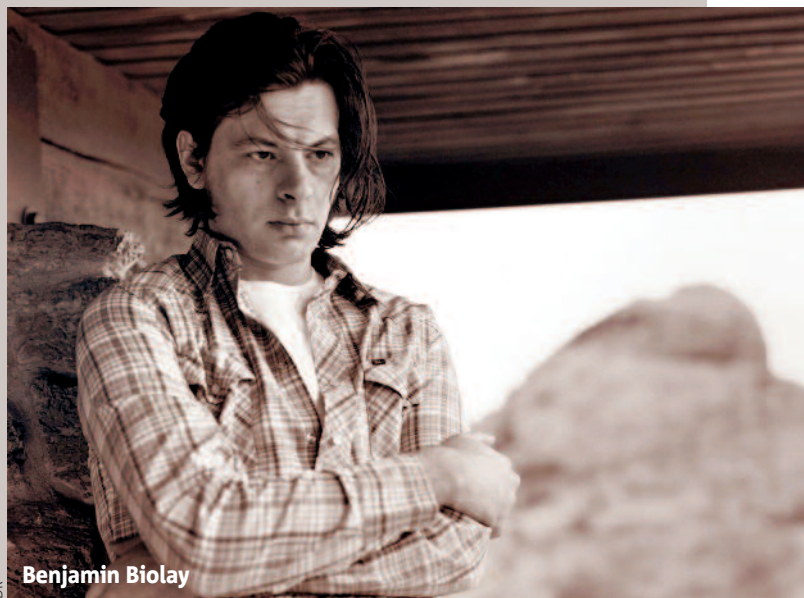
Érik Truffaz et Sly Johnson

Fidèles de nos scènes, le trompettiste Erik Truffaz (Jazz à La Défense) et Sly Johnson (la plus soul des beat box) retrouvent le batteur Philippe « Pipon » Garcia. Trois hommes dans la ville. Nanterre, Maison de la musique, 17 janvier.

OPÉRETTE

La Belle Hélène

de Jacques Offenbach
 La délirante guerre de Troie, avec cuivres fourbis et art de l'air qui tue. Par le bien nommé orchestre Jacques Offenbach dirigé par Pierre Camier. Alors, opéra ou opérette ? Puteaux, théâtre des Hauts-de-Seine, 24 janvier.



Benjamin Biolay

CHANSON

Benjamin Biolay

Sombre, dense, incisif – et excellent musicien, Benjamin Biolay retourne devant le public avec La Superbe, un nouveau double bagage plein de désillusions. En avant-première à Rueil avant ses dates parisiennes. Rueil, TAM, 26 janvier.

CLASSIQUE

Marc Coppey

Abordant la quarantaine, le violoncelliste est devenu l'un des grands archets d'aujourd'hui. Dans un programme solo en équilibre entre avant-hier (Bach), hier (Cassado) et aujourd'hui (Dutilleux). Neuilly, salon hôtel de ville, 7 février.

JAZZ

André Manoukian Trio

En trio, le pianiste jazz qui plonge la musique dans le bain modal arménien, ses échappées orientales, ses blue notes qui prennent aux tripes. À découvrir d'urgence. Sceaux What, du 11 au 13 février.



André Manoukian

Puteaux, Palais de la culture, 19 février.

OPÉRA

Le Couronnement de Poppée

de Monteverdi.
 Le dernier opéra de Monteverdi, l'irrésistible ascension de Poppée (soprano) vers le statut d'impératrice – un célèbre duo d'amour avec Néron (mezzo-soprano) – et la chute en cours de route de Sénèque (basse). L'ensemble de musique baroque Les Paladins est dirigé par Jérôme Correas.

Clamart, Jean-Arp, 14 février.

CHANSON

Mell

Entre chanson française toute cassée et punk rock explosif, de Mon pied en pleine face à C'est quand qu'on rigole ?, voilà Mell, complètement inclassable, comme un Western Spaghetti... Ça tombe bien, il paraît que c'est le titre du prochain album ! Clichy, Rutebeuf, 19 février.

Théâtre

Les Pestacles des p'tits coteaux



Ah être parents ! La joie de nous emmener au théâtre et de nous voir rigoler ! Mais on n'a pas toujours la chance d'avoir, à côté de la maison, un endroit bien pour ça. Eh bien voilà, justement, le théâtre du Coteau au Plessis-Robinson et sa belle spécialité de spectacles pour nous. Avec des séances pour quand on est à l'école en semaine et des spéciales en famille le week-end. Théâtre musical, contes, marionnettes, clowns... il y en a pour tout le monde. Et puis ne croyez pas que c'est du spectacle facile à faire, au contraire : c'est sans doute nous les plus exigeants, on est curieux, pas encore blasés et on ne peut pas nous avoir à l'intox ! Alors, il y a quoi pour nous en ce début d'année ? *Mondo Piccolo* : l'aventure d'une fille qui est clown et musicienne, elle joue de la flûte dans toutes les musiques du monde. Ah oui, il y a un beau festival de marionnettes aussi, avec des histoires qui sont aussi des histoires de grands : *Tontonballons et les Trois Mousquetaires* et *La Belle et la Bête, le piège...* Allez les p'tits coteaux, rendez-vous au prochain pestacle ! ■

Le Plessis-Robinson, théâtre du Coteau. *Mondo Piccolo*, 10 janvier (à partir de 5 ans). *La Fée des rêves*, 31 janvier (à partir de 2 ans). *Moi, j'étais où quand je n'existais pas*, 6 février (à partir de 3 ans). *Tontonballons et les Trois Mousquetaires*, 7 février (à partir de 6 ans). *La Belle et la Bête, le piège*, 14 février (à partir de 5 ans).

• Invitations HDS.mag pages 78-79

Adresses page 77

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Mardi 09 février** 20h A mi-chemin A partir de 4 ans

ASNIÈRES-SUR-SEINE

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Mercredi 03 février** 15h30 Fée(s) A partir de 3 ans

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Dimanche 24 janvier** 17h Raté-rattrapé-raté • **Mercredi 03 février** 10h30 et 14h30 Eby, Blanche Neige et le mangeur de contes A partir de 6 ans • **Dimanche 07 février** 17h Fears A voir à partir de 8 ans • **Mercredi 17 et jeudi 18 février** 10h30 et 14h30 Comment devient-on chamoune? A partir de 5 ans • **Mercredi 10 et jeudi 11 mars** 9h30 et 10h30 Ba, Ba A partir de 1 an • **Mercredi 17 mars** 10h30 et 14h30 Le bateau de Nino A partir de 4 ans

BOULOGNE-BILLANCOURT

CARRÉ BELLE-FEUILLE **Samedi 06 février** 11h et 14h30 La Barbe Bleue A partir de 7 ans • **Samedi 13 mars** 11h et 17h Quand les mains murmurent A partir de 3 ans

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE **Dimanche 17 janvier** 17h Mon Pinocchio

CHAVILLE

L'ATRIUM **Dimanche 31 janvier** 15h Trio pour un p'tit pois A partir de 3 ans • **Dimanche 21 mars** 15h Mon Pinocchio A partir de 6 ans

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Vendredi 29 janvier** 19h30 La Nuit électrique A voir en famille • **Dimanche 07 février** 16h Plateau Cirque • **Vendredi 12 février** 19h30 La Maison A voir en famille

COLOMBES

LE HUBLLOT **Du mercredi 20 au samedi 23 janvier** La Reine des neiges Spectacle de marionnettes • **Du mercredi 27 au samedi 30 janvier** La Reine des neiges Spectacle de marionnettes

L'AVANT-SEINE **Du lundi 15 au mercredi 17 mars** Louise / Les Ours A partir de 7 ans

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL **Samedi 30 janvier** 16h Dans mon zoo, Y'a des ami' mots • **Samedi 20 février** 16h Oeuf pour oeuf A partir de 3 ans

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU **Dimanche 31 janvier** 16h La Fée des rêves • **Samedi 06 février** 16h Moi, j'étais où quand je n'existais pas • **Dimanche 07 février** 16h Tonton ballons et les trois mousquetaires • **Dimanche 14 février** 16h La Belle et la Bête, le piège

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 **Mercredi 13 janvier** 15h30 et 19h30 La mer en pointillés A partir de 3 ans • **Mardi 09 et mercredi 10 mars** 19h30 La Barbe Bleue A partir de 8 ans

MONTRouGE

LA DISTILLERIE **Les mercredis 20 janvier, 03 et 24 février - Les dimanches 24 janvier et 14 février** 15h - **Dimanche à 16h** Pimpon d'Or • **Mercredis 03, 10 et 17 mars - Dimanche 14 mars** 15h - **Dimanche à 16h** Gaspard et Joséphine Spectacle de marionnettes à fils

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE **Mercredi 10 février** 15h Le Roman de Renart

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Vendredi 05 et samedi 06 février** 20h30 - **Samedi à 14h30** La Fiancée du magicien A voir en famille dès 4 ans

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES **Vendredi 8 janvier** 20h30 Louis, l'Enfant de la nuit Théâtre d'objet - A partir de 6 ans • **Samedi 20 mars** 10h30 et 14h30 Barulhada A partir de 3 ans

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpreau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'Église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'Église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantîn
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14, avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6, rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT
12, place Claude-Dubussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16, rue des Terres
01.46.63.10.54
SALLE JEAN-RENOIR
7, villa des Aubépines
01.41.19.83.00
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN
14 rue du Port
01.55.19.28.00
www.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44
www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredelaclarte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis Boulevard Joffre
01.46.63.76.96

T.A.C

4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

CHÂTENAY-MALABRY

ÉCOLE CENTRALE
2 avenue Sully-Prudhomme
01.46.83.70.10
LE PEDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70
www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.55.90.52.35

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeupliernoir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com
MUSÉE ROYBET FOULD
178, bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50
www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00 www.lesitedu-cube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste Gervais
01.41.23.80.60 www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

ESPACE RAYMOND-MORETTI
2 esplanade du Général-de-Gaulle - La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL
33 rue Gabriel-Péri
01.41.05.50.00
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.32.24.42
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri 01.41.05.50.00

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90
www.ville-meudon.fr

MONTROUGE

THÉÂTRE DE MONTROUGE
2 place Émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
GALERIE VILLA DES TOURELLES
9, rue des Anciennes-Mairies
www.nanterre.fr
THÉÂTRE DES ÉGRÉGORES
Arènes de Nanterre
220, avenue de la République
01.40.44.87.69
www.theatre-des-egregores.com

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY
167 avenue Charles-de-Gaulle
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
THÉÂTRE LE VILLAGE
4 rue de Chézy 01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michels
01.47.22.05.63 www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.92.94.77
billetterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.92.94.77
www.ths.puteaux.fr
VIEILLE ÉGLISE
Quai de Dion-Bouton
billetterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch
ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison

CHATEAU DE MALMAISON

avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS PIERROTS
6, rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44 - www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounot
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67 - www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96 - www.mjc-sceaux.com
MUSÉE D'ILE DE FRANCE
01.41.87.29.50
www.chateau-sceaux.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34 - www.sel-sevres.org
MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

JEAN-VILAR
16, place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
SALLE DES FÊTES
01.42.04.72.47

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91 - www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Lagagneu
01.47.93.53.40

VILLE D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25
CHÂTEAU
Quai de Dion-Bouton
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157, bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 1000 invitations

Écrire à HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispans • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Les gagnants, dans la limite des quantités disponibles, 2 places par foyer maximum, recevront une contremarque par courrier.



© PHILIPPE SAVOIR

Six invitations à gagner pour chacune des soirées du festival Art-dan-thé

ANTONY

Théâtre Firmin-Gémier

Théâtre

Du mardi 16
au dimanche 28 mars
Les Noces du rétameur
suivi de «La Fontaine aux saints»
10 invitations

ASNIÈRES-SUR-SEINE

Théâtre Armande-Béjart

Musique/Danse

Lundi 18 janvier 20h30
Spartacus Ballet national de Kiev
40 invitations

Musique/Danse

Samedi 13 mars 20h30
Art et séduction
40 invitations

Théâtre

Mercredi 27 janvier 20h30
Chat en poche
20 invitations

Théâtre

Judi 04 février 20h30
Le Comique
de et avec Pierre Palmade
10 invitations

BOULOGNE-BILLANCOURT

Musée

des années 30
Exposition
Jusqu'au 31 janvier
«Brigitte Bardot»
100 invitations

Musée départemental
Albert-Kahn

Exposition

Jusqu'au 4 juillet
«Bretagne, Voyager en couleurs
(1907-1929)»
100 invitations

Théâtre de l'Ouest Parisien

Théâtre

Samedi 16 janvier 20h30
La Tragédie comique
20 invitations

Théâtre

Samedi 30 janvier 20h30
Au bord de l'eau
20 invitations

Théâtre

Samedi 6 février 20h30
Voyage - 1er épisode
20 invitations

Théâtre

Judi 11 et
mardi 16 février 20h30
Les Legs -
Les Acteurs de bonne foi
20 invitations
par représentation

Théâtre

Judi 11 mars 20h30
Le Banquet
20 invitations

CHÂTENAY-MALABRY

Le Pédiluve

Musique/Danse

Judi 7 janvier 20h
Pocket Quartet -
Laurent Mignard -
Jazz New Orleans
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 14 janvier 20h
Pocket Quartet -
Laurent Mignard -
Jazz New Orleans
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 21 janvier 20h
Musique classique Duo Links :
Rémi Durupt, Percussion
& Laurent Durupt, piano
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 28 janvier 20h
Okou - Folk Soul
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 04 février 20h
Ravi Prasad (Inde) -
Musique traditionnelle
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 11 février 20h
David Walters (Fr) -
Chanson créole
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 18 février 20h
Musique classique Duo Alizé :
Askar Ishangaliyev, violoncelle &
Antoine Alerino, piano
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 25 février 20h
Musique classique Féloche -
Chanson Cajun
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 4 mars 20h
Nuru Kane (Sénégal) - Blues
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 11 mars 20h
Declan De Barra (Irlande) Folk
2 invitations

Musique/Danse

Jeudi 18 et
vendredi 19 mars 20h



© FABENNE RAPPEAU

Le comique avec Pierre Palmade

Robin Mc Kelle (Etats-Unis) -
Jazz
2 invitations

COLOMBES

L'Avant-Seine

Théâtre

Mardi 26 janvier 20h30
Push Up
20 invitations

Théâtre

Mardi 02 février 20h30
Hamlet
20 invitations

Théâtre

Mercredi 03 février 20h30
Le Révizor
20 invitations

Théâtre

Mardi 09
et mercredi 10 février 20h30
Alice et cetera
**20 invitations
par représentation**

Théâtre

Mercredi 17 février 20h30
Le Roi nu
20 invitations

Jeune public

Mardi 16 mars 20h30
Louise / Les Ours
A partir de 7 ans
20 invitations

NANTERRE

Théâtre des Amandiers

Théâtre

Mardi 19 janvier 21h
Je t'appelle de Paris
30 invitations

SURESNES

Théâtre de Suresnes

Jean-Vilar

Musique/Danse

Jeudi 14 janvier 21h
Cités Danse variations :
Hiroaki Umeda
Suresnes Cités Danse
10 invitations

Musique/Danse

Mardi 19 janvier à 21h
Raphaëlle Delaunay - Blanca Li
Suresnes Cités Danse
10 invitations

Musique/Danse

Dimanche 24 janvier à 15h
et samedi 30 janvier à 18h30
Cités Danse connexions
Suresnes Cités Danse
**10 invitations
par représentation**

Musique/Danse

Dimanche 24 janvier 17h
Sébastien Lefrançois
«Ficelle d'Encre»
Suresnes Cités Danse
10 invitations

Musique/Danse

Mercredi 27 janvier 21h
Pierre Rigal «Asphalte»
Suresnes Cités Danse
10 invitations

Musique/Danse

Dimanche 31 janvier 17h
Mourad Merzouki
Suresnes Cités Danse
10 invitations

Musique/Danse

Vendredi 05 février 21h
Je ne sais quoi
10 invitations

Théâtre

Dimanche 07 février 17h
Coma idyllique
10 invitations

Théâtre

Dimanche 14 février 18h30
Le Cas Jekyll
10 invitations

Théâtre

Samedi 13 février 21h
Ivanov
10 invitations

Théâtre

Dumanche 14 mars 15h
Sacrifices
10 invitations

VANVES

Théâtre de Vanves

Musique/Danse

Du 25 janvier au 27 mars
12ème Festival Artdanthé -
Danse à Vanves : 52 spectacles, 40
compagnies, 19 créations/
3 focus et 2 résidences
Programme complet :
www.artdanthe.fr
6 invitations par soirée

VILLENEUVE-LA-GARENNE

Salle des fêtes

Musique/Danse

Vendredi 22 janvier
Renan Luce
4 invitations



Céline - 15 ANS

« Quelle formation suivre pour faire le métier qui me plaît ? »



Florent - 14 ANS

« Je veux rencontrer des professionnels pour connaître leur métier. »



Sophie - 13 ANS

« J'ai une passion, est-ce que je peux en faire un métier ? »

top

MÉTIER'92

LE FORUM DES MÉTIERS ET DE LA RENCONTRE PROFESSIONNELLE

CNIT / LA DÉFENSE
11/12 /13 FÉVRIER 2010
800 métiers et 1300 professionnels

Inspection académique
Hauts-de-Seine



TopMétier'92 est un événement organisé par le Conseil général
www.topmetier92.fr

92
Conseil général
Hauts-de-Seine

Création et réalisation : Conseil général des Hauts-de-Seine - Direction de l'accompagnement - © 2009/2010 Hauts-de-Seine - 11/2010 - 10 pages